

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1309/15
ISSN 2354-4597
2.20 €
06.03.2015

POLICE



Police lisse

Les conflits internes et les scandales à répétition des dernières années ont marqué la police grand-ducale. La coalition tente de faire revenir le calme avec une réforme et un renouvellement de la hiérarchie.

Regards p. 12

EDITO

Klima retten en passant S. 2

Die EU-Kommission hat Vorschläge für die Pariser Klimakonferenz erarbeitet - als Anhang zu ihrem Energieunion-Projekt.

NEWS

Mehr Geld oder mehr Kinder? S. 4

Die Umfrage zum „congé parental“ soll klären, wo es Defizite gibt und wie durch eine Reform alles besser werden kann.

REGARDS

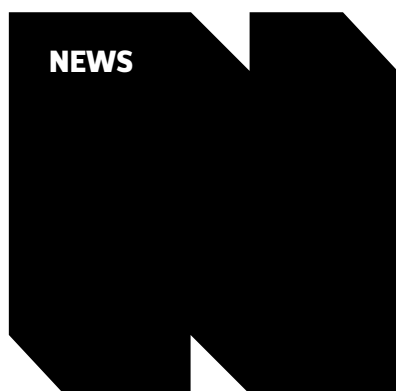
In Amerika bist du „schwarz“ S. 14

In ihrem gefeierten Roman „Americanah“ beschreibt Chimamanda Ngozi Adichie Schattierungen des US-amerikanischen Rassismus.



0 1 3 0 9

5 453000 211009



EDITORIAL

WER RETTET DAS KLIMA?

Die EU passt

Raymond Klein

Eigentlich müsste sich die Weltgemeinschaft zusammenraufen und ein wirksames Klimaschutzabkommen verabschieden. Was die EU jetzt vorgelegt hat, ist dafür wenig hilfreich.

Mindestens 60 Prozent weniger CO₂ bis 2050, das ist es, was die EU-Kommission dem Planeten Erde verschreibt, um sie vom Klimawandel zu heilen. In ihrer Mitteilung vom 25. Februar entwirft sie eine EU-Strategie für die Weltklimakonferenz im Dezember 2015 in Paris. Dort soll endlich ein internationales Abkommen zustande kommen mit dem Ziel, die Erderwärmung auf plus zwei Grad zu begrenzen.

Wie verfahren die Situation ist, erkennt man schon daran, dass sich die Weltgemeinschaft auf der vorhergehenden Klimakonferenz auf das Prinzip der „Selbstdifferenzierung“ verständigte: Bis zum 31. März soll jedes Land seinen Beitrag zum Klimaschutz nach Gutdünken formulieren - so bezieht zum Beispiel die Kommission ihr weltweites 60-Prozent-Ziel nicht auf das Referenzjahr 1990 sondern auf 2010. Die Ankündigung der EU, sich selber eine Senkung des CO₂ um 40 Prozent aufzuerlegen, kommt fristgerecht, ist aber bereits seit Oktober bekannt.

Die gute Nachricht für den Klimaschutz ist, dass die EU „ein transparentes und dynamisches rechtsverbindliches Übereinkommen“ anstreben will. Damit stellt sie sich gegen die Option, sich in Paris mit einem Abkommen zu begnügen, das aus einer völlig unverbindlichen Liste von Ankündigungen besteht. Erfreulich auch, dass unter dem Eindruck des Konflikts mit Russland die europäische Abhängigkeit von fossilen Energieträgern als Problem erkannt wurde. Außerdem verspricht die EU den Ländern des Südens „stabile und kalkulierbare“ Finanzhilfen für eine emissionsarme Entwicklung.

Ist die EU also die Musterschülerin der Weltgemeinschaft? Was auf den ersten Blick nach Streberei aussieht, entpuppt sich bei genauem Hinsehen als geschicktes Marketing einer Verhandlungsposition, die zwar den Klimaschutz ernst nimmt, aber nicht wirklich ein summa cum laude verdient. Schon die als globales Verhandlungsziel vorgeschlagenen 60 Prozent entsprechen nicht mehr dem, was im jüngsten Weltklimabericht für notwendig gehalten wird. Und wie

die EU ihre 40-Prozent-Minderung erreichen will, ist unklar. So muss über die Verteilung der Emissions-senkungen auf die Mitgliedsländer noch verhandelt werden, und die Begleitprogramme zur Förderung von erneuerbaren Energien und Energieeffizienz werden als zu vage kritisiert. Glaubwürdiges Leadership im Klimaschutz stellt man sich anders vor.

Die Vorschläge der „Musterschülerin“ EU nehmen den Klimaschutz ernst, verdienen aber kein summa cum laude.

Trotz der bereits erwähnten neuen Einsicht in die Risiken der Abhängigkeit von fossilen Energieträgern ist unklar, in welchem Maße die EU-Kommission sich auf die Entwicklung der erneuerbaren Energien konzentrieren will. Im Dokument zur Energieunion wird der Atomenergie keine Absage erteilt - und der Bau des britischen Atomkraftwerks Hinkley Point darf weiterhin auf EU-Subventionen hoffen (woxx 1287). Bei den Verhandlungen in Paris kann die Atomstromlobby auf den Heimvorteil zählen. Präsident François Hollande wird im Dezember die „nukleare Alternative“ genau so wenig in Frage stellen wie die Laufzeitverlängerung für Cattenom bei seinem Staatsbesuch in Luxemburg an diesem Freitag.

Bleibt die Frage der Finanzierung der klimaverträglichen Entwicklung der Länder des Südens - voraussichtlich das Hauptthema der Klimakonferenz. Hier ruht sich die EU auf ihren Lorbeeren aus: Sie hat die Hälfte der zehn Milliarden Anfangskapital des Green Climate Fund aufgebracht. Wie dieser Fonds bis 2020 auf 100 Milliarden jährlich aufgestockt werden soll, dazu hat sie nichts zu sagen. Immerhin: Im Kommissionsvorschlag werden die 40 Prozent als „Minderung heimischer Emissionen“ angeführt. Es bleibt zu hoffen, dass die EU auch während der Verhandlungen nicht der Versuchung erliegt, den „Flexiblen Mechanismen“ zuzustimmen. Dann nämlich könnten die Länder des Nordens sich freikaufen, also auf Kosten der Entwicklung des Südens ihre Ziele „einhalten“. Und damit die internationalen Verhandlungen endgültig zur Farce machen.

NEWS

Droit de filiation: Pas contents **p. 3**Congé parental: Familienministerin auf dem Vormarsch **S. 4**

REGARDS

Werteunterricht: Wer hat's erfunden **S. 6**Réfugiés et droits de l'homme: Tenus à l'écart **p. 10**Police: Communication Breakdown **p. 12**

Feministisches Buch?

„Du bist schwarz, Baby!“ **S. 14**Russland: Schüsse, die getroffen haben **S. 16**

(Photo de couverture: woxx)

AKTUELL

DROIT DE FILIATION

Pas contents !

David Angel

L'initiative Schutz fir d'Kand s'oppose à la réforme du droit de filiation telle qu'elle est prévue. Si certaines des questions soulevées semblent pertinentes, son approche réactionnaire saute aux yeux.

Un couple est assis en face d'un homme en costard. « Alors, on avait dit quoi pour la couleur des cheveux ? Blonds ? », demande l'homme. « Comme ça, au moins, on saura qui est le père ! », continue-t-il en rigolant.

C'est avec un film que l'initiative « Schutz fir d'Kand » (« Défense de l'enfant ») a ouvert sa conférence de presse au sujet de la réforme du droit de filiation (woxx 1308). Dans le court métrage, un couple choisit son futur enfant : taille, couleur des cheveux, intelligence... En fonction des caractéristiques qu'ils demandent, le prix augmente. Vous l'aurez compris, le couple veut procéder à une procréation médicalement assistée (PMA).

« Nous sommes contre toute forme d'homophobie », s'est empressé de clarifier dès le début Jean-Jacques Lorang, avocat et membre de Schutz fir d'Kand, initiative fondée en opposition à l'ouverture du mariage aux couples homosexuels. « Pour nous, ce projet de loi soulève de nombreuses questions, notamment en matière de procréation médicalement assistée et de gestation pour autrui (GPA) », a-t-il expliqué. « Nous sommes persuadés que les enfants seront les premières victimes de cette réforme. »

« Tout ce qui est techniquement possible n'est pas nécessairement souhaitable », a continué Lorang. « Rappelons que les nazis étaient forts en sciences, mais pas moralement. » Pour lui, la possibilité du développement d'un « secteur lucratif » autour de la procréation médicalement assistée au Luxembourg existe : « Avec le projet de loi 6568, rien ne pourra l'empêcher légalement. »

« La PMA pourrait soulager des couples confrontés à des problèmes de fertilité », a enchaîné Marie-Josée Estgen, pédopsychiatre, « mais il faut aussi voir le revers de la médaille : sans restrictions légales, des couples pourraient par exemple avoir des enfants à l'âge de 60 ans. » Pour elle, la PMA avec tiers donneur pose encore plus de problèmes que la PMA dite « homologue ». « Par cette méthode, on crée des enfants qui ne peuvent en aucun cas établir leurs liens génétiques. » Alors que, pour Estgen,

connaître « son papa et sa maman » fait partie des vœux de tout enfant. « De nos jours, les couples ne sont pas forcément conçus pour durer », a-t-elle affirmé. « Que se passera-t-il lorsque le parent non biologique prendra ses distances avec l'enfant ? »

Pour Michèle Kayser, pédiatre, le problème de la PMA au Luxembourg est qu'« il n'y a, jusque-là, aucun cadre juridique ». Par exemple, la question de la « coparentalité » lors d'une PMA avec tiers donneur ne serait pas réglée. Pourtant, le projet de loi indique que ces questions seront à régler avant la PMA par le biais d'une convention établie entre tous les concernés.

Le mal absolu : la GPA

Pour la pédopsychiatre Estgen, les dangers de la PMA ne s'arrêtent pas là : il y aurait aussi le danger de relations incestueuses, si le sperme du donneur échoit à plusieurs couples en même temps et que, ensuite, les enfants de ces couples se rencontrent, tombent amoureux et se mettent à leur tour à se reproduire. « Ces questions ne semblent intéresser personne ! », s'est-elle offusquée.

Si la PMA est mauvaise, la GPA représente le mal absolu pour Schutz fir d'Kand. « On interdit la prostitution, mais on autorise des gens à louer le corps d'une femme pour porter un enfant », s'est encore indignée la pédopsychiatre. « Que se passe-t-il lorsque cette femme consomme de l'alcool ou contracte le VIH ? »

Pour Estgen, les enfants issus de la GPA ne sauront jamais où se situer par rapport aux « différents personnages » impliqués dans leur conception. « On voit très bien, à l'exemple des familles recomposées, vers quels problèmes cela peut mener », a-t-elle expliqué. Si le projet de loi 6568 indique que « toute convention établie portant sur la gestation pour le compte d'autrui est nulle », Schutz fir d'Kand estime que cela correspond à une « libéralisation de la GPA ». Tout comme l'Ombudscomité fir d'Rechter vum Kand dans son récent avis, l'initiative Schutz fir d'Kand estime qu'il faudra réglementer la situation d'enfants issus d'une GPA à l'étranger. Et souligne encore une fois qu'« on est pas homophobes ». Car, comme l'a relevé l'ex-députée CSV Marie-Josée Frank, présente dans le public : « Nous aimons tout le monde ! »

SHORT NEWS

Studie zu häuslicher Gewalt

(avt) - Pünktlich zum 8. März wartet das MEGA-Ministerium mit den Ergebnissen einer beim „Luxembourg Institute of Health“ (LIH) in Auftrag gegebenen Studie auf, deren Ergebnisse wenig erstaunen: junge Frauen sind in der Regel öfter betroffen, häusliche Gewalt kommt gehäuft in bildungsfernen Schichten vor und psychische Instabilität erhöht das Risiko für Frauen, Opfer von Gewalt zu werden. Darüberhinaus stellt die Studie fest, dass die Anzahl der Vorfälle in den letzten Jahren drastisch gestiegen ist, nämlich um gut 35 Prozent. Sprach die Polizei 2004 noch 145 Hausverweise aus, so waren es 2013 bereits 357, bei rund 844 registrierten Interventionen. Dabei dürfte die Dunkelziffer noch wesentlich höher sein. 95,2 Prozent der Täter sind männlich. Man muss also Zweifel haben, ob der gesetzliche Rahmen von 2003 noch ausreicht, um Frauen wirklich zu schützen. Zumindest einige der anvisierten Maßnahmen lassen indes hoffen: Noch in diesem Jahr sollen ein weiteres - dringend benötigtes - Frauenhaus eröffnet und in Düdelingen eine Opferambulanz eingerichtet werden, in der ein Arzt Frauen unmittelbar nach einer Misshandlung behandelt und auch ein Gutachten erstellt.

Linker Wachwechsel

(rg) - Am frühen Donnerstagmorgen hatte „Déi Lénk“ zu einer kurzfristig anberaumten Pressekonferenz geladen, für die Veränderungen ihrer parlamentarischen Vertretung angekündigt wurden. Aus gesundheitlichen Gründen gibt Justin Turpel, gut ein Jahr vor dem laut den Parteistatuten vorgesehenen Rotationstermin, sein Mandat an den Zweitgewählten der Zentrumliste, David Wagner, ab. Eine schlecht auskurierte Lungenentzündung sowie Probleme mit dem Rücken, die einen schwerwiegenden operativen Eingriff erfordert haben, zwangen den linken Abgeordneten in den letzten Monaten zu längeren Auszeiten. Schon vor vier Jahren hatte er auf ärztliches Anraten hin seine gewerkschaftlichen Aktivitäten stark zurückgeschraubt. Seine auch für seine MitstreiterInnen unerwartete Entscheidung falle ihm nicht leicht, so Turpel gegenüber der Presse. Er wird wahrscheinlich im März ein letztes Mal am Krautmarkt ans Rednerpult treten, falls das letzte Dossier, das er noch zu Ende abschließen will, dann auch tatsächlich spruchreif wird: Die Reform des öffentlichen Dienstes, an der er auch gewerkschaftlich seit langen Jahren mitgewirkt hat. Sein Nachfolger dürfte also im April vereidigt werden. Der ehemalige woxx-Journalist sieht sich gut vorbereitet, da er seit Dezember 2013 als parlamentarischer Mitarbeiter insbesondere die von seinem Vorgänger verantworteten Dossiers mitbetreut hat. Für „Déi Lénk“ bietet sich damit auch die Chance, die Rotation in zwei Etappen zu vollziehen und nicht ihre zwei Abgeordneten zeitgleich auswechseln zu müssen. Im nächsten Jahr ist es dann an Marc Baum, sein schauspielerisches Talent in der Chamber einzusetzen, wenn er Serge Urbany fristgerecht ablösen wird.

Uni.lu: Das große Bücherrücken

(mr) - Zehn Jahre nach der Standortentscheidung soll nun der Campus Belval am 22. September 2015 eingeweiht werden. Bildungsminister Claude Meisch und Staatssekretär Marc Hansen gaben die Details für den geplanten Umzug der Universität bekannt. Der Campus Walferdingen soll noch bis zum Juli auf den Campus Belval wechseln. Die dadurch frei werdenden Infrastrukturen sollen von Institutionen aus dem Bildungsbereich und aus der Jugendbetreuung genutzt werden. Dazu zählt auch das noch zu gründende „Institut de formation de l'éducation national“, das in Zukunft das auf drei Jahre verlängerte Praktikum der GrundschullehrerInnen ermöglichen soll. Der jetzt vorgezogene Umzug hat laut Bildungsminister Meisch zusätzlich den Vorteil, dass bis Anfang 2016 rund 5 Millionen Euro an Mietkosten gespart werden. Genaue Zahlen über die Kosten des Unterfangens konnte Minister Meisch allerdings nicht nennen. Auch die Hochschulberatungsstelle Cedies packt ihre Koffer und soll an einen zentraleren Standpunkt in der hauptstädtischen „Montée de la Pétrusse“ verlegt werden, um so besser erreichbar zu sein. Eine bessere Anbindung an das öffentliche Verkehrsnetz wird allerdings nicht unmittelbar zu einer Beschleunigung der Bearbeitungszeit der Studienhilfsanträge beitragen.

SHORT NEWS

Nouveau forum : haro sur le référendum !

(lc) - La couverture du dernier numéro du magazine forum donne le ton : cette fois-ci, c'est au collectif « Richtung 22 » qu'a été confié le soin de fabriquer la « une ». Une organisation dont les positions sceptiques sur la façon dont le gouvernement envisage sa grande consultation consultative du peuple ne sont pas un secret. Dans l'introduction au dossier, le journaliste du forum Laurent Schmit retrace l'histoire d'un référendum qui aurait dû engager un grand débat populaire, mais qui en fin de compte est devenu plutôt un alibi pour ne pas poser les questions qui fâchent - tout en critiquant le CSV dont les positions varient selon l'interlocuteur. Le dossier revient sur les points essentiels du référendum - droit de vote pour les étrangers et pour les plus de 16 ans, limitation des mandats - ainsi que sur ce qui se cache derrière : la réforme de la Constitution. L'édition et la première partie du numéro enchaînent sur les débats qui ont animé le pays ces dernières semaines : le rapport Artuso et les attentats à Paris. Finalement, la partie culturelle est consacrée à la cinéaste autrichienne Jessica Hausner, avec un article et une interview.

Der skeptische Radpistenbauer

(rg) - In unserer Vorberichterstattung zur Abstimmung des Gesetzesprojektes zum Ausbau und zur Modernisierung des Luxemburger Radwegenetzes (woxx 1307) unterstellten wir dem ehemaligen Minister Robert Goebbels (LSAP) eine gewisse Aktionslosigkeit. Das ist insofern unzutreffend, als er (und nicht die Transportministerin Mady Delvaux) der Initiator des Vorgängergesetzes war, welches er „gegen den Widerstand des damaligen Budgetministers“ (Luc Frieden, CSV) durch die Regierung gebracht hatte und zu mehreren hundert Kilometern Radpisten geführt hat, wie der ehemalige Minister und EU-Abgeordnete der woxx jetzt geschrieben hat. Tatsächlich fällt der Bau von Radpisten in den Kompetenzbereich des Bautenministers, der - anders als in der aktuellen Legislaturperiode - Ende der 1990er Jahre nicht auch gleichzeitig für das Transportministerium verantwortlich zeichnete. Goebbels unterstützt auch die neue Gesetzesinitiative, bleibt aber bei seiner schon damals formulierten Skepsis, das Fahrrad könne kein Hauptträger der Mobilität werden. Er lasse sich allerdings gerne belehren, so Goebbels weiter und warte „mit Spannung auf den Tag, wo die Mehrheit der 180.000 Grenzgänger angeradelt kommt“. Das freilich ist ein Wunsch, den nicht einmal der aktuelle grüne Infrastrukturminister hegt, da es ja um die Fahrten unterhalb der sechs Kilometer-Grenze geht, die es gilt „sanft“ zu absolvieren. Die wenigsten Frontaliers dürften von diesem Kriterium betroffen sein.

Commune d'Esch-sur-Alzette : Chaos Reigns !

(lc) - Difficile d'y voir clair. D'abord, la délégation des fonctionnaires de la deuxième ville du pays démissionne collectivement - la majorité étant composée de délégué-e-s de la FGFC (le syndicat du personnel communal), une personne seulement étant affiliée à l'OGBL - en évoquant une situation intenable : népotisme, traitement inégal des fonctionnaires et avantages consentis à certains plus égaux que d'autres empoisonneraient tellement l'atmosphère qu'une démission aurait été la seule issue possible. Le collège échevinal a riposté en règle, réfutant les allégations de la délégation et se disant ouvert au dialogue. Entre-temps, les pontifes syndicaux se sont mêlés à l'histoire et, là aussi, c'est la contradiction permanente. Tandis que la CGFP a exprimé sa solidarité totale avec les fonctionnaires délégués eschois, l'OGBL, dans une situation minoritaire certes inhabituelle pour le mastodonte syndical, s'est positionné aux côtés du collège échevinal. Tout en rappelant que son délégué n'aurait pas été informé ni à temps, ni complètement de ce qui se tramait au sein de la FGFC, l'OGBL préconise de trouver des solutions pragmatiques et dénonce la démission collective comme contre-productive. Avec tous ces imbroglis, il y a du moins clarté sur une chose : la crédibilité politique des responsables communaux et des syndicats. Bon travail !

AKTUELL

CONGÉ PARENTAL

Familienministerin auf dem Vormarsch

Nicolas Wildschutz

Im Koalitionsvertrag hatte die neue Regierung eine Reform des „congé parental“ angekündigt. Damit diese reibungslos abläuft, wurde der TNS Ilres beauftragt, eine Umfrage durchzuführen. Die Ergebnisse können auf dessen Internetseite eingesehen werden.

Drei Fragen galt es mit der Umfrage zu klären: 1. Wissen die Leute überhaupt von diesem „congé parental“ und, falls ja, ist ihnen klar, wie er zu beantragen ist. 2. Aus welchen Gründen haben sie sich für oder aber gegen einen Antrag entschieden. 3. Wie müsste die Reform des congé aussehen, um ihn attraktiver zu machen. Befragt wurden 1019 Bürger aus Luxemburg und 216 Pendler, die schon ein Kind haben oder eines planen. Das Resultat ist wenig überraschend. Die meisten fühlen sich über den „congé parental“ recht gut informiert, bei den ausländischen Mitbürgern sieht es allerdings anders aus.

Auf die Frage, aus welchem Grund der „congé parental“ beantragt wurde, gaben rund 78% an, dass sie sich von dem Urlaub eine bessere Beziehung zu ihrem Kind versprechen. Sogar 87% nannten die Eltern-Kind-Beziehung als Grund, ihn beim nächsten Kind beantragen zu wollen. Für viele Eltern allerdings kommt der „congé“ nicht in Frage. Der Großteil dieser Gruppe, 44 Prozent, führte finanzielle Gründe an: Der Elternurlaub bedeute eine erhebliche Verringerung des Familieneinkommens, das könnten sie sich nicht leisten. Diese Begründung ist vor allem bei relativ gutgestellten Familien anzutreffen, die laufende Kredite abzahlen müssen. Bei 15 Prozent haben erstaunlicherweise die Arbeitgeber nicht mitgespielt. Dies wurde in der Pressekonferenz heruntergespielt, doch sollte hier auf jeden Fall noch nachgebessert werden, damit das nicht mehr vorkommen kann.

Fast alle sind sich einig darüber, was die Reform bieten sollte. Einerseits müsste der „congé parental“ flexibler gestaltet werden, andererseits sei eine Erhöhung der Geldkompensation erforderlich. Die UEL, also die Vorzeigepattform der Arbeitgeber, sei bei alledem sehr kooperativ. Vor allem jüngere Arbeitgeber hätten volles Verständnis für die kommende Reform. Die Familienministerin führt derzeit

Gespräche mit verschiedenen Akteuren zu dem Gesetz.

Corinne Cahen kündigte an, dass es in Zukunft wohl möglich sein wird, einen kürzeren, nämlich vier oder sogar nur zwei Monate dauernden „congé parental“ zu gleichem Entgelt zu beantragen. Die Gewerkschaften kritisieren, dass dies manche Arbeitgeber veranlassen könnte, Druck auf den Antragsteller auszuüben, damit er die kürzere Variante wählt. Cahen wies diese Bedenken jedoch zurück und wies darauf hin, dass eine Vollzeit-Beurlaubung nicht abgelehnt werden kann. Dass Arbeitgeber betriebsinterne Druckmittel haben, scheint sie zu



FOTO: WIKIMEDIA / KENNY LOUIE

vergessen. Schließlich hatten 13% der Befragten erklärt, dass sie den „congé“ nicht genommen haben, weil ihr Chef ihnen mit negativen Auswirkungen auf ihre Karriere gedroht habe.

Problematisch ist die Gesetzgebung auch immer noch beim Punkt „Konkurse während des congé“, da der Empfänger in einem solchen Fall das erhaltene Geld zurückzahlen muss. Corinne Cahen versichert hier, dass dies inoffiziell ganz anders gehandhabt wird. Unklar ist die Rechtslage auch bei Personen, die verschiedene Arbeitgeber haben, wie zum Beispiel Putzfrauen. Hier sieht das Gesetz bisher auch nichts vor, da die bestehende Regelung besagt, dass man mindestens Halbzeit bei einem Arbeitgeber arbeiten muss, um den „congé parental“ beanspruchen zu können. Beide Gesetzeslücken sollen durch die Reform beseitigt werden. Im Übrigen fordern die Gewerkschaften ein Entgelt in Höhe des Mindestlohns. Die Familienministerin will sich auf jeden Fall mit dem Problem des staatlichen Unterstützungsbeitrags befassen. Wie hoch dieser ausfallen werde, steht allerdings noch in den Sternen.

REGARDS

Werteunterricht

Wer hat's erfunden?

Maximilian Richard

Ein neutraler „Werteunterricht“ soll ab dem Schuljahr 2016/17 den bislang getrennten Religions- und Ethikunterricht ersetzen. Bis dahin wartet noch ein hartes Stück Arbeit vor allem auf das Bildungsministerium.

Bald schon läuten die Schulklo-cken zum letzten Mal für den Religi-ons- und Ethikunterricht. Religiöse und weltoffene Lebensanschauungen sowie altersgerechte Diskussionen über die Lebensfragen der SchülerInnen sollen, laut Bildungsministerium, ab dann auf dem Unterrichtsplan stehen. Diverse Modelle standen für diesen neutralen „Werteunterricht“ Pate. Zunächst waren dies Pläne aus Québec, der Romandie, dem Schweizer Kanton Zürich und den deutschen Bundesländern Brandenburg und Nordrhein-Westfalen. Sie wurden jedoch vom federführenden Bildungsministerium für ungeeignet befunden. Es war wohl die der Schweiz nachgesagte Neutralität, welche die luxemburgischen Verantwortlichen nun dazu bewogen hat, mit dem noch unerprobten Lehrplan 21 (LP 21) ein weiteres Schweizer Modell zur endgültigen Vorlage zu wählen. 2007 hatten die Vorarbeiten zu dem Projekt begonnen, das den gesamten Lehrplan in den 21 deutschsprachigen Schweizer Kantonen harmonisieren sollte. Acht Jahre später ist das Unterrichtsmodell immer noch nicht in den Schulen umge-

setzt. Trotzdem will Luxemburg sich die Vorarbeiten der Schweiz zunutze machen.

Im Fach „Ethik, Religionen, Gemeinschaft“ (ERG) kommt Religion als nicht-konfessioneller Untersuchungsgegenstand vor. Die Beschäftigung mit unterschiedlichen Religionen soll lediglich aus einem neutralen Blickwinkel geschehen. Im Fachbereich Ethik beschäftigen sich die SchülerInnen mit existentiellen Fragen, wie zum Beispiel dem Tod und werden mit gesellschaftlichen Werten vertraut gemacht.

Von Vordenkern lernen

Der ideengeschichtliche Aspekt ethischer Fragen wird allerdings fast gar nicht behandelt. Das ist deutlich anders als beim aktuellen luxemburgischen Ethikunterricht der Sekundarstufe, wo neben anderen Themen eine solche Auseinandersetzung durchaus stattfindet. Die SchülerInnen befassen sich dort mit unterschiedlichen Philosophen und lernen deren Stellung zu bestimmten Problemen kennen. Im Kompetenzheft des ERG dagegen ist eine solche Auseinandersetzung nicht vorgesehen. Zwar sollen die SchülerInnen anhand von „einfachen Texten aus verschiedenen Zeiten und Kulturen philosophische Fragen und Überlegungen entdecken“ lernen, doch sollen lediglich „Anekdooten, Erzählungen und Sinnsprüche“ für eine ideengeschichtliche Auseinandersetzung



Aus welchen
Zutaten der
Werteunterricht
bestehen soll ist
bisher unklar.



MARC WATHIEU FLICKR

genutzt werden. Der dritte Teilbereich „Gemeinschaft“ soll den SchülerInnen ihren Platz in der Gemeinschaft erklären und ihnen zeigen, wie ein respektvolles Miteinander in einer pluralistischen Gesellschaft möglich ist.

Die verschiedenen Lernziele des LP 21 werden durch von den SchülerInnen zu erwerbende Kompetenzen definiert. Eine dieser Fähigkeiten ist etwa die, in Alltagssituationen religiöse Symbole zu identifizieren. Wie dieses Ziel erreicht wird, ist allerdings nicht vorgegeben. Bei der Erstellung des Unterrichtsplans wird jedem Kanton ein gewisser Spielraum eingeräumt. Ein „Überwältigungsverbot“ untersagt dem Lehrpersonal, den SchülerInnen ihre eigene Meinung aufzuzwingen. Ob ein neutraler Blick auf die Religionen gewährleistet ist, lässt sich ohne konkretes Lehrmaterial nur schwer beurteilen. In der Schweiz wehren sich allerdings viele religiöse Gemeinschaften dagegen, dass sämtliche Religionen gleichberechtigt behandelt werden. Sicherlich nicht ohne Ursache spricht sich unter anderem die Schweizer Bischofskonferenz für eine gründliche Überarbeitung des Fachs aus. Eine Akzentuierung der judeo-christlichen Sichtweise sei notwendig, um den SchülerInnen ein Verständnis für die kulturelle Prägung der Schweiz zu vermitteln.

Der Lehrplan wurde 2014 freigegeben, sodass es nun an den einzelnen Kantonen liegt, ihn einzuführen. Der

Kanton Bern entschloss sich 2015 als einer der ersten dazu und ist seitdem mit den Vorbereitungsarbeiten befasst. Unterrichtsmaterial gibt es noch nicht, auch muss das Lehrpersonal noch umgeschult werden. Die vollständige Einführung des Unterrichtsmodells an allen Schulen sieht der Kanton erst für 2022 vor. Verglichen hiermit ist das Zeitfenster, das die luxemburgische Regierung dem Bildungsministerium für die Einführung des neutralen „Werteunterrichts“ eingeräumt hat, also ziemlich eng. Minister Meisch muss nun einen Sprint einlegen, um damit bereits im Schuljahr 2016/17 die Ziellinie zu überschreiten.

Viel zu tun - wenig Zeit

Auf die Koordinatoren des Projekts im Bildungsministerium Jean-Marie Kieffer und Patrick Bichel, wartet somit ein hartes Stück Arbeit. Kieffer betont, dass das Schweizer Modell nicht einfach übernommen werden, sondern lediglich als Anhaltspunkt dienen soll. „Der Unterricht soll den luxemburgischen Bedürfnissen angepasst werden“, so der ehemalige Sekundarlehrer, der neben Religion auch Musik unterrichtete. Doch wie viel Eigenarbeit ist bis September 2016 möglich? Aus Zeitdruck wurde die FH-Zürich mit der Ausarbeitung der Lehrpläne beauftragt. Zwei Arbeitsgruppen von Religions- und Ethiklehrkräften sollen diese anschließend bewerten. Diese Regelung

birgt das Risiko, dass der LP 21 nicht lediglich als Inspirationsquelle dienen wird und die Anpassung an die luxemburgischen Verhältnisse zu kurz kommt.

Die Aufteilung des LP 21 in drei Teilbereiche hat Ähnlichkeiten mit dem Unterrichtsmodell, das 1996 in Brandenburg eingeführt wurde. Das konfessionslose Schulfach „Lebensgestaltung-Ethik-Religionskunde“ (LER) umfasst wie der Name erkennen lässt ebenfalls drei Teilthematiken, wobei die „R-Dimension“ die Zielrichtung hat, eine sachliche und kritische Auseinandersetzung mit unterschiedlichen Religionen in der Schule zu gewährleisten.

Diese Dreiteilung führte in Brandenburg zu großen Umsetzungsproblemen. Der LER-Unterricht steht immer noch nicht an allen Schulen auf dem Lehrplan. Ursache dafür ist unter anderem ein Mangel an qualifiziertem Lehrpersonal. Der Unterricht findet entweder erst gar nicht statt oder wird von anderen FachlehrerInnen übernommen. Die schwindenden Teilnehmerzahlen deuten darauf hin, dass der Unterricht dadurch in Miskredit geraten ist. Die Universität Potsdam bietet einen eigenen Studiengang an, um das Lehrpersonal für dieses Fach auszubilden. Obwohl es eines der meistbesuchten Lehramtsfächer der Universität ist, kommen nicht genug AbsolventInnen in den Schulen an. 19 Jahre nach der Einführung ist es daher noch immer nicht möglich,

einen hochwertigen Unterricht an allen Schulen zu gewährleisten.

Die erwähnte Dreidimensionalität des Faches verlangt vom Lehrpersonal eine besondere Befähigung, die dazu notwendige Ausbildung - beziehungsweise Umschulung - des betroffenen Lehrpersonals ist erst für die Zukunft geplant. Diese müsste allerdings jetzt im Vorfeld beginnen. Doch ist immer noch nicht klar, wie sie aussehen und wer sie durchführen soll.

Komplizierte Diskussionsbasis

Inhaltliche Diskussionen über den „Werteunterricht“ haben sich hierzulande in den letzten zwei Jahren als schwierig erwiesen. Eine anfänglich eingesetzte Arbeitsgruppe aus vier Religions- und Ethiklehrkräften, die über den Inhalt des „Werteunterrichts“ diskutieren sollte, brach konsenslos auseinander. Beide Seiten arbeiten voneinander getrennt an dem Projekt weiter. Beabsichtigt ist, dass auch laizistische und religiöse Organisationen bei der Erstellung des Lehrplans eine beratende Funktion einnehmen. Mit der Entscheidung, einen „Conseil des Cultes“, bestehend aus sechs vom Staat anerkannten und finanzierten Glaubensgemeinschaften, mit ins Boot zu holen, riskiert das Bildungsministerium allerdings, eine Art Selbstsabotage zu betreiben.

Besonders die Zukunft der GrundschulreligionslehrerInnen bleibt ungewiss. Sandra Lambert-Baciotti,



MURDELT/MATHEW FEARLEY FLICKR

Gleichberechtigt sollen alle Religionen in dem neuen Unterrichtsfach behandelt werden.

Religionslehrerin in der Gemeinde Bettemburg, findet, dass im Vorfeld nicht genügend über das Schicksal ihres Berufsstandes nachgedacht worden ist.

„Man hat nicht genügend bedacht, dass wir Religionslehrer ganz unterschiedliche Ausbildungswege hinter uns haben“, meint Sandra Lambert-Baciotti. Eine einheitliche Umschulung sei deshalb nicht möglich. Auch könne nicht jeder es sich leisten, noch einmal eine neue Ausbildung zu beginnen.

Pacta sunt servanda

Die Regierung ist sich ihrer sozialen Verpflichtung gegenüber den rund 240 GrundschulreligionslehrerInnen bewusst. Alle bisher angestellten Lehrkräfte sollen übernommen werden und eine Stelle innerhalb des Bildungswesens bekommen. Dies bedeutet aber nicht, dass sie alle auch weiter unterrichten werden können. Als mögliche Arbeitsplätze gelten auch Kindertagesstätten. Ein Großteil der Religionslehrer soll jedoch als Lehrkräfte für den neuen „Werteunterricht“ eingesetzt werden. Aber: Bei der Ergreifung des Berufs des Religionslehrers ist meist eine bestimmte Motivation und Überzeugung bestimmend, die nicht einfach durch eine Umschulung überwunden werden kann. Ob nun dieser Recyclingplan der Regierung einen Schritt in die richtige Richtung darstellt, ist daher fraglich.

Ginge es nach Yves Brosius, Präsident der „Association luxembourgeoise d'enseignant(e)s d'éducation religieuse et morale dans l'enseignement

fondamental“ (Alerf), wäre die Abschaffung des Religionsunterrichts nicht notwendig gewesen. Es habe keinen Anlass für die Regierung gegeben, einen ganzen Berufsstand abzuschaffen, geschweige denn ein Fach, das von „70 Prozent der SchülerInnen besucht wird“. Seit der Unterrichtsreform 2009 habe das Fach keine Zeit gehabt, sich neu zu beweisen. „Die Kommunikation von Seiten des Ministeriums schafft keine Klarheit, sondern hinterlässt nur Fragen“, so der 29-jährige Grundschulreligionslehrer. Er wünscht sich, dass die Unklarheiten über das Schicksal seines Berufsstandes in naher Zukunft aus dem Weg geräumt werden können.

Sarah Panteghini, Präsidentin der „Association luxembourgeoise des professeurs ethique“ (Alpe), sieht die Abschaffung des Wahlpflichtmodells dagegen positiv. Das neue Fach müsse allerdings vermeiden, sich in Richtung eines Religionen-Unterrichts zu entwickeln. Das Vorbild müsse das Fach „praktische Philosophie“ sein. Unterrichtsmodelle, wie die in Québec, kommen für die Philosophie- und Ethikprofessorin nicht in Frage. Solche Modelle sähen ethische Probleme nur durch die christliche Brille an. Auch der zuletzt angeführte Lehrplan 21 wird von der Gewerkschaft abgelehnt, da der Inhalt des Unterrichts religionslastig sei und dadurch die Ethik vernachlässigt werde. „Die Religion darf nicht den Großteil des Programms ausmachen“, erklärt die Präsidentin der Alpe. Ethik und Religion könnten nicht ohne weiteres zu einem Fach verschmolzen werden. Die beiden Fächer bedienten sich unterschiedlicher Methoden. Ein zu sehr

auf Religionen konzentrierter „Werteunterricht“ bedeutete einen Rückschritt. Unabdingbar sei für die Alpe, dass alle Themen kontrovers diskutiert werden, denn nur so werde das kritische Denken der SchülerInnen gefördert. Auch dürfe das Lehrmaterial der Lehrkraft keinen Spielraum für die Beeinflussung der SchülerInnen lassen. Dies sei eine wichtige Bedingung, um die Neutralität des Unterrichts sicherzustellen.

Der neutrale „Werteunterricht“ schafft aber auch Platz für eine neue Generation von LehrerInnen, die den Ansprüchen des neuen Fachs gerecht werden müssen. Interessant wäre es in diesem Zusammenhang die Meinung der Interessensvertreter der Studenten zu erfahren. Die „Union nationale des étudiant-e-s du Luxembourg“ (Unel) begrüßt grundsätzlich die Einführung des konfessionslosen Einheitsunterrichts. Die Schüler- und Studentenvereinigung verweist allerdings nur auf ein 2012 verfasstes Arbeitsdokument, das den Idealfall eines solchen Unterrichts schildert. Zur aktuellen Debatte hat die Unel bisher noch keine Stellung genommen.

Die Uhr tickt

Viele Dinge bleiben weiterhin ungeklärt. So steht zum Beispiel nicht fest, ob das Fach einen Koeffizienten haben und damit überhaupt versetzungsrelevant sein soll. Jean-Marie Kieffer räumt der Klärung dieser Frage allerdings keine oberste Priorität ein. Zuerst müsse man den Inhalt des Unterrichts aufbauen, erst dann könne über die Versetzungsrelevanz gesprochen werden.

Es handelt sich allerdings um eine wichtige Entscheidung. Selbst wenn die dort behandelten Themen essenziell sind, dürften weder SchülerInnen noch Lehrkräfte ein Fach ohne diese Eigenschaft ernst nehmen.

Bildungsminister Meisch verbleibt für die Schaffung eines neutralen „Werteunterrichts“ also nur wenig Zeit. Bereits 2008 wurden unter Bildungsministerin Mady Delvaux (LSAP) erste Vorarbeiten für die Schaffung eines neutralen Einheitsfachs geleistet. Diese Bemühungen sind offenbar im Sande verlaufen. Das Bildungsministerium sieht sich nun gezwungen, mit der Adaptation des LP 21 alles auf eine Karte zu setzen.

Wie bereits erwähnt, stellt der LP 21 alles andere als ein Mustermuster dar. Der Fachbereich der Ethik wird vollkommen vernachlässigt. Das Schweizer Fach „Ethik, Religionen, Gemeinschaft“ erinnert an einen Religionenunterricht, der ethische Probleme lediglich oberflächlich behandelt. Der aktuelle luxemburgische Ethikunterricht der Sekundarstufe jedoch behandelt die Ethik als eine Teildisziplin der praktischen Philosophie und bietet eine ideengeschichtliche Auseinandersetzung mit ethischen Fragen. Es bleibt zu hoffen, dass das Bildungsministerium nun nicht aus Zeitnot und falsch verstandener sozialer Verpflichtung einfach das Schweizer Unterrichtsmodell übernimmt. Denn eine solche „Light“-Version des „Werteunterrichts“ würde für den Luxemburger Unterricht alles andere als einen Fortschritt bedeuten.

SOZIALES

RÉFUGIÉS ET DROITS DE L'HOMME

Tenus à l'écart

David Angel

Les droits de l'homme valent-ils pour tout le monde ? C'est à cette question que cinq orateurs ont tenté de trouver une réponse, lors d'une table ronde à l'université.

« Il y a 51,2 millions de réfugiés dans le monde », lance Delphine Drapeau, Officier de protection pour l'Europe de l'Ouest du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) à Bruxelles en guise d'introduction. « Cela représente le chiffre le plus important depuis la Seconde Guerre mondiale. » Puis, pour mettre les choses au clair dès le début : « 86 pour cent de ces réfugiés se trouvent dans des pays en voie de développement, contrairement à ce que l'on pourrait croire. » En 2014, la Syrie aurait dépassé l'Afghanistan en termes de personnes déplacées, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur du pays.

Nous sommes au campus Walferdange de l'Université du Luxembourg, salle Piaget. Il est près de midi et la salle est comble. La plupart des auditeurs semblent être des étudiants. « Je suis ici parce que ça fait partie de mes cours, mais aussi parce que ça m'intéresse personnellement », explique un étudiant en histoire. Il est venu assister à la table ronde intitulée « Réfugiés et droits de l'homme ». Même si, à vrai dire, ce n'est pas une table ronde, mais plutôt une suite de brefs exposés. Les orateurs ? Des représentants de cinq organisations travaillant avec, pour ou sur les réfugiés : le HCR, Amnesty

International, Caritas, la Croix-Rouge et l'Asti.

C'est donc Delphine Drapeau du HCR qui assure l'ouverture, après une brève introduction par le professeur Jean-Paul Lehnens, responsable de la chaire Unesco en droits de l'homme à l'Université du Luxembourg. Le pays qui accueille le plus de réfugiés syriens au monde ? Le Liban, avec une population réfugiée qui représente environ 27 pour cent de la population totale. En guise de comparaison, au Luxembourg, ces réfugiés syriens représenteraient 0,02 pour cent de la population, affirme Delphine Drapeau.

« 86 pour cent de ces réfugiés se trouvent dans des pays en voie de développement »

Comment ces réfugiés, syriens ou autres, arrivent-ils en Europe ? « Faute d'alternatives légales, 165.000 personnes, toutes nationalités confondues, ont traversé la Méditerranée en 2014 », explique la représentante du HCR. Face à cette situation - qui, rappelons-le, a coûté la vie à plus de trois mille personnes en 2014 -, le Haut Commissariat tenterait de mettre en place des moyens légaux d'arriver en Europe. Ainsi, l'Allemagne aurait accepté d'accueillir 20.000 réfugiés syriens à ce jour. Le Luxembourg, 74.

Pour Nadine Conrardy, la tâche de

la Croix-Rouge luxembourgeoise, son organisation, consiste surtout à accueillir les demandeurs de protection internationale et à les accompagner tout au long de leur séjour, jusqu'à leur possible régularisation - ou leur expulsion.

Si l'asile est un droit humain - l'article 14 de la Déclaration universelle des droits de l'homme stipule que « devant la persécution, toute personne a le droit de chercher asile et de bénéficier de l'asile en d'autres pays » -, l'application des droits de l'homme n'est pas toujours garantie pour des demandeurs d'asile, selon Conrardy. Ainsi, le droit de se marier et de vivre en famille - « sans statut légal, pas de mariage » ou encore tout ce qui relève des droits sociaux ou culturels -, « c'est avant tout une question de moyens ou de documents ».

Pour Jean-Paul Lehnens, la discussion est l'occasion de revenir sur les expulsions récentes d'enfants scolarisés, pour certains arrêtés à proximité de leurs écoles : « Le précédent ministre de l'Immigration, Nicolas Schmit, nous avait promis que cela n'arriverait plus. Pourtant, c'est arrivé. » Et d'estimer qu'« il semble que nous nous trouvions sur la bonne voie maintenant ».

Au tour de Frank Wies, représentant de l'organisation de défense des droits de l'homme Amnesty International, de présenter son point de vue : « Pour nous, en Europe, les droits humains semblent acquis. Mais les per-

sonnes qui viennent ici en tant que réfugiés viennent parce que justement, chez elles, ces droits ne sont pas du tout acquis. » Pour Wies, face à des mouvements comme Pegida, il est important que tout le monde s'investisse dans la défense et la promotion des droits de l'homme. Raison de plus pour lui de demander au gouvernement luxembourgeois d'accueillir au moins 600 Syriens, au lieu des 28 déjà installés et des 46 qui doivent encore arriver. Et de présenter la nouvelle pétition d'Amnesty à cette fin.

« Pourquoi l'asile ne pourrait-il pas être accordé pour des raisons économiques ? »

« Vous l'aurez compris : personne n'aura le droit de quitter la salle sans avoir signé la pétition d'Amnesty ! » C'est sous les rires du public qu'Yves Schmidt, de Caritas, ouvre son discours. « En préparant cette intervention, j'ai relu la Déclaration universelle des droits de l'homme », explique-t-il, avant d'étaler ses réflexions à ce propos : « Prenons l'article 13 par exemple, le droit à la libre circulation. En tant qu'Européen, on en profite largement. Mais si on n'est pas européen ? » Ça ne restera pas le seul article de la convention dont Schmidt met en évidence les divergences avec la réalité. Ainsi, le droit à l'asile : « C'est un droit fondamen-

Les droits de l'homme
vendraient-ils aussi pour
ces gens-là ? Réfugiés
dans un centre de
rétention grec en 2010.



PHOTO : WIKIMEDIA/GGIA

tal qu'on a tendance à mettre de côté. » Les migrants arrivant en Europe seraient souvent accusés d'être des réfugiés économiques. « Pourquoi l'asile ne pourrait-il pas être accordé pour des raisons économiques ? » Pour Schmidt, beaucoup de choses sont proclamées dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, « mais toutes ne sont pas réalisées partout et pour tout le monde ». Pourtant, pour lui, toute violation ou menace de violation d'un des droits humains devrait être suffisante pour garantir le droit d'asile à la personne concernée.

Sérgio Ferreira, porte-parole de l'Asti, enchaîne : « Je me suis posé les mêmes questions par rapport aux droits humains que mon collègue de Caritas. » Et de citer l'article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme : « Tous les êtres humains naissent libres et égaux en droits et en dignité. » « Quand je suis né au Luxembourg, ai-je la même dignité que quelqu'un qui est né en Syrie, en Irak, en Afrique ? », s'interroge-t-il à voix haute. Pour Ferreira, la raison principale de l'immigration dite « clandestine » se trouve là : « Tout le monde cherche à vivre dignement ! »

Pourtant, « c'est par milliers qu'ils meurent en tentant de rejoindre l'Europe », explique le représentant de l'Asti, avant de lancer un appel : « Il faut dire stop à cette Europe forteresse ! Il faut qu'on travaille à des voies légales d'immigration au lieu

d'uniquement augmenter le budget de Frontex ! » Et de s'interroger, le cas de l'opération militaro-humanitaire italienne Mare Nostrum à l'appui, sur la solidarité entre Etats européens : « Si on veut parler d'Europe, il faudra l'appliquer tout le temps, et pas seulement quand ça nous arrange. »

« Il faut qu'on travaille à des voies légales d'immigration au lieu d'uniquement augmenter le budget de Frontex ! »

Au tour des auditeurs de poser des questions maintenant. « Que se passe-t-il lorsqu'on ne connaît pas le pays d'origine d'une personne ? », demande un jeune homme. « Des personnes qui arrivent ici doivent passer plusieurs entretiens, leurs empreintes sont prises et contrôlées... S'il y a des doutes, des interrogatoires poussés ainsi que des tests linguistiques sont réalisés », répond Frank Wies d'Amnesty International.

« Quelles sont les différentes étapes lorsqu'on arrive au Luxembourg ? », veut savoir une personne au fond de la salle. « On va tenter d'abrégier », sourient les orateurs. « Un réfugié qui arrive au Luxembourg doit d'abord se présenter au ministère des Affaires étrangères ou, si le ministère est fermé, à la police », explique Frank Wies. « Il fixe un rendez-vous et y retourne quelques jours

après pour déposer sa demande d'asile. » En faisant cela, il gagnerait le droit aux aides sociales pour demandeurs de protection internationale. « En général, les nouveaux arrivants sont d'abord logés au foyer Don Bosco, puis dans un autre foyer après quelques semaines », continue Nadine Conrardy. Suit une première entrevue avec la police des étrangers, qui prend les empreintes de la personne. Puis une deuxième entrevue, appelée « entretien Dublin III » - il s'agit de vérifier si la personne aurait déjà pu déposer une demande d'asile dans un autre pays européen pour, le cas échéant, pouvoir l'expulser vers ce pays, responsable de sa demande. Un troisième entretien est ensuite passé au ministère de la Famille, afin de déterminer les raisons de la fuite.

Ensuite, il faut attendre : « Cela peut prendre plusieurs mois, voire plusieurs années », explique Wies. Après l'attente, la décision, qui peut être positive ou négative. En cas de décision négative, la personne en question peut déposer un recours. Une procédure au tribunal administratif, qui peut durer entre deux et douze mois - par instance - est déclenchée. A la fin, il y a l'expulsion, sous forme de « retour volontaire » ou de « retour forcé ». Selon Wies, entre le moment de l'entrée sur le territoire et l'expulsion, cinq ans peuvent s'écouler.

« Une régularisation massive de tous les sans-papiers et demandeurs d'asile se trouvant au Luxembourg se-

rait-elle réalisable ? », veut savoir une auditrice. « Bien sûr que nous ne pouvons pas accueillir tout le monde ici », rétorque Ferreira de l'Asti, « mais nous pourrions accueillir beaucoup plus de monde. » Même s'il estime que les autorités luxembourgeoises « n'aiment pas procéder à des régularisations en masse », ou alors sous des conditions très restrictives.

« En tant que réfugié, vous êtes tenu à l'écart au Luxembourg »

En tout, six ou sept questions sont posées par le public. Puis, comme si souvent au Luxembourg, quand ça commence à devenir intéressant... « Encore une dernière intervention et puis on arrive déjà à la fin », avertit Lehnens. Une étudiante prend la parole. « Je suis moi-même venue au Luxembourg en tant que réfugiée », dit-elle. « J'ai été au Don Bosco, puis dans un autre foyer. Mes parents n'avaient pas le droit de travailler, ils passaient leurs journées au foyer », raconte-t-elle. « Le pire, c'est d'attendre. Et puis notre foyer n'était pas en ville, mais dans le Sud du pays. En tant que réfugié, vous êtes tenu à l'écart au Luxembourg. »

POLICE

Communication Breakdown

Luc Caregari

Comme toutes les administrations étatiques, la police grand-ducale est sujette à de fortes mutations sous la nouvelle coalition. Des réformes certes nécessaires, mais la question reste la même : peut-on faire mieux avec moins ?

Evoquer la police grand-ducale dans un hebdomadaire qui se considère alternatif et de gauche est toujours une chose délicate. L'empathie avec celles et ceux qui incarnent jour après jour le bras armé de l'Etat dans nos rues est souvent difficile à ressentir, d'autant plus que les nombreux dérapages et affaires ne contribuent pas à la meilleure image de nos forces de l'ordre - quoiqu'elles semblent partager ce problème avec presque toutes les polices du monde. Pourtant, derrière l'uniforme, il y a toujours des êtres humains et, derrière la façade lisse d'un corps qui se veut homogène, des batailles font parfois rage. Nous nous en tiendrons donc à Pier Paolo Pasolini qui, en mars 1968, commentait de ces mots une bataille rangée entre étudiants et policiers à Valle Giulia : « Valle Giulia

était un fragment de lutte de classes : vous, amis - bien que du côté de la raison -, étiez les riches, alors que les policiers - du côté du fort - étaient les pauvres. » Ce qui lui valut l'excommunication du parti communiste à l'époque. Cela ne nous empêchera pas, bien sûr, de commenter et de critiquer dans le futur les dérapages - comme nous l'avons fait lors de la manifestation au Kirchberg l'année dernière - et les scandales au sein des forces de l'ordre.

Mais là où Pasolini a définitivement raison, c'est quand il évoque la lutte des classes, car elle existe bel et bien aussi dans la police grand-ducale entre les carrières inférieures et les officiers - voire toute la hiérarchie. Des classes tellement étanches que le SNPGL (Syndicat national de la police grand-ducale) ne s'est pas plaint ces dernières années d'un mauvais dialogue, mais a plutôt dû constater l'absence de dialogue, tout simplement.

C'est que le corps de la police grand-ducale a une histoire complexe et reste toujours traversé par des strates de pouvoir qui ne s'entendent pas forcément entre elles. Un des re-

proches fréquents qui lui est fait est celui d'un esprit de corps exagéré et d'une obéissance quasi militaire, donc ne questionnant rien, aux ordres hiérarchiques. Si on veut comprendre ce phénomène, il faut remonter un peu dans le temps. Après la guerre - où la police de l'époque ne s'était pas toujours couverte de gloire, ni de courage devant l'ennemi comme l'a détaillé encore récemment le rapport Artuso -, la police passe sous le contrôle de l'armée avec la réforme de 1952. Ce qui veut dire essentiellement que tous les policiers engagés après cette date ont eu un statut militaire.

Guerre des classes dans la police.

Le problème est que cette réforme n'a pas aboli les deux corps de forces de l'ordre existant à l'époque au Luxembourg, la gendarmerie et la police. Et qui dit deux corps dit en même temps concurrence et méfiance. Bien que des idées de fusion aient été discutées à partir des années 1970 sur la place publique, il a fallu, comme toujours dans notre

pays, quelques décennies avant que celles-ci ne soient réalisées avec la réforme de 1999, qui réorganisa complètement les forces de l'ordre en les unifiant une fois pour toutes.

Toujours est-il que cette réforme n'a pas satisfait tout le monde et a surtout introduit les différentes castes étanches existant dans la police jusqu'à nos jours. Celle des « petits », qui sont sur le terrain chaque jour, qui sont directement exposés à la population et aux actes criminels, et celle de la haute hiérarchie qui dirige le business depuis son bureau et qui souvent ne communique pas, mais se contente de donner des ordres. S'y ajoute le manque de personnel dans certains commissariats régionaux, ce qui donne souvent lieu à un personnel en surmenage et qui, en plus, est en permanence exposé à la critique publique, tout comme celle de certains médias qui s'évertuent à mettre de l'huile sur le feu quand il s'agit d'attiser un certain sentiment d'insécurité.

Les dérives d'un tel système sont déjà apparues avant la dernière réforme et ont éclaté au grand jour au

PHOTO : WOXX



En attente de la réforme qui devrait en finir avec le climat malsain à l'intérieur de la police.

plus tard l'année dernière, au cours du premier procès « Bommelëer ». Tout le grand-duché devenait témoin du sentiment d'impunité qui régnait - et qui selon certains règne toujours - dans la haute hiérarchie policière. Et aussi de ce fameux esprit de corps qui fait que certaines personnes, dont le boulot est de protéger et d'appliquer la loi, se sont définitivement senties autorisées à se mettre au-dessus de celle-ci.

Mais ce ne sont pas uniquement les hauts gradés qui, de temps en temps, ne prennent pas leur travail au sérieux et commettent des bavures, des dérapages ou se retrouvent en complicité avec des éléments criminels. L'affaire dite du « Crazy » à Esch-sur-Alzette, où des policiers locaux avaient manifestement sympathisé avec le propriétaire d'un nightclub de la célèbre rue d'Audun près de la frontière, a assez fait jaser et écorné encore un peu plus l'image déjà pas très réjouissante de la police grand-ducale parmi la population. Que l'ancien directeur régional d'Esch-sur-Alzette Donat Donven soit maintenant nommé directeur régio-

nal adjoint de la police a déjà suscité des commentaires - l'affaire du « Crazy » s'étant déroulée sous ses yeux sans qu'il intervienne à temps. Alors que le fait que la mentalité policière dans la métropole du fer était un peu « spéciale » a toujours été de notoriété publique.

Retour de la chape de plomb ?

Mais, quoi qu'il en soit, la nouvelle coalition au pouvoir depuis octobre 2013 a aussi fait état de son ambition de laisser souffler un vent nouveau sur la police grand-ducale. Le programme gouvernemental est plutôt précis sur ce point : les bleus-rouges-verts préconisent des changements en profondeur, alors que le gouvernement précédent avait déjà élaboré une réforme de la loi de 1999 qui visait surtout la réorganisation de la direction générale, des services régionaux et de la police judiciaire - sans que celle-ci ne soit mise en place, l'immobilisme étant chose commune sous le ministre précédent Jean-Marie Halsdorf. Un ex-ministre qui, juste pour la petite histoire, s'est

montré la première fois au rassemblement annuel du SNPGL l'année dernière, alors que pendant des années il n'avait pas daigné les écouter. Comme quoi, passer sur les bancs de l'opposition, ça donne des idées et du culot.

Et, comme presque toujours, la coalition procède d'abord à un audit externe, qui selon le programme gouvernemental « constitue une condition fondamentale pour une réforme transparente, dans le cadre de laquelle il est possible de discuter et de collaborer avec tous les acteurs impliqués sur une base objective ». Seulement, pour cet audit, c'est doublement mal parti. D'un côté parce qu'il y a eu apparemment des problèmes dans l'attribution de ce marché (gagné d'ailleurs non pas par un représentant des « Big Four », mais par la société de consulting luxembourgeoise « Mindforest », détenue en partie par la BCE). Car, en décembre 2014, les ministères de l'Intérieur et de la Force publique ont bel et bien été perquisitionnés dans le cadre de cette attribution, sans qu'on en sache plus à cette date du résultat de cette

enquête. Toujours est-il que cette situation, où des policiers perquisitionnent des ministères dans le cadre de l'affaire d'un audit les concernant directement, n'est pas sans ironie.

Et puis, selon les dires de la SNPGL, la façon dont l'audit a été mené n'aurait nullement été équitable. Ce qui les a poussés au coup de gueule de vendredi dernier, juste avant la cérémonie de la passation des pouvoirs, invoquant notamment un manque de dialogue et de transparence et craignant des réductions de salaire, surtout pour les carrières inférieures. Depuis, le nouveau directeur général Philippe Schrantz a tenté de minimiser les revendications du syndicat, faisant même entendre sur les ondes de RTL que ses collègues seraient « allés un peu trop loin ». En tout cas, on n'entend plus le SNPGL depuis la semaine dernière et, malgré des demandes répétées de notre part, son président n'a pas souhaité répondre aux questions du woxx. Quelqu'un aurait-il réinstallé la chape de plomb ?

LITERATUR

FEMINISTISCHES BUCH?

„Du bist schwarz, Baby!“

Anina Valle Thiele

Chimamanda Ngozi Adichies Roman „Americanah“ ist ein launige Liebesgeschichte - und zugleich eine Sozialsatire über Rassismus in den USA.

In Nigeria gilt Ifemelu als „Americanah“ - nur weil sie, die Protagonistin aus Chimamanda Ngozi Adichies drittem Roman, zum Studieren in die Vereinigten Staaten geht. Erst in den USA wird sie durch die Blicke der Anderen zu einer „Schwarzen“.

Ngozi Adichies dritter Roman trägt deutlich autobiografische Züge. Die 1977 geborene Autorin, deren Muttersprache Igbo ist, kommt allerdings nicht aus bitterarmen Verhältnissen, sondern aus einer Akademikerfamilie, aus der nigerianischen Mittelschicht.

Nach Schulabschluss und anfänglichem Medizin- und Pharmaziestudium geht sie mit 19 Jahren in die USA. 2001 schließt sie dort ein Studium der Kommunikations- und Politikwissenschaften ab. Von 2005 bis 2006 studiert sie erneut, dieses Mal an der Elite-Uni Princeton und ausgestattet mit einem Stipendium. Im Jahr 2008 erlangt sie an der Yale University den Master-Abschluss in Afrikanistik. 2012 veröffentlicht sie unter dem Titel: „We should all be Feminists“ ihre Überlegungen zu Feminismus. In dem Sammelband an Aufsätzen bezeichnet sie sich nicht ohne Seitenhiebe auf landläufige feministische Ansätze als „glückliche schwarze Feministin“.

Feminismus will Adichie nicht losgelöst vom jeweiligen Kulturkreis begriffen wissen. Ihr Roman „Americanah“ ist heute ein Bestseller, der mit Brad Pitt verfilmt wird, und Adichie eine gefeierte Autorin.

Dabei hatte sie ihre Karriere gar nicht beabsichtigt. Anfangs fiel es

ihr schwer, in den USA Fuß zu fassen, die Jobsuche glich einer Odyssee und die ersten Monate stand sie regelrecht unter Kultur-Schock. Als sie mit 19 Jahren dort ankam, klopfte ihr andere AfroamerikanerInnen mitfühlend auf die Schulter und nannten sie „Schwester“. - Eine Geste der Solidarität, weiß die Autorin heute. Mit der Kategorie „Rasse“ konnte sie wie auch ihre Romanfigur Ifemelu anfangs gar nichts anfangen. Ihr „Moment in die Initiation der ehemaligen Neger“, wie es ihre Protagonistin Ifemelu in ihrem Blog einige Jahre später provokativ festhalten sollte, fand in einem Collegekurs statt, als sie aufgefordert wurde, die „schwarze Perspektive“ zu erläutern und keine Ahnung hatte, was damit gemeint war.

Jahre später wird sie, um viele Erfahrungen reicher, den verklausulierten Rassismus der US-Amerikaner, den sie am eigenen Leibe zu spüren bekam und die gesellschaftlichen Codes, die in den USA für „Schwarze“ gelten, verinnerlicht haben. Unabhängig, ob du dich bisher schwarz fühltest oder nicht, hier bist du es, schreibt die Protagonistin Ifemelu unter dem Titel „An meine nicht-amerikanischen schwarzen Mitbürger: In Amerika bist du schwarz, Baby“ unverblümt in ihrem Blog, der sich streckenweise wie ein Leitfaden für gerade in die USA eingereiste Afrikaner liest: „Und schwarz zu werden, heißt Folgendes: Du musst gekränkt sein, wenn Worte wie „Wassermelone“ oder „Teerbaby“ in Witzen fallen, auch wenn du nicht weißt, worum zum Teufel es geht (...)“

Festzustellen, dass ihre Hautfarbe in den USA - trotz oder gerade wegen aller politischen Korrektheit gegenüber Minderheiten - mit Misserfolg und Kriminalität verbunden

ist, war für Ifemelu eine bittere Pille. Und so lesen sich ihre Beschreibungen wie ein Kanon der Nuancen des US-amerikanischen Rassismus gegenüber Afroamerikanern. Von subtilen Diskriminierungen im Alltag über gedankenlose Beleidigungen bis hin zu offenen rassistischen Anfeindungen sammelt Ifemelu sorgsam Eindrücke auf ihrem Blog und liefert so ein unbequemes Spiegelbild der liberalen, heuchlerisch toleranten US-amerikanischen Gesellschaft.

Spiegelbild der liberalen, heuchlerisch toleranten US-amerikanischen Gesellschaft.

„Bei Rasse geht es nicht um Biologie, sondern um Soziologie. [...] Rasse ist wichtig, weil es Rassismus gibt.“ schreibt sie, die sich als „gingerbread“ sieht, in ihrem Blog. „In Amerika entscheidest nicht du, welche Rasse du bist. Es wird für dich entschieden“, stellt sie klar. Im „Stammesdenken“ der Amerikaner spiele Rasse die unangenehmste Rolle. „Wenn ihr euch mit einem Amerikaner unterhaltet, und ihr wollt über etwas diskutieren, was mit Rasse zu tun hat und was ihr interessant findet, und der Amerikaner sagt: „Oh, es ist simplistisch, es auf die Rasse zu schieben, der Rassismus ist so komplex“, dann bedeutet das, dass sie euch jetzt schon den Mund verbieten wollen. Denn natürlich ist Rassismus komplex (...)“ Viele Abolitionisten hätten zwar die Sklaven befreien wollen, aber bestimmt nicht gewollt, dass Schwarze - wenn nicht als Hausangestellte - in ihrer Nähe lebten.

Aus einer weiblichen Perspektive beschreibt sie aber auch den Rassismus weißer liberaler AmerikanerInnen, der ihr oft genug entgegenschlug, wenn sie als schwarze Frau sofort „wunderbar“ oder „unglaublich“ gefunden wurde und sie ihre vermeintliche ‚Exotik‘ meinten. Nicht ohne Ironie empfiehlt Ifemelu in ihrem Blog daher, im Zusammenhang mit schwarzen Frauen stets das Wort „stark“ zu benutzen. „Denn von schwarzen Frauen in Amerika wird erwartet, dass sie stark sind. Wenn du eine Frau bist, dann sag bitte nicht einfach, was du denkst, wie du es aus deinem Land gewohnt bist. Denn in Amerika gelten willensstarke Frauen als furchterregend.“

Ihr Haar hält als Metapher her, wird immer wieder zur Chiffre über die sie ihr „Schwarz-sein“ und die Wahrnehmung anderer erklärt. Nicht verwunderlich also, dass sie viele Szenen in einen Frisörsalon verlagert: ein Mikrokosmos afrikanischer Frauen. Natürliches, krauses Haar, als Afro getragen, gilt ihrer Auffassung nach als Zeichen für „wild“ und werde mit „mangelnder Bildung“ assoziiert, chemisch geglättetes Haar hingegen als Zeichen von Pflege und gar als intellektuell.

Adichies Blick auf die amerikanische Gesellschaft ist erfrischend frech, doch nicht frei von Naivität. Afrikanern empfiehlt sie: „Wenn von einem Verbrechen berichtet wird, bete, dass es kein Schwarzer begangen hat, und wenn es doch von einem Schwarzen begangen wurde, halte dich wochenlang vom Schauplatz des Verbrechens fern, oder du wirst womöglich angehalten, weil du dem Täterprofil entsprichst (...)“ Adichie entlarvt die subtilen Mecha-

nismen hinter der plakativ zur Schau gestellten Toleranz. Auf diese Weise wird klar, dass - trotz aller Anti-Diskriminierungsmaßnahmen - der Rassismus gegenüber „Schwarzen“ sich durch alle Institutionen zieht.

Witzige Anekdoten, schnoddrige Sprache

So bitter das Thema auch ist, Adichie vermag es, die Anekdoten witzig und in einer teils schnoddrigen Sprache zu erzählen. So beschreibt sie, wie Ifemelu sich im ersten Semester an der Uni einschreibt und die zuständige Sachbearbeiterin wie zu einem Kleinkind mit ihr spricht: Erst denkt Ifemelu, dass die zuständige Sachbearbeiterin einen Sprachfehler oder eine Krankheit hat, später erst begreift sie, dass dies eine Reaktion auf Ifemelus Akzent war und kommt sich für einen Augenblick vor „wie ein kleines Kind, das kaum laufen konnte und sabberte“.

Genial durchleuchtet Adichie die semantischen Floskeln, beschreibt ihre Beobachtung, wonach die Amerikaner nie zugeben, dass sie etwas nicht wissen, sondern stattdessen immer das formelsichere „Ich bin nicht sicher“ wählen. Klare Ansagen und direkte Anweisungen würden grundsätzlich vermieden. „Wenn man stolperte und stürzte, wenn man erstickte, wenn einem irgendein Unglück widerfuhr, sagten sie nicht: ‚Das tut mir leid‘, sondern: ‚Bist du okay?‘, obwohl offensichtlich war, dass man nicht okay war.“

Schade, doch nur verständlich, dass die Konsequenz, die ihre Romanfigur Ifemelu aus dem kulturel-

len Befremden zieht, ein unbedingter Integrationswille ist. So lernt sie den amerikanischen Akzent, verinnerlicht Redeweisen und düstert regelrecht danach, alles an Amerika zu verstehen, in eine „neue verständige Haut zu schlüpfen: eine Mannschaft beim Super Bowl zu unterstützen (...) und „Ich habe einen Deal gelandet“ zu sagen, ohne sich dabei albern vorzukommen.

Aus ihrer erfurchtsvollen „Hass“-Liebe für das liberale Amerika macht auch die Autorin keinen Hehl. Und vielleicht ist es gerade diese Schwärmerie ihrer Protagonistin, die die Leserin davon abhält, sich mit der Hauptfigur zu identifizieren. Denn Amerika ist für Ifemelu - trotz des für sie oft unerträglichen Rassismus - dennoch ein Land, in dem alles möglich ist. Besonders wird dies an ihrer grenzenlosen Bewunderung für Barack Obama deutlich, verkörpert er doch für sie einen „schwarzen Mann“, der „so wie er aussieht, vor fünfzig Jahren ganz hinten im Bus hätte sitzen müssen.“

Und so möchte man aufatmen, als Ifemelu den sorgsam erlernten amerikanischen Akzent irgendwann selbstbewusst ablegt, um „ihr Englisch“ zu sprechen und schließlich zurück nach Nigeria geht, um dort zu leben und ihre Jugendliebe wiederzutreffen. Nicht zuletzt dürfte der Erfolg von „Americanah“ auch damit zusammenhängen, dass der Roman vor allem eine Lovestory ist. Die Liebe zwischen Ifemelu und Obinze ist gewissermaßen die Klammer, die den 604-Seiten umfassenden Schinken zusammenhält. Dabei hat Obinze weit weniger Glück, als Ifemelu. Er schlägt sich mit mies bezahlten Jobs und ohne Papiere in England durch und wird schließlich abgeschoben, nach-

dem er versucht hat, eine Scheinehe einzugehen.

Rund dreizehn Jahre nach ihrer Trennung treffen die beiden in Lagos wieder aufeinander, wo Obinze mittlerweile ins korrupte Geschäft der Immobilienspekulation eingestiegen ist und ein ödes Dasein in der nigerianischen Oberschicht führt.

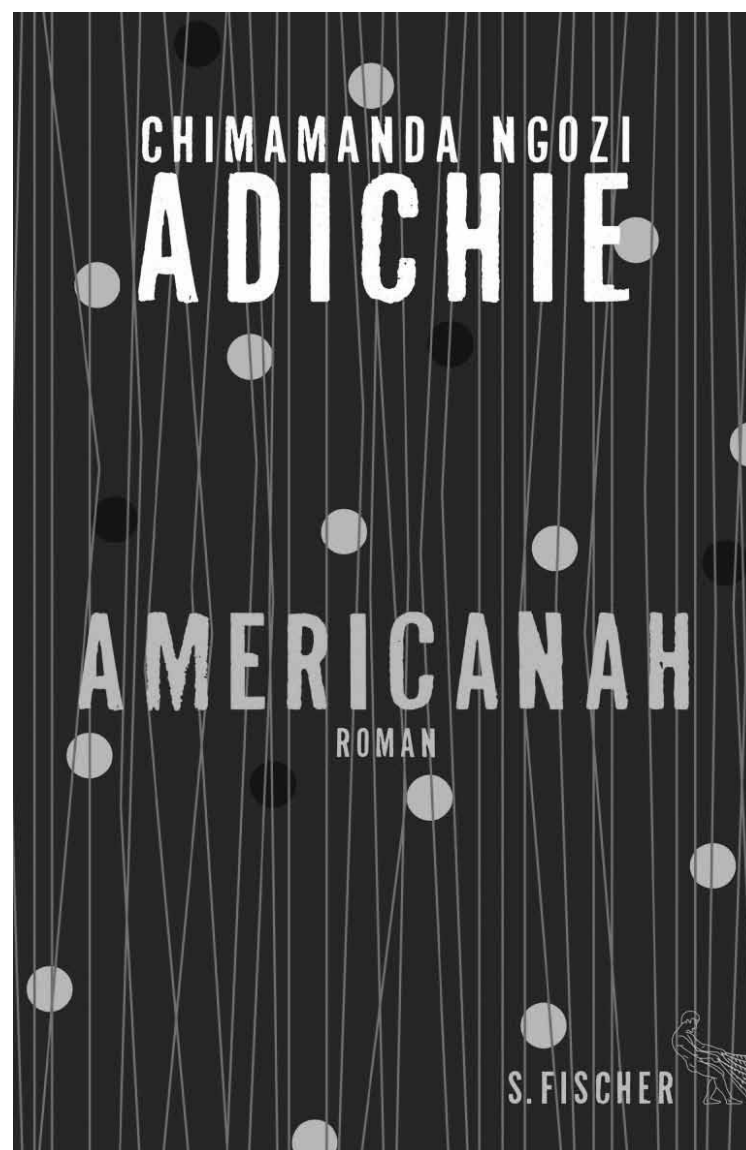
Sozialsatire und luftige Liebesgeschichte

Eindrucksvoll sind Adichies Beschreibungen der nigerianischen High-Society, wo dicke Autos, Prunk und ein auf Statussymbole fokussiertes Gehabe verblüffende Ähnlichkeit mit den Gepflogenheiten dieser sozialen Schicht in armen Ländern Lateinamerikas hat. Nach seinem Scheitern in England lässt sich Obinze auf Immobilienspekulationen ein und fungiert als Strohmann für einen „Big Boss“. Die Gespräche zwischen Ifemelu und Obinze geben Aufschluss darüber, für welche Werte die Welt der Neureichen Nigerias steht.

„Americanah“, das im englischen Original eine beeindruckendere

sprachliche Wirkung entfaltet, ist Sozial-Satire und luftige Liebesgeschichte in einem. Ging es in ihren ersten beiden Büchern noch wesentlich stärker um die Realität Nigerias (um den Biafra-Krieg), so steht in Adichies drittem Roman die Selbst- und Fremdwahrnehmung einer Afrikanerin in den USA im Mittelpunkt. Wirklich feministisch ist der süffige Schmöker freilich nur, wenn man den Begriff wohlwollend weit auslegt - in dem Sinne, dass eine nicht aus ärmsten Verhältnissen kommende Frau selbstbestimmt ihren Weg geht. Denn allen Anfeindungen und guten Ratschlägen zum Trotz agiert Ifemelu nicht fremdbestimmt. In Zeiten von Boko Haram wahrlich keine Selbstverständlichkeit.

Chimamanda Ngozi Adichie: „Americanah“, S. Fischer Verlag, Frankfurt am Main 2014, gebunden, 605 Seiten, 24,99 Euro.



INTERGLOBAL

RUSSLAND

Schüsse, die getroffen haben

Ute Weinmann

Nach dem Mord an dem russischen Oppositionspolitiker Boris Nemzow wird dieser von seinen Kontrahenten wahlweise diffamiert oder zum „Patrioten“ erhoben. Wieder einmal ertönt das Geraune von einer amerikanischen Verschwörung. Putins Machtgefüge bleibt unbehelligt.

Am Morgen des 27. Februar sorgte der russische Präsident Wladimir Putin mit seiner Unterschrift dafür, dass dieser Tag von nun an als Feiertag der Sondereinsatzkräfte gilt. Eine halbe Stunde vor Mitternacht erhielt dieser Tag eine weitere, nicht rein symbolische Bedeutung. Auf einer Brücke über den Fluss Moskwa, gerade mal 50 Meter von der Kremlmauer entfernt, erschoss ein Unbekannter hinterrücks den Oppositionspolitiker Boris Nemzow. Von sechs Kugeln trafen vier ihr Ziel, eine davon direkt ins Herz. Noch gibt es keine konkreten Hinweise auf den Täter, aber sowohl der Zeitpunkt als auch der Ort des Geschehens legen es nahe, Nemzows Tod in die Liste der zahlreichen politischen Morde einzureihen, an denen es Russland ebenso wenig mangelt wie an Feiertagen für bestimmte Berufsgruppen.

Nemzows politischer Erfolg begann in der Jelzin-Ära. Als Vertrauter des ersten russischen Präsidenten schaffte er als erster Gouverneur von Nizhnij Nowgorod mit knapp 32 Jah-

ren den Sprung ins politische Establishment. 1997 wechselte der studierte Physiker in die Regierung nach Moskau. Nach dem Staatsbankrott von 1998 setzte der eingefleischte Wirtschaftsliberale zusammen mit anderen Privatisierern der ersten Stunde wie Anatolij Tschubajts und Jegor Gajdar seine Karriere in der Opposition fort. Zunächst in der „Union der rechten Kräfte“, später, als die Spielräume für mit dem Kreml nicht mehr konform gehende politische Kräfte zusehends enger wurden, blieb nur noch die Betätigung in der außerparlamentarischen Opposition, in der er sich als erbitterter Putin-Kritiker hervortat.

Immerhin reichte es 2013 bei den Wahlen zum Gebietsparlament von Jaroslawl für ein Mandat, das Nemzow als einer der Vorsitzenden seiner Partei RPR-Parnas für diverse Enthüllungen über Korruption im lokalen Machtapparat nutzte. Die „orangene Revolution“ 2004 in der Ukraine fand seine volle Unterstützung, zeitweise fungierte er sogar als Berater des damaligen ukrainischen Präsidenten Wiktor Juschtschenko. Aber auch das Business kam bei Nemzow nie zu kurz.

Existierten in Russland auch nur halbwegs demokratische Verhältnisse, hätte Nemzow als Politiker wohl gute Chancen gehabt. Nicht nur den Part des allzeit streitlustigen, vorzeigbaren Sunny-Boys beherrschte er hervorragend, er verfügte durch seine

langjährige Tätigkeit im Machtapparat bis zu seiner Ermordung auch über viele nützliche Kontakte. Als Vertreter seiner Politikergeneration stand er jedoch nicht nur für das, was in der liberalen Opposition gerne als demokratischer Aufbruch geschildert wird, sondern auch für den Ausverkauf eines riesigen Landes, den seine politischen Kontrahenten unter anderen Vorzeichen weiter betreiben.

Aleksej Nawalnyj, der gerade eine 15-tägige Haftstrafe absitzt, mag in manchen Augen Nemzow als beliebtesten Oppositionspolitiker eingeholt haben, Nemzows wertvolle praktische Erfahrung im Apparat kann er nicht aufweisen. In der Tatnacht fanden sich nur wenige von Nemzows Anhängern auf der Brücke am Kreml ein, geschockt von dem kaltblütig und direkt vor der Machtzentrale verübten Mord, verwundert darüber, warum es ausgerechnet ihn traf. Zugleich aber mit der Gewissheit, dass die Gründe dafür hinter den bekannten roten Mauern zu suchen sind.

Bereits zwei Stunden nach der Tat gab Wladimir Putin die Linie vor, wie der Mord an Nemzow zu bewerten sei: als Auftragstat mit einem außerordentlichen Provokationscharakter. Erläuterungen lieferten andere, aber sie wissen seither genau Bescheid, wie der Fall zu interpretieren ist. In der kremlnahen Tageszeitung „Iswestija“ ließ sich der Publizist Dmitrij Olshanskij darüber aus, dass Nemzows

Mörder nur eines im Visier gehabt hätten: die russische Gesellschaft zu destabilisieren, und das ausgerechnet zu einem Zeitpunkt, als dank der Anstrengungen Russlands endlich mit der Umsetzung einer Friedenslösung in der Ukraine begonnen worden sei. Einziger Profiteur des Mordes sei die Opposition. Sergej Schelesnjak, stellvertretender Parlamentssprecher in der Duma von der Partei „Einiges Russland“, sprach von einem „sakralen Opfer“, das die Opposition nun aktiv zur Mobilisierung ihrer Klientel ausbeute.

Als Vertreter seiner Politikergeneration stand Nemzow nicht nur für demokratischen Aufbruch, sondern auch für den Ausverkauf Russlands.

Der Hauspolitologe des Kreml, Sergej Markow, beließ es indes nicht bei der beliebten und auch jetzt wieder angewandten Formel von der Allgegenwart des amerikanischen Geheimdienstes. Vielmehr stehe der ukrainische Geheimdienst SBU hinter der Tat. Zugleich hatten Nemzows Opponenten überraschend warme Worte für den „Patrioten Russlands“ übrig, wie er sie zu Lebzeiten kaum ver-

Trauermarsch in
Moskau: 50.000
Menschen versammelten
sich an dem Ort, an
dem Boris Nemzow
ermordet wurde.



FOTO: INTERNET

nommen hatte. Selbst die russische Medienmaschinerie dämmte ihre gnadenlose Flut diffamierender Beiträge etwas ein. So entschied sich der Kanal NTW gegen die Ausstrahlung der für Samstag vorgesehenen Sendung „Anatomie des Protestes 3“, in der neue Enthüllungen über Nemzow und seine Verbündeten angekündigt waren.

Ermittelt wird offiziell in völlig unterschiedliche Richtungen. Der Leiter des Ermittlungskomitees Wladimir Markin schloss sich der These an, der Mord diene dazu, die politische Lage in Russland zu destabilisieren, es könne sich um ein „sakrales Opfer“ handeln. Womöglich führten die Spuren in die Ukraine, so Markin, wo auf beiden Seiten radikale Gruppen kämpfen, die als Täter in Frage kämen. Auch Islamisten könnten die Tat begangen haben – aus Rache für Nemzows Äußerungen über den Anschlag auf die französische Satire-Zeitschrift „Charlie Hebdo“.

Als Hintergrund der Tat ziehen die Ermittler außerdem Nemzows

Geschäftsinteressen in Betracht sowie persönliche Rachemotive. Letzteres bezieht sich hauptsächlich auf Nemzows derzeitige Lebensgefährtin. Die 23 Jahre alte Ukrainerin Anna Durizkaja befand sich mit ihm zusammen auf dem Heimweg zu Fuß nach einem Abendessen am Roten Platz, blieb aber unverseht. Den Mörder hat sie nicht zu Gesicht bekommen.

Es seien keine Profikiller am Werk gewesen, sagen die Ermittler. Bei der Tatwaffe könnte es sich um eine umgebaute Gaspistole gehandelt haben, die benutzten Patronen waren über 20 Jahre alt und stammen von unterschiedlichen Herstellern. Über die Auftraggeber sagt dies indes gar nichts aus. Einige der Videokameras, die den Mord hätten aufzeichnen können, waren zum Zeitpunkt der Tat wegen Reparaturarbeiten außer Betrieb, existierende Videos sind aus größerer Distanz entstanden und zu unscharf, um daraus für die Aufklärung relevante Details entnehmen zu können. Auf den Aufnahmen eines Fernsehsenders, dessen Kamera für Nach-

richtensendungen mit einer Dauereinstellung auf den Kreml gerichtet ist, ist ein Mann zu sehen, der sich von hinten dem Paar nähert und nach den Schüssen in ein Auto steigt. Allerdings verdeckt ein Schneeräumfahrzeug die Schusszone. Zeugenaussagen widersprechen sich.

Nemzows letztes großes Vorhaben war der für den 1. März geplante Antikrisenmarsch unter dem Motto „Frühling“. Seine Mitorganisatoren bliesen den von den Behörden an den Stadtrand verbannten Marsch zugunsten einer Gedenkdemonstration zum Tatort ab. Etwa 50.000 Menschen fanden sich am Sonntag ein, doch statt Protest dominierte Trauer. Immer, wenn die durchweg gegen linke Kritik immune, liberale russische Opposition sich sozialer Themen annimmt, finden sich objektive oder vorgeschobene Gründe für einen Rückzieher. Das war bereits 2012 so, als bei den letzten Massenprotesten Nemzow von der Tribüne herab für die Kooperation mit den Gewerkschaften agitierte. Welche Absicht seine Mörder auch

immer verfolgt haben mögen, geschadet haben sie in erster Linie der Opposition.

Ute Weinmann arbeitet als freie Publizistin und lebt in Moskau.

La semaine prochaine :

Zoom sur le Cap-Vert

Le couple grand-ducal et deux ministres effectueront une visite d'Etat en République de Cabo-Verde. L'occasion pour nous de se pencher sur ce pays dont beaucoup de ressortissants vivent aujourd'hui au Luxembourg.



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: GréngeSpoun - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** David Angel *da* (david.angel@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Anina Valle Thiele *avt* (anina.vallethiele@woxx.lu), Renée Wagener *rw* (renee.wagener@woxx.lu), Danièle Weber *dw* (daniele.weber@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor. **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Fotos:** Christian Mosar • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,20 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 90 € (Ausland zzgl. 32 €); StudentInnen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 40 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79

AGENDA

06/03 - 15/03/2015

film | theatre
concert | events

1309/15



Revolution der Barbies

Sechs Tänzerinnen und ein Tänzer zeigen in ihrer Choreografie „Nipples Theorie“ wie aus rosa schwarz wird und dass ein anderer Blick auf Frauen möglich ist. An diesem Sonntag, dem 8. März im Rahmen des Weltfrauentages in der Abtei Neumünster.

Wat ass lass S. 5

WAT ASS LASS

Des poupées et du Mali p. 4

Le groupe de reggae francophone Danakil revient au Luxembourg avec sa contestation politique et morale de la sphère capitaliste.

EXPO

Niki Reborn p. 10

Pour la Journée de la femme, le centre de rencontre pour femmes Kopplabunz rend hommage à l'artiste féministe Niki de Saint Phalle avec les « KoplaNanas ».

KINO

Auf der Flucht S. 16

„Refugiado“ des Argentiniers Diego Lerman zeigt auf beklemmende Weise, wie Gewalt in der Ehe das Leben einer Frau zur Hölle macht.



WAT ASS LASS | 06.03. - 15.03.



„Äiskal oder eng Zort Alaska" ass eng Romanadaptatioun iwer lwwerliwender vun enger europäescher Schloofkrankheet vum Pol Greisch. Et gëtt am 6. Mäerz am Mierscher Kulturhaus opgefouert.

FR, 6.3.

KONFERENZ

Electrophone - Pierre Henry et la musique électroacoustique, par Dominique Fellman, Arsenal, studio du Gouverneur, Metz (F), 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

MUSEK

Lauréats du concours luxembourgeois et européen pour jeunes solistes de l'Ugda, église protestante, Luxembourg, 12h30.

Wasl, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-290.

Orchestre philharmonique du Luxembourg, sous la direction d'Emmanuel Krivine, oeuvres de Blacher, Prokofiev et Strauss, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Lëtzebuerg am Lidd, mat 14 Choralen, ënnert der Direktioun vu Josée Faltz-Wilmes a Jos Stutz, Begleedung um Piano Josée Faltz-Wilmes a Michèle Mootz-Lentz, Solist: Paul Feitler, Presentatioun: Pierre Puth, Cercle Cité, Luxembourg, 20h.

Thomas Hoffmann und seine Brass Band Berlin, Cube 521, Marnach, 20h. Tel. 52 15 21, www.ticket.lu

Michel Reis Quartet, jazz, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h30. Tél. 26 20 52-444.

Djéli Moussa Condé + Doudoudiouf + Kader Fahem & Baye Gallo,

Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

Nena, Den Atelier, Luxembourg, 21h. www.atelier.lu AUSVERKAUFT!

Corbi, CD-Release, Rockhal, Club, Esch, 21h.

Secret Garden, tribute to Depeche Mode, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

Jeff Beadle, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), Sarreguemines, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

D'Vagina Monologen, vun der Eve Ensler, mat Tania Alamilla, Ana Correia Da Veiga, Danielle Diamond, Deneen Frazier Brown, Ruth Gillen, Nehir Guler, June Lowery, Lidice Mendizábal, Laura Supervielle, Elena Trabucchi, Helena O'Hare, Maria Belen Zambrano a Karolina Zych, Sang a Klang, Luxembourg, 19h.

Volpone, Komödie von Ben Jonson, in der Neubearbeitung von Stefan Zweig, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Wunsch und Wunder, von Felicia Zeiler, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

D'après une histoire vraie, chorégraphie de Christian Rizzo, Arsenal, grande salle, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Torobaka, chorégraphie et performance d'Akram Kahn et Israel Galván, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 8**

Danakil **p. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 9 - S. 13**

KopplaNanas **p. 10**

KINO

Programm **S. 14 - S. 23**

Refugiado **S. 16**

WAT ASS LASS | 06.03. - 15.03.

Muttersprache Mameloschn, von Marianna Salzmann, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Äiskal, vum Pol Greisch, mat Christiane Durbach, Fred Frenay, Monique Reuter, Gilles Soeder an Nathalie Felten, Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 20h. Tél. 26 32 43-1.

Die Orestie, von Aischylos, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Coelho Branco, Coelho Vermelho, de Nassim Soleimanpour, avec Nilton Martins, Théâtre national du Luxembourg (194, rte de Longwy), *Luxembourg*, 20h (P). Tél. 47 08 95-1.

Intérieur, texte de Maurice Maeterlinck, Théâtre du Saulcy, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 87 31 57 77.

Impro Comedy Show, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 20h30. reservation@ligueimpro.lu

Symphonie dramatique, chorégraphie d'Hélène Blackburn par la cie Cas Public, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

Le mec de la tombe d'à côté, de Katarina Mazetti, adaptation d'Alain Ganas, avec Colette Kieffer et Joël Delsaut, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

KONTERBONT

Jardirêve Luxembourg, Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*, 10h - 19h.

Aperitivo cinematografico, projection du film « Tano da morire » de Roberta Torre, Société Dante Alighieri (25, rue Saint-Ulric), *Luxembourg*, 19h.

Deux voyageurs pour Breslau, soirée littéraire par Steve Weinberg, accompagnement musical au violoncelle par Lisa Berg, salle des fêtes, *Koerich*, 20h.

Trains of Thoughts, film & live performance, Exit07, *Luxembourg*, 21h.

SA, 7.3.

JUNIOR

Scènes à 2.3, par la Cie du Grand Boube, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 14h. Tél. 26 62 20 07.

Momo, Film a Workshop fir Kanner vu néng Joer un, Erwuessebildung (5, av. Marie-Thérèse), *Luxembourg*, 14h - 17h. Tél. 4 47 43-340.

Eng Geschicht géint Friemenhaass a Gewalt, erzielt vun der Christiane Grün, Bibliothéik, *Ettelbruck*, 15h.

Voyage à travers l'histoire du jazz, avec Jérôme Klein (piano et vibraphone), Remo Cavallini (guitare), Pol Belardi (basse) et Gilles Bernard (batterie), Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 58 77 1-1900

KONFERENZ

Mehrsprachigkeit und frühe Kindheit - Herausforderungen an das Bildungssystem, Podiumsdiskussion, Audimax der Universität Luxemburg, *Walferdange*, 10h.

MUSEK

Récital d'orgue, par Valentin Gascon, oeuvres de Torres, Arauxo et Bach, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

Purr (infra), par Kasper T. Toeplitz, galerie 3 du Centre Pompidou, *Metz (F)*, 15h.

Der kleine Horrorladen, Musical von Howard Ashman und Alan Menken, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Bionic Orchestra 2.0, BAM (20, boulevard d'Alsace), *Metz*, 20h.

Queen Swings, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 47 08 95-1. ANNULÉ !

Orchestra dell'Accademia nazionale di Santa Cecilia, sous la direction de Sir Antonio Pappano, oeuvres de Dukas, Tchaïkovski et Moussorgski, Philharmonie, grand auditorium, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32.

Dope d.o.d. + Kontrecarrer, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1.

Trio Brasil, Théâtre, *Esch*, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

Raketkanon + Daggers + Brutus, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 20h30. www.entrepotarlon.be

Feasant Pluckers + Sleep Legion, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

1st Tribute Night, avec Ed Hunters, Ruff Stuff et Crusader, Schungfabrik, *Tétange*, 21h.

Cats on Trees, Rockhal, Centre de Ressources, *Esch*, 21h.

Undertone Project feat. Oestreich/ Kölsch, jazz, brasserie Terminus (7, av. de la Gare), *Sarreguemines*, 21h. Tél. 0033 3 87 02 11 02.

THEATER

Supergute Tage oder Die sonderbare Welt des Christopher Boone, von Simon Stephens nach Mark Haddon, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Inger_Celis_Ekman, Choreografien von Johan Inger, Stijn Celis und Alexander Ekman, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Amnésique en musique, de Philippe Leygnac, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Der kleine Prinz, Theater nach Antoine de Saint-Exupéry, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Caveman, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Das Lied von der Glocke, von Friedrich Schiller, mit StudentInnen der Abteilung Sprecherziehung und Schauspiel, Musikonservatorium, *Esch*, 20h.

Le mec de la tombe d'à côté, de Katarina Mazetti, adaptation d'Alain Ganas, avec Colette Kieffer et Joël Delsaut, TOL, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 49 31 66.

PARTY/BAL

Tradimad, Centre culturel (17, rue du Centre), *Athus (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 38 95 73.

Ü30-Party, mit DeeJane Sunflower, SchMIT-Z, *Trier (D)*, 21h. Tél. 0049 651 4 25 14.

KONTERBONT

Jardirêve Luxembourg, Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*, 10h - 19h.

Obstbaumschnittkurs, unter der Leitung von Marc Thiel, Treffpunkt vor dem Theis-Haus (8, rue de l'Auberge), *Beaufort*, 14h.

Obstbaumschnittkurs, unter der Leitung von Doris Bauer, Treffpunkt Bongert (48, Duerfstrooss), *Tarchamps*, 14h - 17h. ecology@naturpark-sure.lu

Obstbaumschnittkurs, unter der Leitung von Raymond Aendekerk, Treffpunkt Bongert der Familie Sturm, *Mensdorf*, 14h - 17h.

Les forts Thüngen et Obergrünwald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).



RADIO

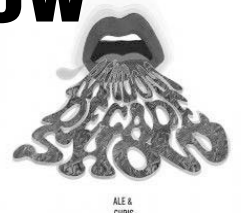
103,4 MHz / 105,2 MHz
www.ara.lu

Donneschden
12.03.2015
14:00 - 15:00

Random Decade Show

Mam Ale & Chris

ROCK-PSYCH-SHOEGAZE-GARAGE-BEACHGOTH-
SIXTIES-SURFER-SEVENTIES
and of course Interviews with bands we love :)



EVENT

WAT ASS LASS | 06.03. - 15.03.



PHOTO : PHILIPPE CAMPOS

Danakil, c'est mieux en groupe.

REGGAE

Voyage entre les lignes

Nicolas Wildschutz

Le groupe reggae français Danakil sera de passage au Luxembourg le 14 mars. Les neuf musiciens présenteront leur nouvel album « Entre les lignes » à la Kulturfabrik d'Esch-sur-Alzette.

Danakil est un phénomène. Depuis sa fondation en 2000 en région parisienne, le groupe a grimpé les échelons menant vers un statut de formation incontournable dans le monde du reggae francophone. Son nouvel album, « Entre les lignes », paru l'année dernière, constituera le cœur de sa performance eschoise. C'est aussi le premier album qui sort sous le nouveau label Baco Records, que Danakil a créé pour soutenir sa vision du reggae français en toute indépendance. Des têtes connues de la scène musicale comme Natty Jean et Brahim en font déjà partie. Certains des classiques du groupe seront toutefois aussi au rendez-vous. Ainsi le morceau « Marley », biographie en chanson du célèbre interprète jamaïcain, est-il au programme de chaque concert.

La composition un peu extraordinaire du groupe fait partie intégrante de son identité musicale. Ils sont neuf - avec, en plus de la section rythmique

obligatoire, des instruments à vent et des claviers - à se bousculer sur scène et impriment chacun leur empreinte aux différentes chansons. Leur style est évidemment inspiré du reggae jamaïcain, mais l'on y retrouve également des influences africaines et même européennes. Danakil a décidé de donner, contrairement à la plupart des groupes modernes, une importance égale à la musique et au texte. Ainsi, dans certaines chansons, le chanteur Balik se retire à l'arrière-plan afin que les musiciens puissent mieux s'éclater.

Evidemment, les textes jouent un rôle primordial. Les thématiques abordées sont diverses et devraient intéresser un large public. Le groupe travaille ainsi sur des polémiques politiques, comme dans la chanson « Mali Mali » dans laquelle il évoque l'intervention des pays occidentaux en Afrique, tandis que « Ne touche pas », une de ses coproductions avec l'artiste français Natty Jean, thématise la problématique de l'immigration en France. Celle-ci prend la forme d'un dialogue entre un immigré, interprété par Natty Jean, et un Français, chanté par Balik, qui veut bien accepter l'autre à condition qu'il renie ses origines et s'adapte au moule républicain français.

L'album ne se limite toutefois pas aux thèmes politiques. Le groupe aborde aussi des idées métaphysiques. La première des chansons s'intitule « Poupées russes » et commence avec la phrase « Si j'étais né à la place d'un autre ». Comme ce premier vers l'indique, la chanson lance une réflexion sur la possibilité d'une vie alternative. Que ce soit une renaissance en tant que peintre ou en tant que soldat, tout en restant la même personne, on pourrait toutefois être très différent lorsque placé dans une nouvelle situation de vie.

Le concert à la Kulturfabrik est donc prometteur : il s'agira d'un événement plein de réflexions et de voyages autour du monde. Le groupe sera précédé du trio français Tidacoustyk, qui ouvrira la soirée.

A la Kulturfabrik, le 14 mars.

Cryptoparty, Scheinbar (Weberbach 72), Trier (D), 15h. kontakt@maschinendeck.org

Les rouleaux d'Auschwitz, de Zalmen Lewental, lecture par Ysé Tran, Centre Pompidou, Metz (F), 16h. Tél. 0033 3 87 15 39 39.

Trio Kerschenmeyer + Unit Six Jazz Group + Luxembourg Brass Ensemble, oeuvres de Smetana, Byrd et animation musicale du film muet « You're Darn Tootin », centre culturel Kinneksbond, Mamer, 20h. Tél. 26 39 51 60 (ma. - ve. 13h - 17h).

Die gesuchte Einheit im Tango ... und anderswo, Lesung mit Elzbieta Sobotta, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

SO, 8.3.

JUNIOR

Jakobsnase, Carré Rotondes, Luxembourg, 11h + 15h. Tél. 26 62 20 07. AUSVERKAUFT!

Den Emil an d'Hoergänsen, erzielt von der Fabienne Penny-Konen, Kulturhaus, Niederaanven, 15h. Tél. 26 34 73-1.

MUSEK

Erika Stucky, jazz, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), Luxembourg, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Dinky Joys, ferme Madelonne, Sterpigny (B), 15h. Tél. 0032 80 51 77 69.

Purr (infra), par Kasper T. Toeplitz, galerie 3 du Centre Pompidou, Metz (F), 15h.

Off Broadway, avec le chœur Appassionato, le Luxembourg Tuba Consortiium et l'Orchestre de Jazz, oeuvres de Miller, Gershwin, Porter, Howard, Ellington, Rogers/Hart et Brown/Freed, Veräinshaus, Bissen, 17h.

Eugen Onegin, Oper von Pjotr Iljitsch Tschaikowsky, Theater, Trier (D), 18h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Das Kind und die Zauberdinge, Oper von Maurice Ravel, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Neal Morse Band + Beardfish, Spirit of 66, Verviers (B), 18h30. www.spiritof66.be COMPLET !

WAT ASS LASS | 06.03. - 15.03.

Concert Actart, oeuvres de Pascoal, Jobim, Spalla et Villa-Lobos, conservatoire, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Martina Eisenreich Quartett, Tufa, Kleiner Saal, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Récital violon et piano, par Laurence Koch et Cathy Krier, oeuvres de Brahms, Poulenc, Lekeu et Saint-Saëns, Centre culturel, *Munsbach*, 20h.

Curtis Harding, Exit07, *Luxembourg*, 21h.

THEATER

Penthesilea, Einführung in Werk und Inszenierung, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Tschick, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Sakinan göze çöp batar (C'est l'oeil qu tu protèges qui sera perforé), chorégraphie de Christian Rizzo, studio du Centre Pompidou, *Metz (F)*, 16h.

Loriots gesammelte Werke, Gastspiel des Westfälischen Landestheaters, Cube 521, *Marnach*, 17h. Tél. 52 15 21. AUSVERKAUFT!

Le mec de la tombe d'à côté, de Katarina Mazetti, adaptation d'Alain Ganas, avec Colette Kieffer et Joël Delsaut, TOL, *Luxembourg*, 17h. Tél. 49 31 66.

Wunsch und Wunder, von Felicia Zeiler, Alte Feuerwache,

Saarbrücken (D), 18h. Tél. 0049 681 30 92-0.

Nipples Theory, pièce chorégraphique pour six danseuses et un danseur, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 20 52-444.

Vollmondbetrachtungen, mit dem Kaleidoskop Theater, Kulturzentrum Kinneksbond, *Mamer*, 19h. Tél. 26 39 51 60 (Di. - Fr. 13h - 17h).

Muttersprache Mameloschn, von Marianna Salzmann, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Bülent Ceylan, Comedy, Rockhal, Main Hall, *Esch*, 21h.

KONTERBONT

Jardirêve Luxembourg, Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*, 10h - 18h.

Weltfraendag, Info-Stänn, Expo, Concerten a villes mêi, Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 11h - 19h. Tél. 26 20 52-444.

Les forts Thüngen et Obergünnewald, visite guidée avec Célestin Kremer et Romain Schaus, départ au Musée Dräi Eechelen, *Luxembourg*, 14h30 (L/F/D).

Frauen im Widerstand, Lesung mit Musik zum Weltfrauentag, mit Sonja Gottlieb und Heidemarie Martin, Dokumentationshaus der Gedenkstätte SS-Sonderlager, *Hinzert (D)*, 14h30.

Luxembourg à l'heure autrichienne, visites guidées thématiques, rendez-vous devant le Luxembourg City Tourist Office (place Guillaume II),

Luxembourg, 15h (L/D) Tél. 47 96 27 09.

Les rouleaux d'Auschwitz, de Zalmen Lewental, lecture par Ysé Tran, Centre Pompidou, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 15 39 39.

MO, 9.3.

JUNIOR

O weeei dum dum, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 14h. Tél. 51 61 21-290.

Jakobsnase, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07.

KONFERENZ

Règles et limites dans l'éducation des enfants, soirée pour parents avec Olga Cardoso, maison relais Origer (11, rue Jean Origer), *Esch*, 18h.

MUSEK

Récital de piano, par Chiahui Lee, oeuvres de Bach, Haydn et Medtner, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32.

Buddy Whittington Band, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. www.spiritof66.be

Asa, Rockhal, Club, *Esch*, 21h. Tél. 47 08 95-1.

KONTERBONT

Leslie Kent, projection du film suivie d'une table ronde, Exit07, *Luxembourg*, 18h30.

DI, 10.3.

JUNIOR

Jakobsnase, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 62 20 07. AUSVERKAUFT!

Theaterwerkstattschau, für Kinder und Jugendliche von sieben bis 19 Jahren, Carré Rotondes, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 62 20 07.

KONFERENZ

Plus d'activité pour un apprentissage plus relax, soirée pour parents avec Mireille Muller, école fondamentale (55, rue D. Schlechter), *Luxembourg*, 18h (F/GB).

Les multiples facettes de la toxicologie moderne, par Robert Wennig, Université du Luxembourg, campus Limpertsberg, Salle BS 201, *Luxembourg*, 18h.

Mobbing à l'école, soirée pour parents, avec Manette Kayser, école fondamentale Um Weiher, *Sandweiler*, 19h30 (F).

MUSEK

Konstantin Wecker & Band, conservatoire, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Scott Bradlee & Postmodern Jukebox, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

THEATER

Vollmondbetrachtungen, Stück von und mit Jean-Paul Maes, mit Irmtraud Hetz und Timo Wagner, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Geschichten aus dem Wiener Wald, von Ödön von Horváth, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Runter zum Fluss, Komödie von Frank Pinkus, Studio des Theaters, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

KONTERBONT

Démonstration d'ikebana, avec Atsuko Bersma, Cité Auditorium, *Luxembourg*, 19h.

MI, 11.3.

KONFERENZ

Zusammenarbeit mit Rechtsbrechern? Vom schwierigen Umgang mit nichtstaatlichen bewaffneten Gruppen in asymmetrischen Gewaltkonflikten, Vortrag von Hans-Joachim Giessmann, Universität Luxemburg, Gebäude III, Piaget-Saal, *Walferdange*, 11h45. Tél. 46 66 44-6563/6560

Le roman sauvé par la guerre, par Jean Rouaud, Université du Luxembourg - campus Limpertsberg, *Luxembourg*, 17h30. sylvie.freyemuth@uni.lu

Moien, Pardon, Merci a wann ech glift - Manéiere léieren, Manéieren hunn, Elterenowend mam Jean-Claude Zeimet, maison relais Papillon (55, rue du Fossé), *Esch*, 18h.

Die Herren Müller-Lüdenschied und Dr. Klöbner mit der Ente im Bad, das weichgekochte Frühstücksei, für das in der Küche 4 1/2 Minuten gerackert werden muss ... Loriots gesammelte Werke sind längst Kult. Am 8. März vor ausverkauftem Haus im Cube 521 in Marnach.



ERAUSGEPICKT

WAT ASS LASS | 06.03. - 15.03.



Qu'est-ce que Friday Island?

Friday Island est une nouvelle série de rencontres culturelles qui fournit une occasion d'échange pour artistes de différentes disciplines, pour les travailleurs du secteur culturel et pour un public intéressé. Friday Island se propose comme un îlot, un espace neutre qui abrite des brouillons, des idées, des conversations, des échanges. Un endroit à découvrir à chaque fois, parce qu'à chaque fois habité par de nouvelles propositions. **Les événements Friday Island mettent l'accent sur la théorie et la pratique de l'art contemporain et sur ses liens avec la vie sociale et politique.** Friday Island s'ouvre à une communauté la plus large et intéressée possible en offrant un espace de propositions créatives, de discussions, de partage d'idées et d'échanges critiques. Le temps d'un vendredi soir, Friday Island offre des expériences perceptives pour tous les sens. Des performances (théâtre, danse, musique), des lectures, des discussions, des expositions, des installations, des concerts, des conférences sur un thème choisi, sont les possibles formes d'expression créative qu'on peut retrouver lors d'un événement de Friday Island. Friday Island favorise le mélange de différentes formes d'art qui encouragent le travail interdisciplinaire en faisant ainsi appel à différents publics. Thème du premier événement Friday Island (13 mars à 19h) : la composition instantanée (Instant Composing). Qu'est-ce que cela signifie composition instantanée ? Quelle est la différence entre l'improvisation et la composition ? La composition instantanée est-elle une pratique spécifique à l'art performatif ? Un sculpteur ou un cinéaste peut-il improviser ? L'improvisation existe comme forme d'art en soi, mais aussi comme outil du processus de composition. Comment cela affecte-t-il un public conscient ? Quels changements se passent dans la perception du public ? Y a-t-il de l'improvisation en dehors de la pratique artistique ?

Avec les participants : Laurent Payfert (contrebasse) Tomas Tello (dispositifs électroniques) Simon Rose (Saxophone) Jill Crovisier (danseuse) Sayoko Onishi (danseuse) Meltem Nil (performer) Jeff Schinker (écrivain). Au programme : improvisation de chant choral, composition instantanée en solo, duo, trio, discussion ouverte sur le thème de l'improvisation, nourriture alternative, improvisation avec le public, improvisation collective finale, DJ Party.

A la Bamhaus, rue de la Cimetière, Dommeldange. L'entrée se fait par le 50, rue de Beggen et sera indiquée par des ballons lumineux. Entrée libre. Nombre maximal de visiteurs : 60 personnes. Friday Island prie de communiquer la visite par courriel afin d'assurer les places : fridayisland1@gmail.com

Concours photo à destination des jeunes pour les Journées européennes du développement

La Commission européenne lance un concours photo invitant des jeunes du monde entier, âgés de 15 à 25 ans, à partager leur vision de l'alimentation durable et du développement. L'édition 2015 des Journées européennes du développement (les 3 et 4 juin) sera particulièrement importante puisque 2015 est l'Année européenne pour le développement. **Thème principal du concours sera la relation entre nourriture, nutrition et les dimensions environnementale, sociale et économique du développement durable.** Par exemple, la production de nourriture a un impact négatif sur l'environnement, entraînant des phénomènes de pénurie d'eau, de déforestation, de perte de biodiversité et de pollution. Dans le même temps, l'agriculture durable peut également stimuler une croissance durable et la création d'emplois, tout en contribuant à la préservation des écosystèmes et à l'adaptation au changement climatique. 805 millions de personnes dans le monde n'ont actuellement toujours pas accès à une nourriture suffisante, saine et nourrissante. Enfin, la nourriture joue un rôle central dans la vie sociale et familiale, et participe à la construction de l'identité et de la culture des individus. Comment participer : les jeunes âgés souhaitant participer devront poster leurs photos sur la page Facebook d'EuropeAid. **Les intéressés ont jusqu'au 10 avril pour soumettre autant de photos qu'ils le souhaitent en rapport avec le thème du concours.** Chaque photo devra être accompagnée d'une courte légende de 140 caractères maximum, ainsi que d'un texte bref de 1.500 caractères maximum expliquant la photographie. Une fois que les photos auront été soumises, les participants seront encouragés à promouvoir leurs réalisations afin de recevoir le plus grand nombre de votes possible. Les cinq photos et légendes venant des six continents ayant reçu le plus grand nombre de votes du public seront soumises à un jury, qui sélectionnera six finalistes. Les finalistes seront invités à participer aux Journées européennes du développement à Bruxelles, où leurs photos seront exposées. Les participants au forum seront invités à voter pour leur photographie préférée et l'auteur de la photographie gagnante sera invité à participer à l'Exposition universelle 2015 à Milan. Pour plus d'information sur : <http://eudevdays.eu/photocontest> - www.facebook.com/europeaid



Règles, limites et conséquences dans l'éducation des enfants, soirée pour parents par Rolande Fellerich, maison relais Lallange (23, rue de Mondercange), Esch, 18h(F).

Les photographies familiales : sauvegarde d'un patrimoine sensible, par Jean-Paul Gandolfo, Dräi Eechelen, Luxembourg, 18h30.

Komm mir schwätzen driwwer: Sexualité bei grouse Kanner a Jugendlecher, Elterenowend mat der Nadine Vinandy, Resonord, Clervaux, 19h (L).

Facebook - all in one, Elterenowend, mam Georges Knell, maison relais „Sonnepavillon“, Noertzange, 19h30 (L/F).

Miteinander reden, Vortrag von Laurette Bergamelli, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 19h30. Tel. 26 32 43-1.

MUSEK

Eufasina's Revolution, movie screening, University of Luxembourg, campus Limpertsberg, lecture hall BS 0.03, Luxembourg, 18h.

Un chant - une prière, oeuvre d'Albena Petrovic Vrachanska composée de trois neuvains du recueil « Enculer la camarade », interprétée par Marie- Reine Nimax-Weirig (soprano) et Natalia Kovalzon (piano), Centre national de littérature, Mersch, 19h30. Tél. 32 69 55-1.

Christophe Panzani Large Ensemble, jazz, Arsenal, salle de l'esplanade, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Philippe Petitgenêt & François Martig + Frédéric Nogray + Pali Meursault, Théâtre du Saulcy, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 87 31 57 77.

THEATER

Vollmondbetrachtungen, Stück von und mit Jean-Paul Maes, mit Irmtraud Hetz und Timo Wagner, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Alain Frei, Comedy, Tufa, Kleiner Saal, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Geschichten aus dem Wiener Wald, von Ödön von Horváth, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1.

Carrington-Brown, Musikkabarett, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 20h. Tel. 26 81 21-304.

WAT ASS LASS | 06.03. - 15.03.

Die Orestie, von Aischylos, Theater, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

KONTERBONT

Wednesdays at Mudam, off to Venice with Raftside, Mudam, Luxembourg, 18h. Tél. 45 37 85-1, www.mudam.lu

Barrique - Luxemburger Wein in Luxemburger Eiche, Vortrag, Filmvorführung und Fingerfood, Carré Rotondes, Luxembourg, 18h30. Tél. 26 62 20 07. Org.: Slowfood und Leader Miselerland.

Portugal - une identité, un destin, projection du film documentaire de Marie Dominique Massol, Ciné Scala, Diekirch, 20h15. Dans le cadre d'« Exploration du monde ».

Lëtzebuerg net nëmmen de Lëtzebuerger - Mir wëlle bleiwen, wat mer guer net sinn, mat Pierre Puth a Paul Dahm, Restaurant Äppel a Bieren, Ingeldorf, 20h30. Virdu gëtt et Buffet (18h30). Tél. 26 80 48 47.

DO, 12.3.

JUNIOR

Findling, Lesung mit Barbara Weigl, Erwuessebildung (5, av. Marie-Thérèse), Luxembourg, 14h30.

KONFERENZ

Mat gesondem lessen e gudden Start an d'Liewen, Virtrag vun der Liz Mersch, Erwuessebildung (1, rue J. l'Aveugle), Diekirch, 9h - 11h.

Schiffbruch, Renc'art zum Gemälde von Adam Pynaker, mit Martina Przybilla, Nationales Museum für Geschichte und Kunst, Luxembourg, 19h.

Mobbing à l'école, soirée pour parents, avec Manette Kayser, lycée technique Esch (32, rue Henri Koch), Esch, 19h (F).

MUSEK

Theatercafé zu: Der Mann von La Mancha, Theater, Trier (D), 19h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Speakers + Arrays, Arsenal, studio du Gouverneur, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Vana Gierig Group feat. Paquito d'Rivera, Philharmonie, salle de musique de chambre, Luxembourg,

20h. Tél. 26 32 26 32.

Shaka Ponk, Rockhal Box, Esch, 21h.

THEATER

Alltag & Ekstase, ein Sittenbild von Rebekka Kricheldorf, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Der Flaschenteufel, Theater nach einer Erzählung von Robert Louis Stevenson, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Gretchen 89FF, Stück von Lutz Hübner, Kasino am Kornmarkt, Trier (D), 20h.

Miststück für drei Damen, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.

Die Möwe, von Anton Tschechow, Theater, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

FR, 13.3.

KONFERENZ

Coopération entre le Cap-Vert et le Luxembourg, un exemple de coopération européenne, table ronde avec Jorge Homero Tolentino Araújo, Charles Goerens, João da Luz, Marc Angel, Ben Fayot, Christoph Schröder, Luxexpo (Kirchberg), Luxembourg, 18h30. Dans le cadre du Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté.

MUSEK

Nieuw Amsterdams Klarinet Kwartet, église protestante, Luxembourg, 12h30.

Des Américains à Paris, par le chœur de chambre « Les éléments », sous la direction de Joël Suhubiette, oeuvres d'Ives, Copland, Bernstein, Rorem, Stravinsky, Reich et Glass, Centre des arts pluriels Ed. Juncker, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 21-304.

The Stiff, tribute to The Spliff, ExHaus, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 2 51 91.

Prélude celtique, par Georges Schmitt et Jacques Pichard, église paroissiale, Dudelange, 20h.

Eugen Onegin, Oper von Piotr Iljitsch Tschaikowsky, Theater, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

4. Original Trierer Beat Festival 2015, Tufa, Großer Saal, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12.



Schreiben sich Antifeminismus auf die Fahnen und zelebrieren Klischees: „Miststück für drei Damen“ am 12. März in der Tufa in Trier.

Kammerensemble Classico der Deutschen Oper Berlin, Werke von Puccini, Massenet, Auber und Balfe, Aalt Stadhaus, Differdange, 20h. Tél. 58 77 1-1900.

Catfish + King Automatic, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71.

Christine and the Queens, BAM (20, boulevard d'Alsace), Metz, 20h30. COMPLET !

Les chercheurs d'or + Sarah Toussaint, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50.

The Kid Colling Cartel, centre socioculturel régional Prabbeli, Wiltz, 21h.

Y-Titty, Rockhal, Club, Esch, 21h.

La Villa Strangiato, tribute to Rush, Spirit of 66, Verviers (B), 21h. www.spiritof66.be

Frank Carducci + Light Damage, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), Arlon (B), 21h. www.entrepotarlon.be

THEATER

Kiwi, de Magali Montier, Centre Pompidou, Metz (F), 15h. Tél. 0033 3 87 15 39 39.

Inger_Celis_Ekman, Choreografien von Johan Inger, Stijn Celis und Alexander Ekman, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0.

Alltag & Ekstase, ein Sittenbild von Rebekka Kricheldorf, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1.

Partage de midi, de Paul Claudel, avec Myriam Muller, Franck Sasonoff, Serge Wolf et Olivier Piechaczky, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21, www.ticket.lu

Tschick, nach dem Roman von Wolfgang Herndorf, Studio des Theaters, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 18 18.

Der Flaschenteufel, Theater nach einer Erzählung von Robert Louis Stevenson, sparte4 (Eisenbahnstr. 22), Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Die Möwe, von Anton Tschechow, Theater, Esch, 20h. Tél. 54 09 16 / 54 03 87.

KONTERBONT

32e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, Luxexpo (Kirchberg), Luxembourg, 18h. - 01h.

Réfractaire, projection du film de Nicolas Steil, rendez-vous à l'accueil de la mine Walert, Rumelange, 19h45.

Verschwörung op der Musel, Literaturowend mat der Monique Feltgen, mat enger musikalescher Begleitung vun MillerMoaler, Festsall, Koerich, 20h.

SA, 14.3.

JUNIOR

Loopino, mit Adam Rixer, Niels Vind, Mark Olson, Léon Ni, Csaba Szalay und Milla Trausch, Philharmonie espace découverte, Luxembourg, 10h30 (F), 14h (F) + 16h30 (L). Tél. 26 32 26 32. AUSVERKAUFT!

Vivaldis letzter Tanz, Tanzmusiktheater mit Steve Karier, Philharmonie, grand auditorium, Luxembourg, 11h. Tél. 26 32 26 32.

Wat dech frou a glécklech mecht, Atelier fir Kanner vu fënneg bis zwielef Joer, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h (L/F). Tél. 22 50 45.

WAT ASS LASS | 06.03. - 15.03.

KONFERENZ

Le droit de vote des étrangers : un principe d'égalité, table ronde avec Felix Braz, Claude Wiseler, Denis Scuto, Eduardo Dias, modération par Maurice Magar, Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*, 17h. Dans le cadre du 32e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté.

MUSEK

Récital d'orgue, par Michaël Matthes, oeuvres de Bach, Vivaldi, Langlais, Messiaen et Vierne, cathédrale, *Luxembourg*, 11h.

Récital de piano, par Lars Lantz, oeuvres de Beethoven, Chopin, Delibes, Lecuona, Minkus et Tchaïkovski, maison communale, *Schouweiler*, 17h.

Deep Throat Fest 3, avec Danforth, Bloodshot, The Last Charge, Honesty, Six Grammes Eight et Otherload, L'Entrepôt (2, rue Zénobe Gramme), *Arlon (B)*, 17h. www.entrepotarlon.be

Groovin High Group, Jazz, Theater Leidinger (Mainzer Str. 10), *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 93 27-0.

Zeltik, avec Celtica, Avalon Celtic Dances, The Kilkennys, The Rapparees, Bodh'Aktan et le Luxembourg Pipe Band, Hall Sportif LNBD et Annexe Alliance, *Dudelange*, 18h30.

Der goldene Hahn, Oper von Nikolai Rimski-Korsakow, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

Susheela Raman, musiques du monde, Arsenal, grande salle, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16.

Kammerensemble Classico der Deutschen Oper Berlin, Werke von Puccini, Massenet, Auber und Balfe, Kulturzentrum Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tel. 26 39 51 60 (Di. - Fr. 13h - 17h).

World Brass, oeuvres de Purcell, Harrold, Ives, Lanford, Ellington et Wood, Conservatoire de musique, *Esch*, 20h.

Funny Van Dannen, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

Danakil, Kulturfabrik, *Esch*, 20h30. Tél. 55 44 93-1. Voir article p. 4

Daran + Erwan#Erwan, ancien palais de justice, *Arlon (B)*, 20h30.

Seed to Tree, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

Froidebise Orchestra, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 21h. www.spiritof66.be

Die Sonne (Köln), Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 21h. Tel. 0049 681 30 92-0.

THEATER

D'Vagina Monologen, von der Eve Ensler, mat Tania Alamilla, Ana Correia Da Veiga, Danielle Diamond, Deneen Frazier Brown, Ruth Gillen, Nehir Guler, June Lowery, Lídice Mendizábal, Laura Supervielle, Elena Trabucchi, Helena O'Hare, Maria Belen Zambrano a Karolina Zych, Sang a Klang, *Luxembourg*, 19h.

Die Orestie, von Aischylos, Theater, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Brandung, von Maria Milisavljevic, Kapuzinertheater, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. AUSVERKAUFT!

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, avec Anne Brionne, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28.

José Cruz, one man show, salle Robert Krieps au Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 20 52-444.

Den Här Schrobildchen, Komédistéck an dräi Akten, vum René Weimerskirch, Festsall vun der Primärschoul, *Wiltz*, 20h. Tel. 95 89 72 (12h - 14h + 19h - 21h).

Die Möwe, von Anton Tschechow, Theater, *Esch*, 20h. Tel. 54 09 16 / 54 03 87.

Improvisation théâtrale, avec la participation du public, Salle Rheinsheim au Centre Convict, *Luxembourg*, 20h30. www.poil.lu

PARTY/BAL

Wiener Ball, Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h30.

Bal Folk, Salle paroissiale (35, rue de Gasperich), *Luxembourg*, 20h.

KONTERBONT

32e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*, 12h - 03h.

Obstbaumschnittkurs, unter der Leitung von Marc Thiel, Treffpunkt Bongert (rechts von der Ortschaft aus

Manternach kommend)), *Lellig*, 10h - 16h. Tel. 691 72 27 77.

Lenacay et El Cartel de la Salsa, Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*, 21h. Dans le cadre du 32e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté.

SO, 15.3.

JUNIOR

Loopino, mit Adam Rixer, Niels Vind, Mark Olson, Léon Ni, Csaba Szalay und Milla Trausch, Philharmonie espace découverte, *Luxembourg*, 10h30, 14h + 16h30 (L). Tel. 26 32 26 32. AUSVERKAUFT!

Jack und die Bohnenranke, ein Orchestermärchen für Sprecher und großes Orchester, Theater, *Trier (D)*, 11h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

Pas d'Histoire sans histoires, visite contée, Musée d'histoire de la Ville, *Luxembourg*, 15h. Tél. 47 96-45 70.

Das doppelte Lottchen, nach dem Roman von Erich Kästner, Cube 521, *Marnach*, 16h. Tel. 52 15 21, www.ticket.lu

MUSEK

Musique de chambre, par Fabrice Mélinon (hautbois), Leo Halsdorf (cor) et Karin Reifenrath (piano), oeuvres de Herzogenberg, Dukas, Franck et Reinecke, Philharmonie, salle de musique de chambre, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 32 26 32.

Orgelkunst-Matinée, mit Prof. Andreas Rothkopf, Schlosskirche, *Saarbrücken (D)*, 11h30.

Five Blind Men, brasserie Le Neumünster (Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster), *Luxembourg*, 11h30. Tél. 26 20 52 98-1.

Vox Luminis, église, *Steinsel*, 17h. Dans le cadre des « Rencontres musicales de la vallée de l'Alzette ».

Daran, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 18h. www.spiritof66.be

Piaf, mit Florence Absolu, Theater, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 18 18.

The Philharmonics, Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 58 77 1-1900

The Subways, Rockhal, Club, *Esch*, 21h.

THEATER

The Black Rider. The Casting of the Magic Bullets, Einführung in Werk und Inszenierung, Mittelfoyer im Saarländischen Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Den Här Schrobildchen, Komédistéck an dräi Akten, vum René Weimerskirch, Festsall vun der Primärschoul, *Wiltz*, 15h. Tel. 95 89 72.

Penthesilea, Einführung in Werk und Inszenierung, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0.

Ce soir j'ovule, de Carlotta Clerici, avec Anne Brionne, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28.

Peer Gynt, Choreographie von Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0.

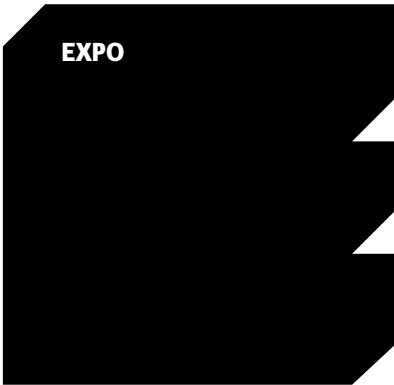
Frau Müller muss weg, Schauspiel von Lutz Hübner, Tufa, Großer Saal, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.

KONTERBONT

32e Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté, Luxexpo (Kirchberg), *Luxembourg*, 11h - 20h.

Luxembourg à l'heure autrichienne, visites guidées thématiques, rendez-vous devant le Luxembourg City Tourist Office (place Guillaume II), *Luxembourg*, 15h L/F). Tél. 47 96 27 09.

Lëtzebuerg net nëmmen de Lëtzebuerger - Mir wëlle bleiwen, wat mer guer net sinn, mat Pierre Puth a Paul Dahm, Kulturhaus, *Niederanven*, 17h. Tel. 26 34 73-1.



EXPO



Amerikanischer Roadmovie: In seiner Einzelausstellung „Masterpieces“ zeigt die Galerie Clairefontaine (Espace 2) bis zum 18. April Werke Alfred Seilands aus der Reihe „East Coast - West Coast“.

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES

Musée national de la Résistance
(place de la Résistance, tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette,
ma. - di. 14h - 18h.

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Münster, tél. 46 22 33-1), Luxembourg,
ma. - di. 10h - 18h.

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons, tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Musée d'histoire de la Ville de Luxembourg
(14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
me. - ve. 10h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), Luxembourg,
me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), Luxembourg,
lu., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), Luxembourg,
lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

The Bitter Years
(château d'eau, 1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-303), Dudelange,
me., ve. - di. 12h - 18h, je. nocturne jusqu'à 22h.

The Family of Man
(montée du Château, tél. 92 96 57), Clervaux,
me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Arlon (B)

Magie noire
oeuvres de Christine De Buck, Ingrid Decot, Pascal Jaminet, Sébastien Nardella, Patrice Schannes et Christiane Vanhauwaert, espace Beau Site (321, av. de Longwy, tél. 0032 63 22 71 36), *jusqu'au 29.3, lu. - ve. 9h - 18h30, sa. 9h30 - 17h, les di. 15 et 29.3 : 15h - 18h.*

Portrait - autoportrait
oeuvres d'Ariane Lentz, Gabrielle Perrot, Patrice Schannes et Anne-Christine Van der Eecken, maison de la culture (Parc des Expositions, tél. 0032 63 24 58 50), *jusqu'au 27.3, ma. - di. 14h - 18h.*

Beckerich

Wilhelm Menke : Rencontre avec les arbres
NEW Millegalerie (Moulin, 103, Huewelerstrooss, tél. 621 25 29 79), *du 7 au 29.3, je. - di. 14h - 18h.*

Vernissage ce vendredi 6.3 à 19h.

Capellen

Jonas Fleckenstein, Ana Recker et Rainer Tappeser
NEW galerie « Op der Kap » (70, rte d'Arlon, tél. 26 10 35 06), *du 11 au 22.3, me. - di. 14h - 19h.*

Clervaux

Laurent Chéhère : Flying Houses
photographies, Arcades I (Grand-Rue), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Paul den Hollander : Luminous Garden
photographies, jardin de Lélise et montée de l'Eglise, *jusqu'au 14.4, en permanence.*

Daniel Gebhart de Koekkoek : The World We Live In
photographies, Echappée belle (place du Marché), *jusqu'au 30.9, en permanence.*

Klaus Pichler: Middle Class Utopia
Fotografien, Garten des ehemaligen Brauhauses (montée du Château), *bis zum 4.5.*

Neckel Scholtus : Sténopé
photographies, jardin du Bra'haus (montée du Château), *jusqu'au 8.5, en permanence.*

Tony Vaccaro : Shots of War
photographies, centre culturel (vieux château), *jusqu'au 10.5, ve. - di. 14h - 18h.*

Julia Willms : Urban Household
photographies, Arcades II (montée de l'Eglise), *jusqu'au 16.9, en permanence.*

Diekirch

Aller-Retour Luxemburg-Berlin
NEW Werke von Patricia Lippert, Manfred Kirschner, Bertrand Ney, Marc Schroeder, Veronika Schumacher,

EXPOTIPP



KoplaNanas, du centre pour femmes Kopplabunz.

SCULPTURES

KoplaNanas

Nicolas Wildschutz

Dans le cadre de la Journée de la femme, des artistes du centre de rencontres pour femmes Kopplabunz exposeront leurs « KoplaNanas » à partir du 8 mars à l'abbaye de Neumünster.

La Nana n'a rien de nouveau au Luxembourg. Ou plutôt n'avait rien de nouveau. Une des œuvres de Niki de Saint Phalle, artiste du groupe des Nouveaux Réalistes et militante féministe à partir des années 1960 jusqu'à sa mort, trônait au-dessus du centre Hamilius. « La grande tempérance », tel est le nom de l'œuvre, a été démontée fin 2011 pour faire place aux actuels travaux de rénovation du centre Hamilius. La Nana, comme créée par Niki de Saint Phalle, représente la femme moderne. Une femme libérée de tout jugement externe et surtout qui s'amuse ostensiblement, d'où les couleurs éclatantes des sculptures. Et, à l'époque, ces sculptures pouvaient encore créer un vrai scandale : en 1995, toutes les œuvres alors exposées en plein air à Luxembourgville, dont « La grande tempérance », avaient été recouvertes d'un voile lors de la procession de l'Octave, à l'initiative d'un fonctionnaire communal zélé. Un acte de censure impensable de nos jours, qui prouve bien que les mentalités ont, un petit peu quand même, évolué.

La Nana du centre Hamilius n'a cependant pas disparu pour toujours. Pour le moment, elle est en attente dans les musées de la ville de Luxembourg avant d'être transférée en région parisienne, chez Gérard Haligon, restaurateur officiel des œuvres de Niki de Saint Phalle. Une fois cette restauration achevée et la rénovation du Royal Hamilius terminée, elle présentera de nouveau ses formes et ses couleurs, avec un nouvel éclat, entre 2018 et 2019, date présumée de la fin des travaux du mégaprojet.

Pour rendre hommage à Niki de Saint Phalle, disparue il y a 13 ans, le centre de rencontre pour femmes Kopplabunz a décidé de créer ses propres Nanas. Ce centre, qui a vu le jour en 1984, propose aux femmes de tous horizons de se retrouver dans un cadre agréable pour pouvoir converser et échanger des idées.

« Nous exposerons 13 sculptures. Chacune a été réalisée par une des femmes qui a utilisé nos services », explique Landy Petry, qui a encadré le projet. À l'image de celles de Niki de Saint Phalle, les femmes représentées ont des formes voluptueuses et les assument. Elles dansent sur un pied et font preuve de légèreté et de liberté. Elles sont faites en papier mâché. Leurs grandes sœurs, sculptées par l'artiste française, sont en polyester

pour assurer leur longévité, vu qu'elles sont en grande partie exposées à l'extérieur - les plus célèbres dans la fontaine jouxtant le centre Pompidou à Paris, où les Nanas sont en compagnie de sculptures de Jean Tinguely, qu'elle avait épousé en 1971.

Les statues confectionnées par les femmes du centre pourront être admises dans la chapelle de l'abbaye de Neumünster du 7 au 29 mars inclus. Le plus grand afflux sera probablement celui du 8 mars, lors des festivités de la Journée internationale de la femme se déroulant à l'abbaye. Les KoplaNanas feront ici partie du programme proposé par la plate-forme d'action JIF 2015, qui regroupe 20 organisations et associations dédiées à la cause des femmes. Cette plate-forme d'action a mis en œuvre cette journée au Luxembourg. Les visiteurs intéressés par des thématiques féministes pourront alors juger par eux-mêmes de la qualité de l'hommage. Les statues retourneront aux artistes les ayant créées après l'exposition.

Dans la chapelle de l'abbaye de Neumünster, du 7 au 29 mars.

EXPO

Claude Thoma, Silke Thoss und Barbara Wagner, Kulturhaus (13, rue du Curé, Tel. 80 87 90 11), vom 7.3. bis zum 12.4., Di. - So. 10h - 18h.

Eröffnung an diesem Freitag, dem 6.3. um 18h.

Differdange

Thierry Roland Tiston : L'univers des biometalik

sculptures, Aalt Stadhaus (38, avenue G.-D. Charlotte, www.stadhaus.lu), jusqu'au 7.3, ve. + sa. 10h - 18h.

Dudelange

Hsia-Fei Chang : Worst Day of My Whole Life

NEW centre d'art Nei Liicht (rue Dominique Lang tél. 51 61 21-292), du 7.3 au 23.4, me. - di. 15h - 19h.

Vernissage ce samedi 7.3 à 11h30.

Doris Drescher : Il me dit : « Viens on s'en va »

NEW centre d'art Dominique Lang (Gare-Ville), du 7.3 au 23.4, me. - di. 15h - 19h.

Vernissage ce samedi 7.3 à 11h30.

Regards sans limites - Blicke ohne Grenzen

œuvres des lauréats Mike Bourscheid, Delphine Gatinois, Guillaume Greff et Sylvie Guillaume, Display01 au CNA (1b, rue du Centenaire, tél. 52 24 24-1), jusqu'au 22.3, ma. - di. 10h - 22h.

Voix du silence : hommage au poète Claudio Claudi

œuvres de Jean-Pierre Menn Adam, Vito Capone, Francesca Cataldi, Geneviève Ensch, Isabelle Frank, Andrée Liroux, Christiane Olivier, Jean-Claude Salvi et Bettina Scholl-Sabbatini, ainsi que de jeunes élèves du Centro Kaus d'Urbino, Centre de documentation sur les migrations humaines (Gare-Usines, tél. 51 69 85-1), jusqu'au 10.5, je. - di. 15h - 18h.

Esch

5e Salon international d'art contemporain

galerie d'art du théâtre municipal (122, rue de l'Alzette, tél. 54 09 16), jusqu'au 6.3, ve. 15h - 19h.

Cité des sciences

exposition permanente, bâtiment « Massenoire » (6, avenue du

EXPO

Rock'n'Roll, tél. 26 84 01),
jusqu'à fin 2015, me. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 18h, di. 14h - 18h.

Visites guidées pour groupes sur rendez-vous.

Eric Dickes : True Religion
sculptures sonorisées, galerie Schlassgoart (bd Grande-Duchesse Charlotte, tél. 26 17 52 74),
jusqu'au 8.3, ve. - di. 15h - 19h.

Pierre Kremer
NEW galerie d'art du théâtre municipal (122, rue de l'Alzette, tél. 54 09 16), *du 12.3 au 3.4, ma. - di. 15h - 19h, fermé les jours fériés.*

Vernissage le 11.3 à 18h30.

Kunst im Kasten: Nelson Mandela
école privée Marie Consolatrice (101, rue de Luxembourg),
bis zum 14.3., an Schultagen 8h - 16h.

iMadre mía!
Regards croisés sur les femmes du Guatemala et du Luxembourg, hôtel de ville, *jusqu'au 13.3, lu. - ve. 8h - 18h.*

Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul
Musée national de la Résistance (place de la Résistance, tél. 54 84 72),
jusqu'au 3.5, ma. - di. 10h - 18h.

Historesche Réckbléck: D'Gemenge Mompech a Rouspert lueden de 15. Mäerz op de Vernissage vun der Ausstellung:
„Mir musse fort - Evakuatioun aus dem No Man's Land“.



Eupen (B)

Invisible
NEW Sammlung des Frac Lorraine, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12B, Tel. 0032 87 56 01 10),
vom 8.3. bis zum 17.5., Di - So. 13h - 17h.

Führungen auf Anfrage.

Eröffnung an diesem Sonntag, dem 8.3. um 15h.

Herborn

Mir musse fort - Evakuatioun aus dem No Man's Land
NEW Fotoen, Scheier, *vum 21. bis den 29.3., Sa. + So. 14h - 17h.*

Vernissage de 15.3. vun 10h45 bis 17h.

Howald

Figuration narrative
oeuvres de Peter Klasen, Antonio Recalcati, Vladimir Velickovic, Jacques Villeglé et autres, Lucien Schweitzer galerie et éditions (4, rue des Joncs, tél. 2 36 16-56), *jusqu'au 14.3, ma. - ve. 10h - 12h + 13h - 17h, sa. 10h - 16h et sur rendez-vous.*

Livange

Etincelles
NEW Copas (rue de Turi), *jusqu'au 5.6, lu. - ve. 8h30 - 17h.*

Luxembourg

Joe Allen : Shore to Shore
NEW peintures, galerie Clairefontaine espace 1 (7, place Clairefontaine, tél. 47 23 24), *jusqu'au 18.4, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.*

David Altmejd : Flux
NEW Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), *du 7.3 au 31.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.*

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (D/L), lu. 16h (L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).
Visites pour enfants de six à douze ans : le di. 8.3 (F) à 14h sur réservation au tél. 45 37 85-531.
Visites en famille les di. 15.3 (L) et 22.3 (F) à 11h sur réservation.

Vernissage ce vendredi 6.3 à 18h.

Au Secours
la Croix-Rouge au Luxembourg et dans le monde, Musée d'histoire de la Ville (14, rue du St-Esprit, tél. 47 96 45 00), *jusqu'au 29.5, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.*

Visites guidées les je. 18h (L/D) et di. 15h (F).

„Entstanden ist eine breite, anschauliche und vor allem kritische Ausstellung, die Einblicke in die Entwicklung der Hilfsorganisation in Luxemburg, aber auch der Organisation in der Welt bietet.“ (avt)

Dominique Auerbach : Exit Through the Phone Booth
photographies, Arendt & Medernach (14, rue Erasme), *jusqu'au 29.3, sa. + di. 9h - 19h.*

Rol Backendorf et Raymond Bausch
NEW Korschthaus beim Engel (1, rue de la Loge, tél. 22 28 40), *du 7 au 29.3, ma. - di. 10h30 - 12h + 13h - 18h30.*

Vernissage ce vendredi 6.3 à 18h30.

Johann Friedrich Bause: Leipziger Porträtsstecher im Dienste der Aufklärung
Nationalbibliothek (37, bd Roosevelt, Tel. 22 97 55-228), *bis zum 11.4., Mo. - Fr. 10h30 - 18h30, Sa. 9h - 12h.*

Charles Bernhoeft : Images d'un pays souverain
photographies, Musée Dräi Eechelen (5, parc Dräi Eechelen, tél. 26 43 35), *jusqu'au 15.3, lu., je. - di. 10h - 18h, me. 10h - 20h.*

« Cette exposition - même si bien faite - ne suffira pas à tirer le Musée des Trois Glands de son sommeil de Cendrillon. » (lc)

Sylvie Blocher : S'inventer autrement
Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), *jusqu'au 25.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.*

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (D/L), lu. 16h (L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).
Visites pour enfants de six à douze ans : le di. 8.3 (F) à 14h sur réservation au tél. 45 37 85-531.
Visites en famille les di. 15.3 (L) et 22.3 (F) à 11h sur réservation.

„So erweist sich die Ausstellung als vielschichtige, intelligente, doch in Teilen etwas laute Schau und wirkt durch 'Dreams Have a Language' wie ein Rummel, auf dem Kunst am eigenen Körper erfahren werden kann.“ (avt)

Olivier Jean Caloin et Elaine M. Goodwin
NEW sculptures et mosaïques, espace Mediart (31, Grand-Rue, Tel. 26 86 19-1, www.mediart.lu), *jusqu'au 20.3, lu. - ve. 10h - 18h30 et week-ends sur rendez-vous.*

EXPO

Varlam Chalamov :**Vivre ou écrire -****le chroniqueur du goulag**

salles voûtées du Centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 15.3, tous les jours 11h - 18h.

**Commémoration de la
Seconde Guerre mondiale à
travers les décennies dans la
philatélie luxembourgeoise**

Centre de documentation et de recherche sur l'enrôlement forcé (3a, rue de la Déportation), jusqu'au 31.7, lu. - ve. 9h - 12h + 14h30 - 17h.

Visites pour groupes après réservation préalable : secretariat@cdref.etat.lu

José-Maria David :**Le souffle de vie**

sculptures, galerie Marie-Thérèse Prosperi (12, avenue Marie-Thérèse, tél. 27 95 80 40), jusqu'au 7.3, ve. 9h - 19h, sa. 14h - 19h.

**Dear Luxembourg
(yours, bucktoothed grl)**

oeuvres de Emma Hart, Germaine Hoffmann, Sophie Jung, Jenny Moore, Athena Papadopoulos, Abri de Swardt et Alice Theobald, Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 7.3, ve. + sa. 11h - 18h.

Noël Dolla

galerie Bernard Ceysson (2, rue Wiltheim, tél. 26 26 22 08), jusqu'au 14.3, ma. - sa. 12h - 18h.

Jörg Döring : One of Nine

NEW galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), du 10 au 19.3, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

**Martine Feipel et
Jean Bechameil :
Melancholic Dislocation**

installation, « Ratskeller » du Cercle Cité (rue du Curé, tél. 47 96 51 33), jusqu'au 8.3, ve. - di. 11h - 19h.

Visite commentée les sa. 11h.

« (...) cette installation donne une image fidèle de la vacuité d'une certaine façon très bourgeoise de voir la commande artistique. On paie des artistes connus pour réaménager un espace public, sans vraiment avoir une vision du but à atteindre. » (lc)

Femmes bâtisseuses d'avenir

NEW huit femmes architectes partagent leur vision, chapelle du centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), du 8 au 29.3, 11h - 18h.

**Vincent Gagliardi :
Les curiosités**

NEW galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), du 7.3 au 25.4, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Vernissage ce vendredi 6.3 à 18h.

Igor Ganikowskij

galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame, tél. 47 55 15), jusqu'au 14.3, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Denis Jully et Sabine Maître

peintures et sculptures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont, tél. 26 20 15 10), jusqu'au 7.3, ve. + sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

KopplaNanas

NEW hommage à Niki de Saint Phalle par l'association Femmes en détresse, foyer de la chapelle, centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), du 7 au 29.3, 11h - 18h.

Voir article p. 10

Les collections en mouvement

peintures et sculptures du 17e au 20e siècle, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 31.1.2016, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

**Catherine Lorent :
Dedicato artis turbantis
eternalis (DATE)**

Agora Marcel Jullian et cloître Lucien Wercollier au centre culturel de rencontre Abbaye de Neumünster (28, rue Münster, tél. 26 20 52-1), jusqu'au 29.3, tous les jours 11h - 18h.

« Catherine Lorent nage définitivement à contre-courant de toutes les autres approches réductionnistes qu'on peut trouver dans l'art contemporain en ce moment. » (lc)

**Catherine Lorent in dialogue
with Paul Thek**

Krome Gallery (21a, av. Gaston Diderich, tél. 46 23 43), jusqu'au 14.3, je. - sa. 12h - 18h et sur rendez-vous.

« L'artiste luxembourgeoise revient en force dans son pays natal. » (lc)

M + M 7 Tage

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, Tel. 22 50 45), bis zum 3.5., Mo., Mi. + Fr. 11h - 19h, Sa., So. und Feiertage 11h - 18h, Do. 11h - 20h.

Führungen: Mi. 12h30 (F/D/L), Sa. 15h (F), So. 15h (F) + 16h (L/D).

„Die beeindruckende Schau ist damit nicht nur FilmAficionados und LiebhaberInnen des Film Noir zu empfehlen - spielt sie doch mit dem Wiedererkennungseffekt bekannter Szenen - sondern jedem, der sich für Videokunst interessiert. Sie macht beklemmend klar: Eine einzige Lesart einer Geschichte gibt es fast nie.“ (avt)

**Maggy Masselter :
Chemin de croix**

NEW peintures, Konschteck de l'Erwuessebildung (5, av. Marie-Thérèse, tél. 4 47 43-340), jusqu'au 27.3, lu. - ve. 10h - 12h + 13h - 17h.

**Memory Lab: Photography
Challenges History**

NEW Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), du 7.3 au 31.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (D/L), lu. 16h (L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

Visites pour enfants de six à douze ans : le di. 8.3 (F) à 14h sur réservation au tél. 45 37 85-531.

Visites en famille les di. 15.3 (L) et 22.3 (F) à 11h sur réservation.

Vernissage ce vendredi 6.3 à 18h.

Jean-Luc Moerman

peintures, Nosbaum & Reding (4, rue Wiltheim, tél. 26 19 05 55), jusqu'au 7.3, ve. + sa. 11h - 18h.

« Les oeuvres exposées cet hiver à Luxembourg (...) méritent d'être vues pour entrer dans l'univers fascinant et potentiellement hypnotique d'un artiste qui sait où il va. » (ft)

Resolute - Design Changes

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame, tél. 22 50 45), jusqu'au 19.4, lu., me. + ve. 11h - 19h, sa., di. et jours fériés 11h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Visites guidées les me. 12h30 (F/D/L), sa. 15h (F), di. 15h (F) + 16h (L/D).

Salzburg-Luxemburg

NEW Arbeiten von Petra Buchegger, Marco Godinho, Sophie Jung, Vera Kox, Lavinia Lanner und Sarah Pichlkostner, „Ratskeller“ des Cercle Cité (rue du Curé, Tel. 47 96 51 33), vom 14.3. bis zum 15.4., täglich 11h - 19h.

Fernand Schiltz

photographies, Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie, tél. 26 19 61 82), jusqu'au 28.3, lu. - ve. 11h30 - 19h, sa. 10h - 16h.

**Alfred Seiland:
Imperium romanum**

Fotografien, Nationales Museum für Geschichte und Kunst (Marché-aux-Poissons, Tel. 47 93 30-1), bis zum 22.3., Di., Mi., Fr. - So. 10h - 17h, Do. 10h - 20h.

Führungen Do. 18h (F), Sa. 11h (L), So. 15h (D).

„(...) wirft Fragen auf: die nach unserem Verhältnis zur Geschichte beispielsweise, oder die nach unserem Umgang mit dem kulturellen Erbe.“ (da)

**Alfred Seiland:
Masterpieces 1970-2013**

NEW photographies, espace 2 de la galerie Clairefontaine (21, rue du Saint-Esprit, tél. 47 23 24), du 7.3 au 18.4, ma. - ve. 14h30 - 18h30, sa. 10h - 12h + 14h - 17h.

Vernissage ce samedi 7.3 de 11h à 17h.

**Franz Erhard Walther:
The Architecture Decides**

NEW Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (parc Dräi Eechelen, tél. 45 37 85-1), du 7.3 au 31.5, me. - ve. 11h - 20h, sa. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les lu. 12h30 (F/L/GB et/ou D), ve. + sa. 16h (F), di. 15h (D), 16h (D/L), lu. 16h (L), me. 17h45 (GB) et chaque premier dimanche du mois 11h (GB).

Visites pour enfants de six à douze ans : le di. 8.3 (F) à 14h sur réservation

EXPO

au tél. 45 37 85-531.

Visites en famille le di. 15.3 (L) et 22.3 (F) à 11h sur réservation.

Vernissage ce vendredi 6.3 à 18h.

Sosthène Weis

peintures, Villa Vauban (18, av. Emile Reuter, tél. 47 96 49 00), jusqu'au 29.3, me., je., sa. - lu. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.

Visites guidées les ve. 18h (F) et di. 15h (L/D).

Mersch

Roland Barthes reloaded

oeuvres d'élèves du lycée Hubert Clement, Centre national de littérature (2, rue Emmanuel Servais, tél. 32 69 55-1), jusqu'au 19.6, lu. - ve. 10h - 17h.

Georges Carbon: Automobil und Omnibus - Handwerk und Kunst im Automobilbau

Mierscher Kulturhaus (53, rue G.-D. Charlotte, Tel. 26 32 43-1), bis zum 30.4., Di. - Do. 14h - 16h.

Luxemburg und der Erste Weltkrieg - Literaturgeschichte(n)

Nationales Literaturzentrum (2, rue E. Servais, Tel. 32 69 55-1), bis zum 18.9., Mo. - Fr. 8h - 17h.

„Die Ausstellung (...) bietet zwar einige nette Exponate (...) doch liefert sie leider recht wenig Hintergrundinformation. Viel interessanter ist der dazugehörige Katalog, der durch eine aufschlussreiche Kontextualisierung ein gutes Bild der Geschehnisse liefert.“ (Nicolas Wildschutz)

Metz (F)

France(s) territoire liquide

photographies de Geoffroy de Boismenu, Aglaé Bory, Gilles Coulon, Fred Delangle, Marion Gambin et Joffrey Pleignet, galerie d'exposition de l'Arsenal (avenue Ney, tél. 0033 3 87 39 92 00), jusqu'au 19.4, ma. - di. 14h - 19h. Fermé les jours fériés.

Tania Mouraud, une rétrospective

NEW Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 5.10, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Yoko Ono: Wish trees

installation, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 28.4, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Phares

traversée de l'histoire de l'art du début du 20e siècle à nos jours, de Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, Centre Pompidou (1, parvis des Droits de l'Homme, tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 1.2.2016, lu., me. - ve. 11h - 18h, sa. 10h - 20h, di. 10h - 18h.

Visites guidées les me. + je. 14h, sa. 14h + 16h, di. 11h.

Visites guidées thématiques les ve. 14h.

Visites guidées architecturales les sa. 10h30 et di. 14h.

Niederanven

Isabelle Marmann

NEW dessins, Kulturhaus (145, rte de Trèves, tél. 26 34 73-1), du 11.3 au 24.4, Di. - So. 14h - 17h.

Vernissage le 10.3 à 18h30.

Rumelange

Traqué, caché - quatre mois au Bunker Eisekaul

Musée national des mines de fer (tél. 56 56 88, www.mnm.lu), jusqu'au 3.5, me. - sa. 14h - 18h.

Saarbrücken (D)

Mapping the Museum

Werke von Boris Becker, Simone Demandt, Sinje Dillenkofer, Sven Erik Klein, Eric Lanz und Hans-Christian Schink, Saarland Museum, Moderne Galerie (Bismarckstr. 11-19, Tel. 0049 681 99 64-0), bis zum 10.5., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 22h.

Öffentliche Führungen jeweils So. 14h.

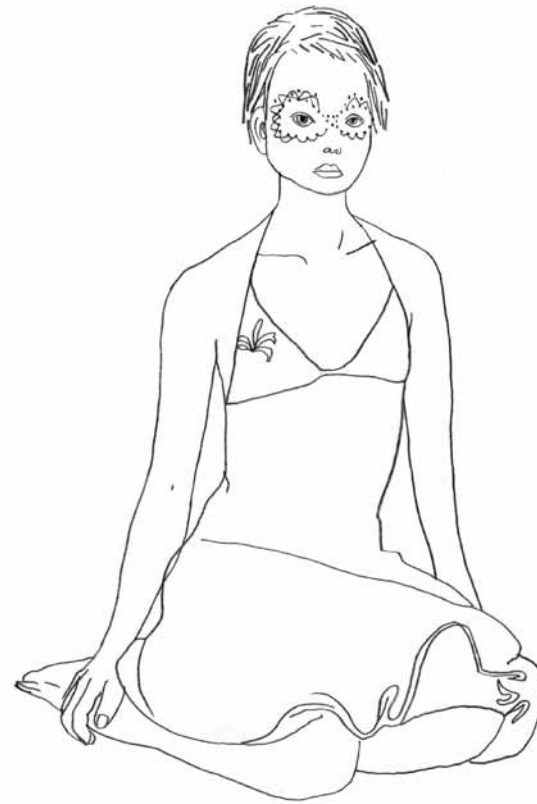
Zwischen Kaiserwetter und Donnerrollen

die wilhelminische Epoche im Spiegel des Simplicissimus von 1896 bis 1914, Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15, Tel. 0049 681 5 06 45 01), bis zum 8.3., Fr. + So. 10h - 18h, Sa. 12h - 18h.

Steinfurt

Confettis de couleur

NEW mosaïques de Samar Abondance, Béatrice Bruyère, Charlotte Henrionnet, Pascale Oster et Marianne



Träumerische Zerbrechlichkeit: Die konzeptuellen Zeichnungen der Luxemburgerin Isabelle Marmann bringen den Betrachter zum Träumen. Ab dem 11. März im Kulturhaus Niederanven.

Scholl, centre culturel « Al Schmelz » (rue Collart), du 7 au 15.3, sa. 14h - 18h, di. 11h - 18h, ve. 16h - 20h, sa. 14h - 18h, di. 11h - 17h.

Vernissage ce vendredi 6.3 à 19h.

Trier (D)

Katharina Acht: Linien

NEW Fotografie, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90, Tel. 0049 651 9 76 38 40), vom 14.3. bis zum 10.4., Do. + Fr. 17h - 19h, Sa. 11h - 14h.

Barbara Hindahl: Raumzeichnung

NEW Ausstellungsraum der Tufa (Wechselstraße 4-6, 2. Obergeschoss, Tel. 0049 651 7 18 24 12), vom 7.3. bis zum 5.4., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

Eröffnung an diesem Freitag, dem 6.3. um 20h.

Schattenwelten - Lob des Schattens

Fotografie, Ausstellungsraum der Tufa (Wechselstraße 4-6, 2. Obergeschoss, Tel. 0049 651 7 18 24 12), bis zum 22.3., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa., So. + Feiertage 11h - 18h.

Vianden

Picasso

110 Original Grafiken/Lithografien, Schloss (Tel. 83 41 08), bis zum 31.3., täglich 10h - 18h.

„Beim Gang durch die Ausstellung wird klar: Dass man Picasso heute als politischen Maler wahrnimmt, liegt nicht zuletzt auch an seinen eindrucksvollen Lithografien.“ (avt)

Völklingen (D)

25 Jahre Deutsche Wiedervereinigung

Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 8.3., Fr. - So. 10h - 19h.

Die Röchlings und die Völklinger Hütte

Völklinger Hütte (Tel. 0049 6898 9 10 01 00), bis zum 26.4., täglich 10h - 19h.

Wadgassen (D)

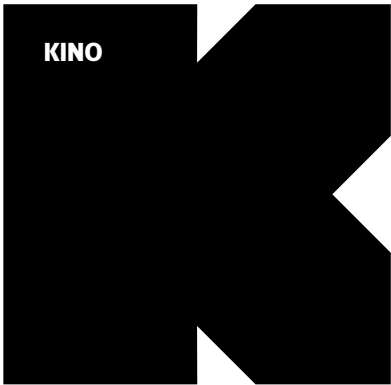
Koch_Work

Fotografie, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1, Tel. 0049 6834 94 23-01-20), bis zum 29.3., Di. - So. 10h - 16h.

Weiswampach

Andrée Schwabe-Rochu

peintures, BIL (67, Gruuss-Strooss), jusqu'au 30.3, lu. - ve. 8h30 - 16h30.



Mon film, à quelle heure ?

Chères lectrices, chers lecteurs, nos pages cinéma ne mentionnent plus les horaires des films. En effet, l'équipe du woxx, après maintes discussions, a décidé de ne plus publier les heures des séances et d'affecter le temps gagné par cette mesure à l'amélioration de votre journal. Les horaires des films sont accessibles en ligne ou par téléphone auprès des réseaux de salles. Sur votre smartphone, l'app « KinoLux » fournit l'ensemble des horaires.

Mein Film, um wie viel Uhr?

Liebe Leserinnen und Leser, in unserem Kinoteil fehlen die Spielzeiten der angegebenen Filme. Das woxx-Team hat sich nach langer Diskussion entschieden, diese Informationen in Zukunft nicht mehr zu veröffentlichen und die dadurch gewonnene Zeit, für die generelle Verbesserung unserer Zeitung einzusetzen. Die Spielzeiten der Filme sind online oder telefonisch bei den Kinobetreibern verfügbar. Auf Smartphones kann man über die App „KinoLux“ auf sämtliche Spielpläne zugreifen.

- = excellent
- = bon
- = moyen
- ☒ = mauvais

Commentaires:

- da = David Angel
- lc = Luc Caregari
- cat = Karin Enser
- lm = Raymond Klein
- ft = Florent Toniello
- avt = Anina Valle Thiele
- rw = Renée Wagener
- dw = Danièle Weber

Multiplex:

- Luxembourg-Ville
- Utopolis
- Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)
- Esch/Alzette
- CinéBelval

- Luxembourg-Ville
- Cinémathèque

KINO | 06.03. - 10.03.



Un classique du ballet sur grand écran. L'Utopia et l'Utopolis Belval proposent « Romeo & Juliet », en direct du théâtre Bolchoï de Moscou.

extra

Romeo & Juliet

Chorégraphie de Yuri Grigorovich. 170', un entracte. En direct du théâtre Bolchoï de Moscou.

Utopia, Utopolis Belval

Ballet très populaire se basant sur l'histoire de William Shakespeare, sur une musique de Prokofiev.

The Hunger Games

USA 2012 von Gary Ross. Mit Jennifer Lawrence, Josh Hutcherson und Liam Hemsworth. 142'. Ab 12. Im Rahmen der Reihe „Film and Popular Culture“.

Utopia

Die USA sind wegen Kriegen und Naturkatastrophen zusammengebrochen. Aus den Trümmern ist der Staat Panem entstanden der jedes Jahr grausame Gladiatorenspiele veranstaltet, bei denen nur eine einzige Person überlebt. 24 Jugendliche nehmen an den Spielen teil. Auch Katniss soll gegen ihren Freund Peeta bis zum Tode kämpfen. Gemeinsam versuchen sie, die Regeln zu umgehen. ■■ Eine nette und unterhaltsame Dystopie der es leider an Biss fehlt. (Claire Barthelemy)

The Lesson

LT/RU 2014 d'Andris Gauja. Avec Inga Alsina-Lasmane, Marcis Klatenbergs et Ieva Apine. 106'. V.o.

Utopia

Alors que son fiancé déménage de leur appartement, Zane Sirma commence un nouveau travail dans un lycée. Confrontée au chaos des hormones chez les adolescents, aux insécurités sociales et au manque de respect fondamental pour le concept même d'éducation, elle décide de fraterniser avec ses élèves et finit par faire la fête avec eux. Au début, ses méthodes donnent de très bons résultats mais elle se retrouve vite coincée entre des relations à la fois maternelles et romantiques.

programm

American Sniper

USA 2014 von Clint Eastwood. Mit Bradley Cooper, Sienna Miller und Luke Grimes. 122'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Ciné Waasserhaus, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

KINO | 06.03. - 10.03.

US-Navy-SEAL und Scharfschütze Chris Kyle wird mit nur einem Auftrag in den Irak geschickt: Er soll seine Kameraden beschützen. Seine punktgenauen Schüsse retten unzählige Leben auf dem Schlachtfeld. Als sich die Geschichten seiner Heldentaten und der unvergleichlichen Treffsicherheit verbreiten, bekommt er den Spitznamen „Legend“. Doch seine Reputation bleibt auch hinter den feindlichen Linien nicht verborgen, die Gegner setzen ein Kopfgeld auf ihn aus.

Astérix - Le domaine des dieux

F 2014, film d'animation de Louis Clichy et Alexandre Astier. 82'. Pour tous.

Cinémaacher, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia, Utopolis Belval et Kirchberg

Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ ; toute la Gaule est occupée par les Romains... Toute ? Non ! Car un village peuplé d'irréductibles Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur. Exaspéré par la situation, Jules César décide de changer de tactique : puisque ses armées sont incapables de s'imposer par la force, c'est la civilisation romaine elle-même qui saura séduire ces Gaulois barbares. Il fait donc construire à côté du village un domaine résidentiel luxueux destiné à des propriétaires romains.

Bibi und Tina: voll verhext

D 2014, Jugendfilm von Detlef Buck. Mit Lina Larissa Strahl, Lisa Marie Koroll und Louis Held. 105'. O.-Ton. Ab 6.

Cinémaacher, Utopia

Es gibt Grund zum Unmut auf Schloss Falkenstein: Bei den Vorbereitungen zu einem Kostümfest wird eingebrochen. Der Dieb stiehlt nicht nur all die wertvollen Gemälde, sondern auch noch Graf Falkos heißgeliebte Monokelsammlung. Auf dem Martinshof macht sich derweil Besorgnis breit, denn obwohl die Feriensaison angefangen hat, gibt es bis jetzt keinen einzigen Gast. Nun ist es an Bibi und Tina, den Dieb zu fassen und sich nebenbei etwas einfallen zu lassen, wie man dem Ferienhof doch noch Gäste bescheren kann.

Big Hero 6

USA 2015, Animationsfilm von Don Hall und Chris Williams. 102'. Ab 6.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Hiro lebt in der futuristischen Stadt San Fransokyo, wo er sein geniales Erfindertalent aber bei weitem nicht so nutzt, wie es sein Bruder Tadashi gerne hätte. Als dieser stirbt, findet Hiro den von diesem entwickelten aufblasbaren Roboter Baymax. Und dessen tatkräftige Unterstützung kann der aufgeweckte Junge gut gebrauchen. ☹ Gar nicht lustiger Ironman-Verschnitt mit Bombast-Soundtrack und rührseligem Hollywood-Happy-End.

Birdman

USA 2014 von Alejandro González Iñárritu. Mit Michael Keaton, Emma Stone und Edward Norton. 119'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Die Karriere von Riggan Thomson ist quasi am Ende. Früher verkörperte er den ikonischen Superhelden Birdman, doch heute gehört er zu den Stars einer vergangenen Ära. Um sich und anderen zu beweisen, dass er noch nicht zum alten Eisen gehört versucht er, ein Broadway-Stück auf die Beine zu stellen. Als die Premiere näher rückt, fällt der Hauptdarsteller unfallbedingt aus. Der Regisseur findet mit Mike Shiner schnellen Ersatz - der jedoch nicht nur ein genialer Schauspieler, sondern auch ein exzentrischer Choleriker ist und Thomsons Tochter Sam anbaggert. ☹☹☹ Bien joué, finement réalisé : récompensé par l'Oscar du meilleur film. (ft)

Bis

F 2015 de Dominique Farrugia. Avec Franck Dubosc, Kad Merad et Alexandra Lamy. 98'. V.o. A partir de 6 ans.

Ariston, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Utopolis Kirchberg

Eric et Patrice sont amis depuis le lycée. Au fil des années, chacun a pris un chemin très différent : d'un côté Eric, hédoniste sans attaches aux multiples conquêtes, et de l'autre Patrice, père de famille « monogame » à la vie bien rangée. Après une soirée bien arrosée, les deux amis d'enfance se retrouvent propulsés en 1986 alors

qu'ils n'ont que 17 ans. Ce retour dans le passé est l'occasion rêvée pour tenter de changer le cours de leur vie. Que vont-ils faire de cette seconde chance ?

Boyhood

USA 2014 von Richard Linklater. Mit Patricia Arquette, Ellar Coltrane und Ethan Hawke. 165'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Das Leben des sechsjährigen Mason Jr. wird auf den Kopf gestellt, als seine Mutter Olivia mit ihm und seiner Schwester Samantha in ihre Heimat Texas zurückkehrt, um noch einmal das College zu besuchen. Dort bekommen die Kinder immerhin auch ihren Vater Mason Sr., der seit der Scheidung kaum für sie da gewesen ist, wieder öfter zu Gesicht. Mason Jr. muss sich mit seiner neuen Lebenssituation arrangieren. Doch die Männergeschichten von Olivia sorgen immer wieder für Probleme. ☹☹☹ Sans doute le projet le plus fou du cinéma de ces dernières décennies, le film vaut chaque minute de ses presque trois heures de longueur. (lc)

Chappie

NEW USA 2015 von Neill Bloomkamp. Mit Hugh Jackman, Sigourney Weaver und Sharlto Copley. 114'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Nicht nur intelligente Menschen sind eine Gefahr für die Menschheit, in naher Zukunft wohl auch intelligente Roboter ... „Chappie“ - Neu im Utopolis Belval und Kirchberg.



In der nahen Zukunft ist die Welt in der Gewalt von Polizei-Robotern, sogenannten Scouts, die kompromisslos für „Recht und Ordnung“ sorgen. Doch die Menschen wehren sich bald gegen diese Art von „Schutz“. Eines Tages wird einer dieser Polizei-Droiden gestohlen und neu programmiert. Chappie entwickelt daraufhin als erster Roboter die Fähigkeit, eigenständig zu denken und zu fühlen. Doch die mächtige Elite sieht so einen Roboter überhaupt nicht gern und versteht ihn nicht nur als Bedrohung für die öffentliche Ordnung, sondern gar als Gefahr für die gesamte Menschheit.

Dat gëllent Päerd

LIT/L 2014, Animationsfilm fir Kanner vum Reinis Kalnealllis. 75'. Lëtzt. V.

Utopia

Wéi den Antis eng wonnerschön Prinzessin rette wëllt, déi vun der Hex Schwaarz Mamm gefaange gehale gëtt, begéint hien de Wäisse Papp, e grouse Feind vun där Hex, deen him bei senger Aufgab hëllef wëllt. Mee den Antis fënnt séier eraus, wéi komplizéiert et wierklech ass Prinzessinnen ze retten.

Der kleine Drache Kokosnuss

D 2014, Animationsfilm für Kinder von Hubert Weiland und Nina Wels. 83'. O.-Ton.

Utopia

FILMKRITIK

KINO | 06.03. - 10.03.



Will doch nur Kind sein ... „Refugiado“ zeigt die Misshandlung einer Frau durch die Augen von Matias.

DIEGO LERMAN

Schutzlos in Buenos Aires

Anina Valle Thiele

„Refugiado“, Dokumentarfilm und Thriller in einem, zeigt das Schicksal einer misshandelten Frau aus der Sicht eines achtjährigen Jungen. Der Spielort Buenos Aires verleiht dem Film mehr als nur Lokalkolorit.

Am 8. März, pünktlich zum Frauenrechtstag, kommt das Thema wieder öffentlich auf den Tisch: häusliche Gewalt an Frauen. Einen Tag lang finden dann weltweit Solidaritäts-Aktionen und Kundgebungen statt, werden Flugblätter verteilt und Presseerklärungen verlesen, die den Missstand anprangern. Den Rest des Jahres sind die betroffenen Frauen in der Regel allein. Sie lassen sich verbal einschüchtern, stecken Prügel ein und alarmieren in den seltensten Fällen die Polizei oder schaffen es nicht einmal, in ein Frauenhaus zu flüchten. Schuldgefühle machen sie meist mit sich selbst aus.

So auch Laura, die Hauptfigur in Diego Lermans Film „Refugiado“. In starken Bildern zeigen der argentinische Filmemacher und seine Co-Autorin Maria Meira die atemlose Flucht einer Frau vor ihrem prügelnden, eifersüchtigen Mann. Und obwohl in keiner einzigen Szene rohe Gewalt gezeigt wird, vermitteln sich Lauras Anspannung und Angst, ist „Refugiado“ ein spannender, beklemmender Thriller.

Denn die Kamera folgt nicht der Mutter, sondern ihrem achtjährigen Sohn Matias (Sebastián Molinaro). Durch die Augen von Matias nimmt der Zuschauer die scheinbar ausweglose Situation der wieder schwangeren Laura wahr. Er folgt den beiden auf ihrer rastlosen Flucht quer durch Buenos Aires, erlebt, wie der Junge, vom Erlebnispark heimkommend, seine

Mutter in einer Blutlache vorfindet, folgt ihm ins Frauenhaus, wo er das Bett nässt und sich mit einem verängstigten Mädchen anfreundet, mit dem er wenig später durch die Flure tobt. Man sieht, wie er von seiner Mutter ins Gerichtsgebäude gezerrt wird, wie die beiden in einem Motel übernachten und schließlich an eine tropische Küste fliehen. Ähnlich wie in dem Roman „Kamtschatka“ des Argentiniers Marcelo Figueras lässt Lerman den Zuschauer so an der Sichtweise eines kleinen Jungen teilhaben - der Sicht eines verunsicherten Jungen, der, selbst schutzlos und ausgeliefert, dennoch in jedem Moment versucht, seine Mutter zu beschützen.

Sein Blick folgt seiner Mutter Laura, wie sie paralysiert auf das ständig läutende Mobiltelefon starrt und es nicht fertigbringt, dem Psychoterror ihres Mannes durch einfaches Abschalten ein Ende zu setzen. Denn Laura ist unfähig, klar zu denken und rational zu handeln. Im Frauenhaus berichtet sie der Direktorin und den Sozialarbeiterinnen von den Drohungen ihres Mannes und verharmlost zugleich, im Gericht dreht sie sich im entscheidenden Moment, kurz vor der Aussage, um und läuft weg.

Und immer wieder wird sie durch ihren Sohn, der in den brenzligsten Momenten seine Kindheit einfordert, in die Realität zurückgeholt. Es sind diese Szenen, die den Film rührselig seicht machen könnten, aber dank der großartigen Besetzung Matias' durch Sebastián Molinaro wirklich beeindruckend. In seiner Verletzlichkeit versucht der Junge ständig den Starken zu spielen. „Ich bin kein Pisser!“ versichert er trotzig seiner Mutter, „Ich bin kein Zwerg!“ tönt er im Frauenhaus.

Könnte sich die Geschichte von Laura und ihrem Sohn Matias in der Form, wie sie Lerman erzählt, überall zugetragen? Sicher, doch auf Machos vom Schlage ihres Mannes Fabian dürfte man dann doch vor allem in Lateinamerika treffen, ist der Ehemann, vor dem Laura flüchtet, doch ein geradezu stereotyper jähzorniger Latino, der sie mit einer Mischung aus Scherz und subtiler Bedrohung peinigt und offen verhöhnt. Auch deshalb würde man sich gerade bei diesem Film wünschen, dass er im spanischen Original mit Untertiteln gezeigt und nicht synchronisiert wird.

So sinkt „frau“ in den Kinossessel und möchte eingreifen angesichts der Schutz- und Hilflosigkeit Lauras und weiß doch, dass es Frauen wie Laura überall auf der Welt gibt und dass sie meistens auf sich allein gestellt sind. Und dennoch ist mit Matias ein Mann der eigentliche Held des Films. Hoffnung keimt in einigen Szenen auf, in denen sich Mutter und Sohn zumindest kurz in Sicherheit wännen. So, als sie in einem Schnellimbiss feierlich auf das Leben anstoßen. Da erhebt Laura das Glas mit den Worten: „Weil es für alles im Leben eine Lösung gibt ...“ und Matias antwortet im selben Ton: „akzeptiere ich den Tod!“ („Porque todo en la vida tiene solución ...“, „acepto la muerte!“) Am Ende hat Laura mit Matias zwar möglicherweise einen kleinen Macho, der vermag es aber sie ein Stück weit „zu retten“. Kein wirklich emanzipativer Ansatz, aber im Film doch tröstlich.

Am 7. März im Utopia. (O-Ton: Spanisch mit englischen Untertiteln)

Der kleine Drache Kokosnuss lebt auf der Dracheninsel zusammen mit seinen Freunden Oscar und Matilda. Die drei haben zusammengefunden, weil sie alle etwas anders sind als der Rest der Dracheninselbevölkerung. Kokosnuss ist zwar ein Drache, kann aber nicht fliegen, Oscar ist ein Fressdrache, ernährt sich aber lieber vegetarisch und Matilda ist ein Stachelschwein, wohnt aber unglücklicherweise trotzdem auf der Dracheninsel. Eines Tages wird das wertvolle Feuergras aus dem Dorf der Feuerdrachen gestohlen.

Fifty Shades of Grey

USA 2015 von Sam Taylor-Johnson. Mit Jamie Dornan, Dakota Johnson und Jennifer Ehle. 125'. Ab 16.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Als Literatur-Studentin Anastasia Steele den aufstrebenden Unternehmer Christian Grey für ihre Universitätszeitung interviewt, begegnet sie einem Mann, mit dessen arroganter und anzüglicher Art sie nicht recht umzugehen vermag. Grey kostet es keine Anstrengung, die Studentin in seine Arme zu treiben. Im Laufe ihrer Liaison begegnet Anastasia den dunklen Geheimnissen des vermögenden Mannes und entdeckt an sich ungeahnte Seiten der Lust, Fesseln und Peitsche eingeschlossen. *Siehe Filmflop S. 20*

Frau Müller muss weg

D 2014 von Sönke Wortmann. Mit Anke Engelke, Gabriela Maria Schmeide und Justus Von Dohnányi. 87'. O-Ton. Ab 6.

Scala, Starlight

Bei einem Treffen mit der Klassenlehrerin Frau Müller gibt es einiges zu bereden. Die Kinder sind mit unmöglichen Zensuren nach Hause gekommen. Wie sollen sie es denn mit so einem Übergangszeugnis aufs Gymnasium schaffen? Höchste Zeit, mal ein ernstes Wort mit der Müller zu reden. Doch die konfrontiert die ahnungslosen Eltern mit dem Verhalten ihrer Kinder. Plötzlich geraten die Eltern ob ihrer eigenen Versäumnisse in Erklärungsnot.

Félix et Meira

NEW CDN 2014 de Maxime Giroux. Avec Hadas Yaron, Martin Dubreuil und Luzer Twersky. 100'. V.o., s.-t. fr. + nl.

KINO | 06.03. - 10.03.

Utopia

Tout oppose Félix et Meira. Lui mène une vie sans responsabilité ni attache. Son seul souci, dilapider l'héritage familial. Elle est une jeune femme juive hassidique, mariée et mère d'un enfant, s'ennuyant dans sa communauté. Rien ne les destinait à se rencontrer, encore moins à tomber amoureux.

Fünf Freunde 4

D 2015 von Mike Marzuk. Mit Valeria Eisenbart, Quirin Oetl und Justus Schlingensiefen. 95'. O.-Ton. Ab 6.

Ariston, Ciné Ermesinde, Ciné Waasserhaus, Kursaal, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

George, Julian, Dick, Anne und deren treuer Hundegefährte Timmy verbringen mal wieder die Sommerferien zusammen. Bei einer Privatführung durch eine Ausstellung zum alten Ägypten fällt ihnen ein Einbrecher auf, den sie verjagen. Sie untersuchen die Mumie, an der sich der Ganove kurz vorher zu schaffen gemacht hat, und entdecken ein Goldamulett. Die Freunde beschließen, nach Ägypten zu reisen, um das Schmuckstück zu übergeben.

Honig im Kopf

D 2014 von und mit Til Schweiger. Mit Emma Schweiger und Dieter Hallervorden. 149'. O.-Ton. Ab 6.

Ciné Waasserhaus, Cinémaacher, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopolis Belval und Kirchberg

Die junge Tilda liebt ihren Großvater Amandus über alles. Der erkrankt jedoch an Alzheimer. Für das in die Jahre gekommene Familienoberhaupt stehen daher alle Zeichen auf Seniorenheim. Tildas Vater Nico hält es für das Beste, den alten Mann in Betreuung zu geben. Doch die Elfjährige akzeptiert diese Entscheidung keineswegs und entführt den verdutzten Opa kurzerhand.

Ida

PL/DK 2013 von Pavel Pawlikowski. Mit Agata Kulesza, Agata Trzebuchowska und Dawid Ogrodnik. 79'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 16.

Utopia

Als Säugling wurde Anna in die Obhut eines Frauenklosters gegeben. Jahre später, kurz bevor es gilt, ihr

endgültiges Gelübde abzulegen und ihr restliches Leben als Nonne zu verbringen, will sie noch einmal ihre einzige Verwandte Wanda sehen. Als sie von ihr erfährt, dass sie mit erstem Vornamen Ida heißt und jüdische Wurzeln hat, möchte sie mehr über ihre Vergangenheit in Erfahrung bringen.

Ein melancholischer Film mit sowohl einer politischen als auch einer philosophischen Botschaft. (Lea Graf)

Inherent Vice

USA 2014 von Paul Thomas Anderson. Mit Joaquin Phoenix, Josh Brolin und Owen Wilson. 149'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Los Angeles 1970: Der Privatdetektiv und Drogenliebhaber Larry „Doc“ Sportello staunt nicht schlecht, als seine Ex-Freundin Shasta eines Abends urplötzlich bei ihm auf der Matte steht. Sie erzählt ihm von ihrer Affäre mit dem Milliardär Mickey Wolfmann sowie dem Plan von dessen Frau Sloane und deren Liebhaber, den reichen Bauherrn zu entführen und in eine psychiatrische Anstalt zu stecken. Doc soll der verliebten Shasta nun helfen, dieses Vorhaben zu verhindern. Doch kaum hat der Ermittler mit seinen Nachforschungen begonnen, verschwindet Mickey auch schon.

Kingsman: The Secret Service

UK 2015 von Matthew Vaughn. Mit Colin Firth, Samuel L. Jackson und Taron Egerton. 129'. O.-Ton, fr. + dt. Ut. Ab 16.

Utopolis Belval und Kirchberg

Harry Hart ist ein britischer Geheimagent der alten Schule – cool, charmant und abgebrüht. Er arbeitet für einen der geheimsten Nachrichtendienste überhaupt: die Kingsmen. Die Agenten, die sich selbst als moderne Ritter verstehen, sind ständig auf der Suche nach neuen Rekruten. Eines Tages wird Harry auf den Straßenjungen Eggsy aufmerksam, der, wie er findet, einiges an Potenzial zeigt. Allerdings liebäugelt Eggsy auch mit der Welt jenseits des Gesetzes und kennt keine Disziplin.

L'enquête

F/B/L 2014 de Vincent Garenq. Avec Gilles Lellouche, Charles Berling et Laurent Capelluto. 106'. V.o. A partir de 12 ans.

Utopolis Kirchberg

In den regionalen Kinos

BETTEMBOURG / LE PARIS

American Sniper
Fifty Shades of Grey
Honig im Kopf
Mammejong
The SpongeBob Movie:
Sponge Out of Water
The Theory of Everything

DIEKIRCH / SCALA

Astérix - Le domaine des dieux
Big Hero 6
Frau Müller muss weg
Fünf Freunde 4
Honig im Kopf
La famille Bélier
The SpongeBob Movie:
Sponge Out of Water
The Theory of Everything

DUDELANGE / STARLIGHT

American Sniper
Astérix - Le domaine des dieux
Big Hero 6
Fifty Shades of Grey
Frau Müller muss weg
Fünf Freunde 4
Honig im Kopf
La famille Bélier
Mammejong
The Penguins of Madagascar
The SpongeBob Movie:
Sponge Out of Water
The Theory of Everything
Timbuktu

ECHTERNACH / SURA

American Sniper
Astérix - Le domaine des dieux
Big Hero 6
Fifty Shades of Grey
Fünf Freunde 4
Honig im Kopf
La famille Bélier
Mammejong
The Penguins of Madagascar
Timbuktu

ESCH / ARISTON

Big Hero 6
Bis
Fünf Freunde 4
Relatos salvajes
The SpongeBob Movie:
Sponge Out of Water
The Theory of Everything
Whiplash

ESCH / KINOSCH

Mammejong
Que justice soit nôtre
Wer rettet wen?

GREVENMACHER / CINÉMAACHER

Astérix - Le domaine des dieux
Bibi und Tina: voll verhext
Big Hero 6
Fifty Shades of Grey
Honig im Kopf
La famille Bélier
The SpongeBob Movie:
Sponge Out of Water
The Theory of Everything

MERSCH / CINÉ ERMESINDE

Fünf Freunde 4

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

American Sniper
Big Hero 6
Bis
Fifty Shades of Grey
Fünf Freunde 4
Honig im Kopf
Mammejong
The SpongeBob Movie:
Sponge Out of Water

RUMELANGE / KURSAAL

American Sniper
Big Hero 6
Bis
Fifty Shades of Grey
Fünf Freunde 4
Mammejong
The SpongeBob Movie:
Sponge Out of Water

TROISVIERGES / ORION

American Sniper
Astérix - Le domaine des dieux
Fifty Shades of Grey
Honig im Kopf
La famille Bélier
Mammejong

WILTZ / PRABELLI

American Sniper
Astérix - Le domaine des dieux
Fifty Shades of Grey
Fünf Freunde 4
Honig im Kopf
Mammejong
The SpongeBob Movie:
Sponge Out of Water
The Theory of Everything

KINO | 06.03. - 10.03.



Plus que des stéréotypes ? « Félix e Meira », du Canadien Maxime Giroux, est une histoire d'amour entre deux personnes solitaires. Nouveau à l'Utopia.

2001. Le journaliste Denis Robert met le feu aux poudres dans le monde de la finance en dénonçant le fonctionnement opaque de la société bancaire Clearstream. Sa quête de vérité pour tenter de révéler l'« affaire des affaires » va rejoindre celle du juge Renaud Van Ruymbeke, très engagé contre la corruption. Leurs chemins vont les conduire au cœur d'une machination politico-financière baptisée « l'affaire Clearstream » qui va secouer la Cinquième République

XX Pas un chef-d'oeuvre, mais un film dont on peut espérer que beaucoup de gens le voient au Luxembourg et ailleurs. (da)

La famille Bélier

F 2014 d'Eric Lartigau. Avec Louane Emera, Karin Viard et François Damiens. 105'. V.o. A partir de 6 ans.

Cinémaacher, Orion, Scala, Starlight, Sura, Utopia

Dans la famille Bélier, tout le monde est sourd sauf Paula, 16 ans. Elle est une interprète indispensable à ses parents au quotidien, notamment pour l'exploitation de la ferme familiale. Un jour, poussée par son professeur de musique qui lui a découvert un don pour le chant, elle décide de préparer le concours de Radio France. Un choix de vie qui signifierait pour elle l'éloignement de sa famille et un passage inévitable à l'âge adulte.

XX Certes, c'est un « feel-good movie » de plus au scénario prévisible, mais l'émotion parvient à s'installer grâce au duo formé par la jeune actrice Louane Emera et le caustique Eric Elmosino, qui éclipsent les vieux briscards Karin Viard et François Damiens. (ft)

Le meraviglie

I/CH/D 2014 d'Alice Rohrwacher. Avec Alba Rohrwacher, Maria Alexandra Lungu et Sam Louwyck. 107'. V.o. it. + fr., s.-t. fr. + nl. A partir de 6 ans.

Utopia

Dans un village en Ombrie, c'est la fin de l'été. Gelsomina vit avec ses parents et ses trois jeunes sœurs, dans une ferme délabrée qui produit du miel. Volontairement tenues à distance du monde par leur père, qui en prédit la fin proche et prône un rapport privilégié à la nature, les filles grandissent en marge. Pourtant, les règles strictes qui maintiennent la famille ensemble vont être mises à mal par l'arrivée de Martin, un jeune délinquant accueilli dans le cadre d'un programme de réinsertion, et par le tournage du « Village des merveilles », un jeu télévisé qui envahit la région.

XX Pas d'action haletante ici : Alba Rohrwacher distille avec sensibilité le miel d'une vie rêvée en marge, fracassée par la toute-puissance

d'une société de consommation envahissante. (ft)

Les souvenirs

F 2014 de Jean-Paul Rouve. Avec Michel Blanc, Annie Cordy et Mathieu Spinosi. 96'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopia

Romain a 23 ans. Il aimerait être écrivain mais, pour l'instant, il est veilleur de nuit dans un hôtel. Son père a 62 ans et part à la retraite en faisant semblant de s'en foutre. Son colocataire a 24 ans. Il ne pense qu'à une chose : séduire une fille, n'importe laquelle et par tous les moyens. Sa grand-mère a 85 ans. Elle se retrouve en maison de retraite et se demande ce qu'elle fait avec tous ces vieux. Un jour, le père de Romain débarque en catastrophe. Sa grand-mère a disparu. Le jeune homme part à sa recherche, quelque part dans ses souvenirs.

XX La patte décalée de Jean-Paul Rouve donne à cette comédie douce-amère une dose d'énergie salutaire. (ft)

Mammejong

L 2015 vum Jacques Molitor. Mat Max Thommes, Myriam Muller, Maja Juric a Jules Werner. 85'. O.-Ton, fr. Ét. Vun 12 Joer un.

Ciné Waasserhaus, Kinosch, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura, Utopia

De Flëpp, e jonke Mann vun 19 Joer, lieft nach bei senger Mamm Sophie, enger Witfra, déi ënner Depressioun leit. Hie mécht Bekanntschaft mat der mysteriéiser Leena, enger jonker Fra a sengem Alter ...

XX Hätt kéinten e gudde lëtzebuerger Auteurfilm ginn, mee et feelt dem Film u Feinschlëff. (lc)

Papa ou maman

F 2015 de Martin Bourboulon. Avec Marina Foïs, Laurent Lafitte et Alexandre Desrosseaux. 85'. V.o. A partir de 6 ans.

Utopolis Belval et Kirchberg

Florence et Vincent Leroy ont tout réussi. Leurs métiers, leur mariage, leurs enfants. Et aujourd'hui, c'est leur divorce qu'ils veulent réussir. Mais quand ils reçoivent simultanément la promotion dont ils ont toujours rêvé, leur vie de couple vire au cauchemar. Dès lors, plus de quartier, les ex-époux modèles se déclarent la guerre : et ils vont tout faire pour ne pas avoir la garde des enfants.

Que justice soit nôtre

NEW F 2014 d'Alix Bénézech et Jean-Pierre Del. Avec Alix Bénézech, Guy Amram et Juliette Besson. 91'. V.o.

Kinosch

Alors qu'Aline sauve Zaïna d'un mariage forcé, sa sœur Julie est violemment agressée par son petit ami. Profitant de la cupidité sexuelle masculine, ces trois jeunes femmes choisiront la manipulation mentale pour punir financièrement ceux qu'elles désignent comme coupables de provoquer le malheur des femmes. Jusqu'au jour où un drame viendra stopper net leur petite affaire florissante.

Relatos salvajes

(Les nouveaux sauvages) ARG/E 2014 de Daniël Sziffrón. Avec Liliana Ackerman, Luis Manuel Altamirano García et Alejandro Angelini. 122'. V.o., s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Ariston, Utopia

Vulnérables face à une réalité qui soudain change et devient imprévisible, les personnages du film franchissent l'étroite frontière qui sépare la civilisation de la barbarie.

KINO | 06.03. - 10.03.

Une trahison d'amour, le retour d'un passé refoulé, la violence enfermée dans un détail quotidien... autant de prétextes qui les entraînent dans un vertige où ils perdent les pédales et éprouvent l'indéniable plaisir du pétage de plombs.

*** Un des meilleurs films de ce début d'année 2015. Et l'occasion de retrouver un tant soit peu le sourire. (lc)

Seventh Son

USA/GB/CDN/RC 2015 von Sergey Bodrov. Mit Ben Barnes, Julianne Moore und Jeff Bridges. 102'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Belval und Kirchberg

Noch ahnt der junge Tom Ward nicht, dass das Schicksal der Welt in seinen Händen liegt. Als siebter Sohn eines siebten Sohnes gehört er zu den so genannten Spooks, Geister- und Monsterjägern, die den Mächten der Finsternis den Kampf angesagt haben. Doch erst der geheimnisvolle John Gregory, der letzte Meister in der Kunst der Spooks, offenbart Tom dessen wahre Bestimmung und nimmt ihn unter seine Fittiche.

Song of the Sea

IRL/DK/B/L/F 2014, film d'animation pour enfants de Tomm Moore. 93'. V. fr.

Utopia

Ben et Maïna vivent avec leur père tout en haut d'un phare sur une petite île. Pour les protéger des dangers de la mer, leur grand-mère les emmène vivre à la ville. Ben découvre alors que sa petite sœur est une selkie, une fée de la mer dont le chant peut délivrer les êtres magiques du sort que leur a jeté la sorcière aux hiboux. Au cours

d'un fantastique voyage, Ben et Maïna vont devoir affronter peurs et dangers, et combattre la sorcière pour aider les êtres magiques à retrouver leur pouvoir.

Taken 3

F 2014 von Olivier Megaton. Mit Liam Neeson, Forest Whitaker und Famke Janssen. 103'. O.-Ton engl., fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Ex-CIA-Agent und Familienvater Bryan Mills rettete seine Tochter Kim und deren Mutter Lenore bereits zwei Mal aus den bedrohlichsten Situationen. Diesmal muss er sich primär um die eigene Haut kümmern - er wird zum Hauptverdächtigen in einem Mordfall, dessen Opfer ihm sehr nahe stand.

The Grand Budapest Hotel

USA 2013 von Wes Anderson. Mit Ralph Fiennes, Edward Norton und Tilda Swinton. 99'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Utopia

Als der junge Zero Mustafa im Hotel als Angestellter anfängt, entwickelt sich zwischen ihm und dem Hausmeister Gustav eine enge Freundschaft. Zeitgleich werden die beiden mit Mord und Kunstdiebstahl konfrontiert.

*** Wer sich auf Wes Andersons Spiel einlässt, hat einen Heidenspaß. (Claire Barthelemy)

The Imitation Game

GB/USA 2014 von Morten Tyldum. Mit Benedict Cumberbatch, Keira Knightley und Matthew Goode. 114'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Der brillante Mathematiker Alan Turing gehört zu den führenden Denkern des Landes, besonders was seine Theorien zu Rechenmaschinen angeht. Genau diese machen auch den britischen Geheimdienst auf das Genie aufmerksam. Nach einem Test, den Alan mit Leichtigkeit besteht, wird er Mitglied einer geheimen Gruppe die im Zweiten Weltkrieg die Kommunikation der Deutschen entschlüsseln soll.

*** Pour un biopic ordinaire le film fait l'affaire, mais sans plus. (lc)

The Penguins of Madagascar

USA 2014, Animationsfilm von Simon J. Smith und Eric Darnell. 93'. Dt. Fass. Für alle.

Starlight, Sura

Wenn die vier Pinguine nicht gerade gezwungen sind, im Central Park Zoo für die Besucher stur zu lächeln und zu winken, hält sich die militärisch organisierte Pinguin-Gruppe meistens in ihrem geheimen Hauptquartier auf. Dort hat Skipper die Befehlsgewalt und schmiedet Einsatzpläne, die er mit Kowalski austüftelt. Für die Ausrüstung und fürs Grobe ist Rico zuständig. Gemeinsam mit Private dem sensiblen „Nesthäkchen“ der Bande, sind die vier ein unschlagbares Team.

The SpongeBob Movie: Sponge Out of Water

USA 2015, Animationsfilm für Kinder von Paul Tibbitt. 85'.

Ariston, Cinémaacher, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Als der fiese Pirat Burger Beard Mr. Krabs' Geheimrezept für den allseits beliebten Krabbenburger stiehlt, stürzt er damit die gesamte Unterwasser-Stadt Bikini Bottom ins Chaos. Das wollen deren Bewohner natürlich nicht auf sich sitzen lassen.

The Theory of Everything

USA 2014 von James Marsh. Mit Eddie Redmayne, Felicity Jones und Tom Prior. 123'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 6.

Ariston, Cinémaacher, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Utopolis Belval und Kirchberg

Während seines Studiums an der renommierten Cambridge University in den 1960er Jahren verliebt sich der brillante Naturwissenschaftler Stephen

last minute

Laiškai Sofijai

(Letters to Sofia) LT 2014

by Robert Mullan.

Cast: Arturas Aleksejevas, Rugile Alytaite, Rimvydas Ambrazevicius, Rokas Zubovas and Marija Korenkaite 130'. Ov., engl. st.

Based on a true story, this is the love affair between a Lithuanian genius and the woman and the country he adored. Mikalojus Konstantinas Ciurlionis was born into a Lithuanian peasant family in 1875. Despite his lowly origins he soon revealed himself to be a child prodigy able to both paint and compose music of startling and often frightening intensity. Soon after he was struck down by a mysterious mental illness, which would plague him for the rest of his life. During his short lifetime, Ciurlionis produced over 300 paintings and 300 musical compositions. Supporting him throughout his short and painful life was his beloved wife, Sofija Kymantaite, a journalist and political activist.

Special screening with producer and actor Rokas Zubovas, organized by "La communauté des Lituanais au Luxembourg" on Thursday, March 12th at 7pm in the Utopia.

La réalité brutale de la violence domestique : alors qu'Alice sauve Zaïna d'un mariage forcé, sa sœur Julie est agressée par son ami. Vient alors l'idée de tendre un piège à la psychologie masculine... « Que justice soit nôtre », nouveau au Kinosch.





ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

CCPL IBAN LU76 1111
0099 9096 0000

www.astm.lu

d'solidariteit:
de geste, deen
zielt !

KINO | 06.03. - 10.03.



Wandern als Therapie: auf der Suche nach sich selbst bewältigt Cheryl Strayed in „Wild“ den Pacific-Crest-Trail an der Weltküste der USA. Neu im Utopolis Kirchberg.

Hawking bis über beide Ohren in die Sprachenstudentin Jane Wilde. Einen herben Rückschlag erhält der theoretische Physiker, der sich vor allem mit dem Phänomen der Zeit und dem Ursprung des Universums beschäftigt, im Alter von nur 21 Jahren, als bei ihm die degenerative Nervenkrankheit ALS diagnostiziert wird.

XX La performance d'Eddie Redmayne est certes remarquable dans le rôle de Stephen Hawking, mais le film vaut surtout par l'admirable portrait de femme qu'il nous propose, avec une Felicity Jones brillante. (ft)

Timbuktu

F/Mauritanie 2014 d'Abderrahmane Sissako. Avec Ibrahim Ahmed, Toulou Kiki et Abel Jafri. 97'. V.o. multilingue, s.-t. fr. + nl. A partir de 12 ans.

Starlight, Sura, Utopia

Non loin de Tombouctou tombée sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme Satima, sa fille Toya et d'Issan, son petit berger âgé de 12 ans. En ville, les habitants subissent, impuissants, le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football... Kidane et les siens semblent un temps épargnés par le chaos de Tombouctou. Mais leur destin bascule le jour où Kidane tue accidentellement Amadou le pêcheur qui s'en est pris à GPS, sa vache préférée. Il doit alors faire face aux nouvelles lois de ces occupants venus d'ailleurs.

XX Un grand film avec quelques lacunes, certes, mais à recommander absolument. (da)

Tracers

USA 2015 von Daniel Benmayor. Mit Taylor Lautner, Marie Avgeropoulos und Adam Rayner. 93'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Cam ist Fahrrad-Kurier in New York - aber nicht nur irgendeiner, sondern der momentan heißeste Typ auf zwei Rädern, den die Stadt zu bieten hat. Jedoch steht der attraktive Sonnyboy in der Schuld der örtlichen Mafia. Auf ständiger Flucht vor den Männern der organisierten Kriminalität gerät er in einen kleinen Unfall mit einer schönen Unbekannten namens Nikki.

Turist

S/DK/F/N 2014 von Ruben Östlund. Mit Johannes Bah Kuhnke, Lisa Loven Kongsli und Clara Wettergren. 118'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopia

Eine schwedische Familie macht Skiurlaub in den französischen Alpen. Als eine Lawine den Berg hinabstürzt und die Aussichtsterrasse des Restaurants unter sich zu begraben droht, ergreifen die Gäste samt Familienvater Tomas kopf- und rücksichtslos die Flucht, während allein Mutter Ebba die Kinder zu beschützen versucht und sich von ihrem Gatten im Stich gelassen fühlt. Zwar geht alles glimpflich aus und die Lawine rauscht vorbei, aber das

Familiengefüge ist dennoch in seinem Kern erschüttert.

XX Ruben Östlund distille à un rythme contemplatif une critique délicieusement corrosive du délitement des relations sociales. L'institution de la famille, portée au pinacle par une société normalisée, technophile et au fond schizophrène, en prend pour son grade. Prix du jury à Cannes pour ce rafraîchissant glaçon suédois. (ft)

Wer rettet wen?

D 2015 Dokumentarfilm von Leslie Franke und Herdolor Loren. 108'. O.-Ton. Ab 6.

Kinosch

Wer gewinnt und wer verliert bei der gegenwärtigen Weltwirtschaftslage? Die Antwort darauf wird heutzutage vor allem von riesigen Banken und Finanzunternehmen diktiert, die aktuell so mächtig sind wie niemals zuvor. Um die bedrohte Wirtschaft vor dem Untergang zu bewahren, werden seit mehreren Jahren ganze Staaten mit milliardenschweren Rettungspaketen unterstützt. Doch anstatt die Gelder dem Volke zukommen zu lassen, werden vor allem Banken vor dem Aus geschützt. XXX Der Film zeigt die europäische Schuldenfrage in neuem Licht und beweist: Viele Banken haben zu viel Macht und vor allem genießen sie eine juristische Quasi-Immunität, was aus ihnen gefährliche Gegner der Demokratie und des europäischen Sozialmodells macht. (Nicolas Wildschutz)

Whiplash

USA 2014 von Damien Chazelle. Mit Miles Teller, J.K. Simmons und Melissa Benoist. 107'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Ariston, Utopia

Andrew ist ein begnadeter Schlagzeuger. In einer der renommiertesten Musikschulen des Landes wird er von Terence Fletcher entdeckt. Um Andrew zu Höchstleistungen zu pushen, schikaniert er ihn und treibt ihn bis an seine physischen und emotionalen Grenzen. Dennoch stellt sich Andrew dieser Tortur, ist es doch sein sehnlichster Wunsch, einer der größten Schlagzeuger der Welt zu werden.

XXXX Attention ! Ce film peut réveiller de vieux traumatismes du conservatoire de musique. Sinon, « Whiplash » est de loin un des meilleurs films dans les salles :

FILMFLOP

Fifty Shades of Grey

Nicht genug Autowerbungen? Dann sollte man sich „Fifty Shades of Grey“ ansehen! Mehr als diverse Szenenwechsel zwischen Spritztouren in sündhaft teuren Autos und teenyhaften Diskussionen, darüber, ob sie miteinander schlafen sollten oder nicht, bietet der Film in der Tat nicht.

In den Kinos

Nicolas Wildschutz



KINO | 06.03. - 10.03.

acteurs, bande originale et scénario - tout est dans l'équilibre. Bref : à voir ! (lc)

Wild

NEW USA 2014 von Jean-Marc Vallée. Mit Reese Witherspoon, Gaby Hoffmann und Laura Dern. 116'. O.-Ton, fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Cheryl Strayed musste viele Schicksalsschläge erleiden. Frustriert, aber auch entschlossen kehrt sie ihrem alten Leben den Rücken zu und begibt sich - ohne geringste Vorkenntnisse und mit viel zu schwerem Rucksack - auf eine 2.000-Kilometer-Wanderung entlang des Pacific Crest Trails an der Westküste der USA. Auf ihrem Weg bekommt Cheryl es mit der geballten Erbarmungslosigkeit der Natur zu tun, doch sie tritt Durst, Hunger, Hitze und Kälte mit immer neuem Mut entgegen.

Wild Card

GB 2014 von Simon West. Mit Jason Statham, Michael Angarano und Milo Ventimiglia. 93'. O.-Ton., fr. + nl. Ut. Ab 12.

Utopolis Kirchberg

Nick Wild ist nicht zufrieden mit seinem Leben und versucht mit Gelegenheitsjobs als Detektiv und Bodyguard über die Runden zu kommen. Seine Prinzipien sind dabei eindeutig: Keine Schusswaffen. Doch als seine Ex-Freundin Holly ihn um Hilfe anfleht, muss er seine Prinzipien über den Haufen werfen. Holly hat nämlich ernste Probleme mit dem Gangsterboss Danny DeMarco.

Wolf Totem

RC/F 2015 de Jean-Jacques Annaud. Avec Shaofeng Feng et Shawn Dou. 121'. A partir de 6 ans.

Utopolis Kirchberg

Chen Zhen, un jeune étudiant originaire de Pékin, est envoyé en Mongolie-Intérieure afin d'éduquer une tribu de bergers nomades. Séduit par le lien complexe et quasi mystique entre les loups, créatures sacrées, et les bergers, il capture un louveteau afin de l'appivoiser. Mais cette relation naissante est menacée lorsqu'un représentant régional de l'autorité centrale décide par tous les moyens d'éliminer les loups de cette région.

LUXFILMFEST 06.03. - 08.03.

**lux film fest****52 Tuesdays**

AU 2014 von Sophie Hyde. Mit Tilda Cobham-Hervey, Mario Späte und Beau Travis Williams. 110'. O.-Ton., fr. + nl. Ut.

Cinemathèque

Billie sieht ihre Mutter immer nur jeden Dienstag. Als diese ihr dann noch eröffnet, dass sie sich einer Geschlechtsumwandlung unterziehen will, wird die Beziehung zwischen den beiden noch komplizierter. Immer mehr kapselt sich Billie ab, wird unabhängiger und hat nebenbei auch mit den eigenen Problemen zu kämpfen.

A Blast

GR/D/NL 2014 von Syllas Tzoumerkas. Mit Angeliki Papoulia, Vassilis Doganis und Maria Filini. 83'. O.-Ton, engl. Ut.

Cinemathèque

Maria war eine gute Mutter, ihrem Mann eine gute Frau und ihrer Mutter eine gute Tochter. Doch das hat sich geändert: In ihrem Auto fährt sie davon, im Rückspiegel sieht man, dass es brennt. Auf der Rückbank liegt ein Koffer voller Geld und vor ihr die offene Straße, auf der sie beschleunigt und für niemanden anhält.

A la poursuite du roi plumes

S/DK 2014, film d'animation pour enfants d'Esben Toft Jacobsen. 75'. V. fr.

Cinemathèque

Johan et son père vivent tous les deux seuls sur l'océan. Johan aime leur bateau : il y a une serre pour faire pousser les carottes, des filets pour pêcher de magnifiques poissons, c'est aussi le lieu idéal pour des parties de cache-cache. Un jour, alors que son père va à terre pour chercher des provisions, il capte un mystérieux



Call me Dad! Billies Beziehung zu ihrer Mutter wird auf die Probe gestellt, als diese ihr eröffnet, sich einer Geschlechtsumwandlung zu unterziehen ... „52 Tuesdays“ im Rahmen des Lux Filmfest in der Cinemathèque.

message à la radio et décide alors de partir à la poursuite du Roi Plume.

Joban'ni no Shima

(L'île de Giovanni) J 2014, film d'animation de Mizuho Nishikubo. 102'. V.o., s.-t. fr.

Utopia

Au nord du pays, dans la minuscule île de Shikotan, la vie d'après-guerre s'organise dans la peur de l'invasion. Ce petit lot de terre, éloigné de tout, va finalement être annexé par l'Armée rouge. Commence alors une étrange cohabitation entre les familles des soldats soviétiques et les habitants de l'île que tout oppose. L'espoir renaît à travers l'innocence de deux enfants, Tanya et Junpei.

Kawaki

(The World of Kanako) J 2014 by Tetsua Nakashima. Cast: Kôji Yakusho, Nana Komatsu and Satoshi Tsumabuki. 94'. Ov., engl. st.

Utopia

A divorced and retired detective with psychiatric problems and a very short fuse hasn't seen his daughter Kanako for years when he hears that she has suddenly disappeared without a trace. In his investigation into her disappearance, he finds himself in the grizzly surroundings of drug-

addicted kids, powerful paedophiles and sadistic Yakuza. It also soon becomes apparent that Kanako is not as innocent as she looks.

Le parfum de la carotte

F/B 2014, film d'animation pour enfants d'Arnaud Demuyne et Rémi Durin. 45'. V.o.

Cinemathèque

Un programme à croquer, comme une belle carotte orange gorgée de soleil. Lapin maître cuisinier, écureuil spécialiste en noisettes, renard filou et chanteur, hérisson tout mignon, grand-père grognon et grand-mère en chaussons : tout le monde fait la fête à la carotte et à la musique !

Les nouvelles aventures de Gros-Pois & Petit-Point

S 2013, film d'animation pour enfants de Lotta Geffenblad et Uzi Geffenblad. 43'. V. fr. / V. lux.

Utopia

Ces deux attachants personnages transforment le quotidien en situations cocasses et débordantes de fantaisie. Un programme de courts métrages doux et original adapté aux plus petits.

LUXFILMFEST 06.03. - 08.03.

Melody

B/L de Bernard Bellefroid.
Avec Lucie Debay, Rachael Blake et Don Gallagher. 94'. V.o. fr. + angl., s.-t. angl. + fr.

Utopia

Melody, une jeune femme de vingt-huit ans, décide de devenir mère porteuse contre une grosse somme d'argent qui lui permettra d'acheter le salon de coiffure dont elle rêve. Emily, la mère commanditaire fait venir Melody chez elle. Si tout les sépare au départ, les deux femmes finissent cependant par s'adopter. Mais pourront-elles mener à bien cette aventure qui les unira à jamais ?

Refugiado

Argentine/Colombie 2014 de Diego Lerman. Avec Julieta Diaz, Sebastián Molinaro et Marta Lubos. 95'. V.o., s.-t. fr.

Cinéma

Matias et Laura, sa mère, se voient obligés d'abandonner à la hâte la maison où ils vivent. Matias a 8 ans et Laura est en début de grossesse. Ils se lancent dans une quête désespérée à travers Buenos Aires à la recherche d'un endroit où ils pourraient se sentir protégés et en sécurité. S'engage alors un singulier road movie du quotidien. *Siehe Artikel S. 16*

Song of the Sea

IRL/DK/B/L/F 2014, film d'animation pour enfants de Tomm Moore. 93'. V. fr.

Utopia

Voir sous programme.

The Joe Show

USA 2014, documentaire by Randy Murray. 101'. Vo., fr. s.-t.

Cinéma

Documentary on America's most controversial Sheriff, Joe Arpaio, and his ring-master's approach to modern media, politics and law enforcement. The nature of politics has changed so that in today's world of instant fame, politicians need their time in the spotlight. And Joe loves the spotlight. Response time is compromised for screen time, credibility for celebrity and safety for sound bites. Joe's desire for fame corrupts everything he stands for and the voters cheer as ratings soar.

The Supreme Price

USA/NGR 2014, Dokumentarfilm von Joanna Lipper. 75'. O.-Ton.

Utopia

Joanna Lipper zeigt das Leben von Hafsat Abiola, deren Mutter durch Agenten der nigerianischen Militärdiktatur ermordet wurde und deren Vater der Sieg bei der Präsidentenwahl aberkannt worden ist. Seitdem setzt sich die Aktivistin dafür ein, ihr Heimatland endlich in einen demokratischen Staat zu verwandeln und sie kämpft unerbitterlich für die Rechte der Frauen in Nigeria.

Three Windows and a Hanging

RKS/D 2014 von Isa Qosja. Mit Irena Cahani, Luan Jaha und Donat Qosja. 94'. O.-Ton, engl. Ut.

Utopia

Die Lehrerin Lushe offenbart einem Journalisten, dass sie und drei andere Frauen aus ihrem Dorf von serbischen Soldaten vergewaltigt wurde. Als die Männer des Dorfes davon erfahren, wird eine Hasskampagne auf Lushe und ihren Sohn losgetreten.

CINÉMATHEQUE 09.03. - 15.03.



Un milliardaire divorcé pour la septième fois rencontre une fille d'aristocrates gâtée... C'est le classique d'Ernst Lubitsch, « Bluebeard's Eighth Wife », à voir vendredi 13 mars à la Cinémathèque.

cinémathèque

I Hired a Contract Killer

FIN 1989 d'Aki Kaurismäki.
Avec Jean-Pierre Léaud, Margi Clarke et Kenneth Colley. 80'. V.o., s.-t. fr.

Lun, 9.3., 18h30.

Henri Boulanger vit seul à Londres. Mis au chômage, il est gagné par le désespoir. Trop maladroit pour se supprimer lui-même, il passe un contrat avec un tueur à gages.

Wer rettet wen?

D 2015 Dokumentarfilm von Leslie Franke und Herdolor Loren. 108'. Fr. Fass.

Lun, 9.3., 20h30.

Siehe unter Programm.

Shoah (1ère partie)

F 1985, film documentaire de Claude Lanzmann. 270'. V.o.

Mar, 10.3., 18h30.

Claude Lanzmann fait revivre le voyage des Juifs européens vers la mort au

cours de la dernière guerre. Pas une image d'archives, pas une ligne de commentaire : un film d'histoire au présent.

Il momento della verità

I/E 1964 de Francesco Rosi.
Avec Miguel Mateo Miguelin et José Gomez Sevillano. 105'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 11.3., 18h30.

L'histoire retrace la carrière du toréador Miguelin, paysan de l'Andalousie, « monté » à Barcelone en quête de travail en tant que « magliaro ». Pour échapper à la misère, il tente sa chance dans l'arène, mais il ne pourra résister au rythme harcelant des rencontres programmées par un impresario avide.

Monsieur Verdoux

USA 1947 de Charles Chaplin.
Avec Charles Chaplin, Mady Corell et Martha Raye. 123'. V.o., s.-t. fr.

Mer, 11.3., 20h30.

Afin de subvenir aux besoins de sa famille, en pleine crise économique, Henri Verdoux épouse de riches dames solitaires, s'appropriant leur fortune et les faisant disparaître.

LUXEMBOURG CITY FILM FESTIVAL

Remise des prix

avec projection des films lauréats

dimanche 8 mars à la Cinémathèque

Prix de la critique
16h30

Prix du documentaire
18h30

Grand Prix
20h30

CINÉMATHEQUE 09.03. - 15.03.

Buffet froid

F 1979 de Bertrand Blier. Avec Gérard Depardieu, Bernard Blier et Jean Carmet. 89'. V.o.

Jeu, 12.3., 18h30.

Tout commence quand Alphonse Tram, chômeur, rencontre un inconnu dans les couloirs déserts du RER. Il le retrouve quelques temps plus tard assassiné avec son propre couteau. Dans la tour immense qu'il habite, il fait alors successivement connaissance d'un commissaire de police et de l'assassin de sa femme et se retrouve entraîné dans une série de meurtres plus surréalistes les uns que les autres.

Türk Pasaportu

(*Türkisch Passport*) TR 2011, documentaire de Burak Arliel. 91'. V. fr.

Jeu, 12.3., 20h30.

Ce documentaire relate l'histoire des diplomates en poste dans les ambassades et consulats turcs dans plusieurs pays européens et qui sauvèrent la vie de nombreux Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce film s'articule entièrement autour

des témoignages de rescapés de l'Holocauste et des souvenirs des familles des diplomates turcs en poste en Europe à cette l'époque.

Bluebeard's Eighth Wife

USA 1938 de Ernst Lubitsch. Avec Gary Cooper, Claudette Colbert et David Niven. 85'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 13.3., 18h30.

Un milliardaire américain, déjà sept fois divorcé, choisit pour son huitième mariage la fille d'un aristocrate français ruiné. Mais celle-ci est bien déterminée à lui donner une bonne leçon.

L'Avventura

I/F 1960 de Michelangelo Antonioni. Avec Monica Vitti, Gabriele Ferzetti et Lea Massari. 137'. V.o., s.-t. fr.

Ven, 13.3., 20h30.

Une femme disparaît. Suicide ? Fugue ? On ne sait pas. Son amant et sa meilleure amie partent à sa recherche, se fuient, s'aiment.

Cronaca di una morte annunciata

(*Chronique d'une mort annoncée*) I/F 1987 de Francesco Rosi. Avec Rupert Everett, Ornella Muti et Gian Maria Volonté. 108'. V.o., s.-t. fr. D'après Gabriel García Márquez.

Sam, 14.3., 19h.

Dans un petit village d'Amérique latine, une jeune femme épouse un riche étranger. Lorsqu'il s'avère qu'elle n'est plus vierge au moment du mariage, les frères de la mariée tuent le prétendu auteur du déshonneur avec la complicité de tout le village.

Batman

USA 1989 de Tim Burton. Avec Michael Keaton, Jack Nicholson et Kim Basinger. 126'. V.o., s.-t. fr.

Sam, 14.3., 21h30.

A Gotham City règnent la violence et la corruption instaurées par le redoutable Joker. Un mystérieux justicier en tenue de chauve-souris s'oppose à lui. Une journaliste mène l'enquête. Elle tombe amoureuse du riche Bruce Wayne.

Mio, mein Mio

S 1987 von Vladimir Grammatikov. Mit Nicholas Pickard, Christian Bale und Christopher Lee. 104'. Dt. Fass. Ab 8. Nach Astrid Lindgren.

Dim, 15.3., 15h.

Der neunjährige Bosse wächst bei lieblosen Pflegeeltern auf und sehnt sich nach seinem Vater. Eines Tages erhält er einen Zauberapfel mit der geheimnisvollen Botschaft „An den König im Land der Ferne“. Und damit beginnen seine fantastischen Abenteuer.

Carmen

I/F 1984 de Francesco Rosi. Avec Julia Migenes-Johnson, Plácido Domingo, Ruggero Raimondi et Faith Esham. 150'. V.o. fr. D'après l'oeuvre de Prosper Mérimée et l'opéra de Georges Bizet.

Dim, 15.3., 17h.

Séville, vers 1820. La belle Carmen séduit le brigadier Don José. Amoureux fou de l'ardente gitane, il déserte et la rejoint dans la montagne. Mais Carmen lui préfère désormais le torero Escamillo. Dans les arènes de Séville, Don José tente une dernière fois de convaincre la jeune fille de revenir à lui. Le drame est inévitable.

Show People

USA 1928, film muet de King Vidor. Avec Marion Davies, William Haines et Dell Henderson. 85'. Accompagnement en direct au piano.

Dim, 15.3., 20h30.

Dans les années 1920 à Hollywood. La carrière et les amours d'une actrice comique qui se croyait faite pour le drame.

Sur les traces du génocide européen : dans son film épique « Shoah », Claude Lanzmann interroge coupables et collabos - et se heurte bien souvent au mur du silence. A la Cinémathèque, le 10 mars (1ère partie).

